

ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST DES SAINTS DES DERNIERS JOURS AOÛT 2013

Le Liahona

**Ouvrir les canaux de
la révélation, p. 24**

**Instructeurs, une question
peut tout changer, p. 36**

**Comment le séminaire
a changé ma vie, p. 54**

**Découpages de cartes
des Écritures, p. 65**



*« Tout montre
qu'il y a un
Dieu ; oui,
la terre et
tout ce qui se
trouve sur sa
surface, oui,
et son mou-
vement, oui,
aussi toutes
les planètes
qui se meu-
vent dans leur
ordre régulier
témoignent
qu'il y a un
Créateur
suprême. »*

Alma 30 :44

Énorme amas de jeunes
étoiles, NGC 3603, dans
la spirale Carina de la
Voie lactée.



MESSAGES

4 **Message de la Première Présidence : Reconnaître, se souvenir et remercier**
Par Henry B. Eyring

7 **Message des instructrices visiteuses : Entraide**

ARTICLES

16 **L'obéissance, la marque de la foi**
Par F. Michael Watson
Feriez-vous six jours de marche pour entendre l'Évangile ?

COUVERTURE

Première page : Photographie Frans Lemmens.
Dernière page : Illustration Michael Gibbs.
Deuxième page : Photo NASA, ESA et Hubble Heritage/DOD.

20 **Trouver un refuge en l'Évangile**
Par Matthew D. Flitton
Des membres de Nairobi (Kenya) racontent comment ils ont trouvé un refuge en l'Évangile.

24 **Au moment qui lui semble bon, à sa manière**
Par Dallin H. Oaks
Quand nous sommes engagés vis-à-vis de l'Évangile, nous pouvons nous attendre à recevoir continuellement la révélation chaque fois que le Seigneur, dans sa sagesse et son amour, choisit de nous la donner.

30 **La route du dirigeant vers la révélation**
par Richard M. Romney
Ces quatre principes peuvent aider les dirigeants de la prêtrise et des auxiliaires à agir de manière inspirée.

34 **Renforcer la famille par l'étude des Écritures**
Par Lori Fuller
Trois idées qui enrichiront votre étude personnelle et familiale des Écritures.

36 **Bonnes questions, bonnes discussions**
Par Jack Lyon
En posant les bons types de questions, vous pouvez susciter une discussion qui améliorera la compréhension et le témoignage de vos élèves.

RUBRIQUES

8 **Carnet de notes de la conférence d'avril**

11 **Enseigner Jeunes, soyez forts : Un langage correct**

12 **Notre foyer, notre famille : Le bon moment**
Par Joshua J. Perkey

14 **Nous parlons du Christ : La promesse de notre avenir ensemble**
Par Jarolyn Ballard Stout

40 **Nouvelles de l'Église**

80 **Jusqu'au revoir : Miséricorde pour maman canard et pour moi**
Par Rosie Kaufman



44

44 Avancer avec foi

Ce conseil donné par des prophètes modernes peut nous guider quand nous ne savons pas quoi faire.



Essaie de trouver le Liahona caché dans ce numéro.
Indice : Reste sur le sentier.



62

48 Quatre mots pour vous guider

Par Thomas S. Monson,
président de l'Église

Avec le président Monson, prenez la résolution d'écouter, d'apprendre, de travailler et d'aimer.

51 Affiche : Donner un coup de main

52 Questions et réponses

Comment « se tenir en des lieux saints » quand il y a tant d'impiété autour de moi, par exemple à l'école ?

54 Un témoignage grâce au séminaire

Par Karla Brigante

Le séminaire m'a aidée à acquérir le témoignage de l'Évangile, mais comment pouvais-je aider mon père à en acquérir un, lui aussi ?

56 Pourquoi le mariage au temple ?

Pourquoi faire tant d'efforts pour se marier au temple alors que l'idée de mariage semble faiblir ?

59 Choisir de ne pas faire de commérages

Par Brett Schachterle

Ce serait si facile de se moquer des acteurs avec tous les autres.

60 Jeunes, soyez forts : Nous « parlons de » tout ce qui est...

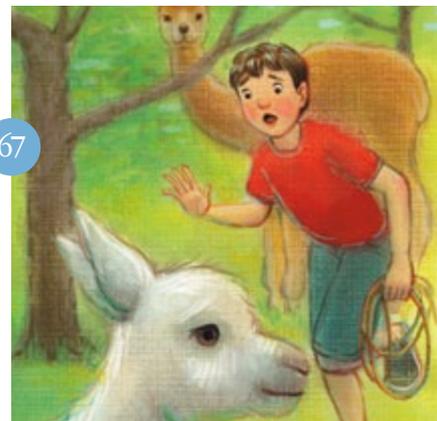
par Larry M. Gibson

Nous pouvons apprendre à utiliser des mots qui montrent que nous sommes disciples.

62 Le travail, le service et l'autonomie spirituelle

Par Per G. Malm

Ce que mon expérience de maçon en Suède m'a appris sur le travail et le témoignage.



67

64 Témoin spécial : Pourquoi est-il important de ne pas être jaloux des autres ?

Par Jeffrey R. Holland

65 Cartes d'Écritures

Servez-vous de ces cartes pour vous rappeler combien notre Père céleste vous aime.

67 Des alpagas en fuite !

Par Romney P.

Quand les alpagas se sont échappés, j'ai eu besoin de l'aide divine pour les rattraper.

68 Sur la piste : À la découverte de Nauvoo

Par Jennifer Maddy

70 Emporter la Primaire à la maison : Mon Père céleste entend mes prières et y répond

72 Salut ! Je m'appelle Will et j'habite à Taiwan

74 Notre page

75 Notre réponse

Par Tatiana Agüero

J'ai continué de prier pour que mon père acquiert un témoignage. Comment pouvais-je lui faire prendre conscience de la vérité ?

76 Pour les jeunes enfants

79 Une brillante idée

81 Portrait d'un prophète : Heber J. Grant

Idées de soirée familiale

Ce numéro contient des articles et des activités qui peuvent être utilisés pour la soirée familiale. Voici deux exemples :



ILLUSTRATION PHOTOGRAPHIQUE CODY BELL © IRI

« Choisir de ne pas faire de com-mérages », page 59 : Vous pouvez lire cet article et la section sur le langage de *Jeunes, soyez forts* (page 20). Discutez de manières de juger si ce que l'on entend vaut la peine d'être répété ou pas. Les questions suivantes pourront faire partie de cette discussion : L'information est-elle vraie ? Est-il nécessaire de la répéter ? Est-ce gentil de répéter ce que vous avez entendu ? Comme activité, vous pourriez prendre une feuille de papier pour chaque membre de la famille et écrire son nom en haut de la feuille. Ensuite, distribuez les papiers et demandez aux membres de la famille d'écrire ce qu'ils aiment ou qui leur plaît chez chaque personne.

« Des alpagas en fuite ! » page 67, « Mon Père céleste entend mes prières et y répond », page 70 et « Notre réponse », page 75 : Relisez ces histoires et discutez des raisons pour lesquelles nous prions. Si vous vous y sentez poussé, racontez une expérience que vous avez eue avec la prière. Avez-vous reçu de l'aide, comme Romney ? Vous est-il arrivé de vouloir connaître la vérité, comme Tatiana ? Après avoir lu les histoires, vous pourriez lire des passages d'Écritures sur la prière, comme 2 Néphi 32:8-9 et Doctrine et Alliances 10:5. Invitez chaque membre de la famille à se fixer des buts pour améliorer ses prières personnelles. Vous pourriez terminer en chantant un cantique sur la prière, par exemple « Ah, douce est l'heure de prier », (*Cantiques*, n° 77).

DANS VOTRE LANGUE

Le Liahona et d'autres publications de l'Église sont disponibles dans de nombreuses langues sur languages.lds.org.

SUJETS ABORDÉS DANS CE NUMÉRO

Les chiffres font référence à la première page de l'article.

Amour, 48

Appels dans l'Église, 30

Enseignement, 36

Enseignement au foyer, 44

Entraide, 7

Étude des Écritures, 34,

36, 48, 52, 54, 65

Famille, 34, 48, 52, 56

Foi, 44, 47, 76

Langage, 59, 60

Grant, Heber J., 81

Histoire de l'Église, 68

Jalousie, 64

Jésus-Christ, 48, 54, 76

Journaux, 4, 6

Le Livre de Mormon,

54, 75

Libre arbitre, 44, 52

Mariage, 12, 56

Moment choisi, 12, 24

Œuvre du temple, 12, 56

Œuvre missionnaire, 12,

20, 44, 70, 75

Paix, 20

Prière, 41, 52, 70, 75

Principes, 20, 52, 59, 60

Reconnaissance, 4, 6

Révélation, 24, 30, 44

Saint-Esprit, 4, 24, 30,

48, 75

Séminaire, 52, 54

Témoignage, 54, 75

Tentation, 43, 52

Travail, 48, 51, 62



Par Henry B. Eyring

Premier conseiller dans la
Première Présidence

RECONNAÎTRE, SE SOUVENIR ET remercier

Dieu nous demande de le remercier pour toute bénédiction qu'il nous donne. Il est facile d'exprimer machinalement des remerciements dans nos prières en répétant souvent les mêmes mots sans intention de faire de nos remerciements à Dieu un cadeau qui vient du cœur. Nous devons « rendre grâces... selon l'Esprit » (D&A 46:32) pour éprouver une véritable gratitude pour ce que Dieu nous a donné.

Comment pouvons-nous nous souvenir de la moindre partie de tout ce que Dieu a fait pour nous ? L'apôtre Jean a rapporté ce que le Sauveur nous a enseigné sur le don du souvenir qui nous vient par le don du Saint-Esprit : « Mais le consolateur, l'Esprit-Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit » (Jean 14:26).

Le Saint-Esprit nous remémore ce que Dieu nous a enseigné. Et ses bénédictions sont l'une des façons que Dieu utilise pour nous instruire ; ainsi, si nous choisissons de faire preuve de foi, le Saint-Esprit nous rappellera les bontés de Dieu.

Vous pouvez en faire l'expérience aujourd'hui en priant. Vous pouvez suivre le commandement : « Tu remercieras le Seigneur, ton Dieu, en toutes choses » (D&A 59:7).

Ezra Taft Benson (1899-1994) a suggéré que la prière crée une occasion de le faire. Il a déclaré : « Le prophète Joseph a dit que l'un des plus grands péchés dont les saints des derniers jours se rendent coupables est celui d'ingratitude. Je présume que la plupart d'entre nous

ne considèrent pas cela comme un péché grave. Nous avons une grande tendance, dans nos prières, dans les supplications que nous adressons au Seigneur, à demander des bénédictions supplémentaires. Mais parfois, je pense qu'il faut que nous consacrons une plus grande partie de nos prières à exprimer de la reconnaissance et des remerciements pour les bénédictions que nous avons déjà reçues. Nous en avons tant¹. »

Vous pouvez vivre aujourd'hui même une expérience semblable avec le don du Saint-Esprit. Vous pouvez commencer une prière personnelle en remerciant. Vous pouvez commencer à énumérer vos bénédictions, puis vous arrêter un instant. Si vous faites preuve de foi, par le don du Saint-Esprit, le souvenir d'autres bénédictions affluera dans votre esprit. Si vous commencez à exprimer de la reconnaissance pour chacune d'elles, vos prières dureront peut-être un peu plus longtemps que d'habitude. Les souvenirs reviendront, accompagnés de gratitude.

Vous pouvez essayer la même chose en écrivant dans votre journal. Depuis le début des temps, le Saint-Esprit aide les gens à faire cela. Vous vous souvenez qu'il est écrit dans le livre de Moïse : « Et un livre de souvenir fut tenu, et l'on y écrivit dans la langue d'Adam, car il était donné à tous ceux qui invoquaient Dieu d'écrire par l'esprit d'inspiration » (Moïse 6:5).

Spencer W. Kimball (1895-1985) a décrit ce processus d'écriture inspirée : « Les gens qui tiennent un livre de souvenir sont plus enclins à se rappeler le Seigneur



dans leur vie quotidienne. Le journal est une manière de compter nos bénédictions et d'en laisser un inventaire à notre postérité². »

Lorsque vous commencez à écrire, vous pouvez vous poser la question : « Comment Dieu nous a-t-il bénis aujourd'hui, mes proches et moi ? » Si vous le faites suffisamment souvent et avec foi, vous remarquerez que vous vous souvenez de bénédictions. Et, parfois, vous vous souviendrez de cadeaux que vous n'avez pas remarqués pendant la journée mais que vous reconnaîtrez alors comme des

manifestations de l'intervention de Dieu dans votre vie.

Je prie pour que nous fassions davantage preuve de foi afin de reconnaître ce que notre Père céleste et notre Sauveur ont fait et font pour nous ouvrir la voie vers eux, pour nous en souvenir et pour les en remercier. ■

NOTES

1. Ezra Taft Benson, *God, Family, Country: Our Three Great Loyalties*, 1974, p. 199.
2. Voir Spencer W. Kimball, « Écoutez les prophètes », *L'Étoile*, octobre 1978, p. 142.

ENSEIGNER À PARTIR DE CE MESSAGE

Dans son message, frère Eyring nous invite à nous souvenir, dans nos prières, des bontés de notre Père céleste. Parlez avec les personnes que vous instruisez de la manière dont les prières empreintes de gratitude nous aident à reconnaître la main de Dieu dans notre vie. Agenouillez-vous pour prier avec les personnes que vous instruisez et suggérez que la personne qui fera la prière n'exprime que des remerciements.

Vous pouvez aussi étudier l'importance de la gratitude en lisant ces versets en plus de ceux mentionnés par frère Eyring : Psaumes 100 ; Mosiah 2:19-22 ; Alma 26:8 ; 34:38 ; Doctrine et Alliances 59:21 ; 78:19 ; 136:28.

Faire le bilan



Frère Eyring cite le président Kimball (1895-1985) quand il dit que « le journal est une manière de compter nos bénédictions et d'en laisser un inventaire à notre postérité ». Lors de la conférence générale d'octobre 2012, le président Monson a témoigné de la tenue d'un journal personnel. Il nous a raconté des expériences de sa vie et a ajouté : « Mon journal intime, tenu pendant toutes ces années, m'a aidé

à retrouver certains des détails dont, très vraisemblablement, je n'aurais pas pu me souvenir autrement. » Il a conseillé : « Faites le bilan de votre vie et cherchez tout particulièrement les bénédictions, grandes et petites, que vous avez reçues » (« Réfléchissons aux bénédictions », *Le Liahona*, novembre 2012, p. 86). Suivez le conseil de ces prophètes et fixez-vous des buts concernant la tenue de votre journal.

ENFANTS

De nombreuses manières de dire merci

« Partout dans le monde, la nuit tombée,
les enfants de Dieu sont agenouillés.

Ils disent merci, chacun à sa façon. »

(« Partout dans le monde », *Chants pour les enfants*, p. 4.)

Relie la manière de dire merci dans les différentes langues avec les endroits du monde dans lesquels on parle ces langues. Certaines de ces langues sont parlées dans plusieurs pays !



1. gracias (espagnol)

2. malo (tongan)

3. thank you (anglais)

4. shukriyaa (hindi)

5. spasiba (russe)

6. arigatō (japonais)

7. asante (swahili)

8. merci (français)



Étudiez cette documentation en vous aidant de la prière et, si cela convient, discutez-en avec les sœurs à qui vous rendez visite. Utilisez les questions pour vous aider à fortifier vos sœurs et à faire de la Société de Secours un élément actif de votre vie. Pour plus de renseignements, consultez le site www.reliefsociety.lds.org.

Entraide

Les objectifs de l'entraide de l'Église sont d'aider les membres à devenir autonomes, de s'occuper des pauvres et des nécessiteux et de rendre service. L'entraide est au cœur de l'œuvre de la Société de Secours. Henry B. Eyring, premier conseiller dans la Première Présidence, a déclaré :

« Depuis le commencement, [le Seigneur] a fourni des moyens pour que ses disciples apportent leur aide. Il a invité ses enfants à consacrer leur temps, leurs moyens et leur personne afin de se joindre à lui pour rendre service aux autres... »

« Il nous a donné l'invitation et le commandement de participer à son œuvre pour secourir les personnes dans le besoin. Nous contractons l'alliance de faire cela dans les eaux du baptême et dans les saints temples de Dieu. Nous renouvelons cette alliance le dimanche quand nous prenons la Sainte-Cène¹. »

Sous la direction de l'évêque ou du président de branche, les dirigeants locaux participent aux efforts d'entraide spirituelle et temporelle. Les occasions de servir commencent souvent lorsque les instructrices



visiteuses recherchent l'inspiration pour savoir comment répondre aux besoins de chaque sœur à qui elles rendent visite.

D'après les Écritures

Luc 10:25-37 ; Jacques 1:27 ; Mosiah 4:26 ; 18:8-11 ; Doctrine et alliances 104:18

NOTES

1. Henry B. Eyring, « Occasions de faire le bien », *Le Liahona*, mai 2011, p. 22.
2. Joseph Smith, dans *Filles dans mon royaume : L'histoire et l'œuvre de la Société de Secours*, 2011, p. 71.
3. *Filles dans mon royaume*, p. 71.



Foi, famille, secours

Tiré de notre histoire

Le 9 juin 1842, Joseph Smith, le prophète, a chargé les sœurs de la Société de Secours de « secourir les pauvres » et de « sauver les âmes² ». Ces objectifs sont toujours au cœur de la Société de Secours et sont exprimés dans notre devise : « La charité ne périt jamais » (1 Corinthiens 13:8).

Notre cinquième présidente générale de la Société de Secours, Emmeline B. Wells, et ses conseillères, ont lancé cette devise en 1913 en souvenir de nos principes fondateurs : « Nous déclarons notre intention de... nous [tenir] fermement aux enseignements inspirés de Joseph Smith, le prophète, qui a révélé le plan par lequel les femmes devaient être habilitées, par l'appel de la prêtrise, à se regrouper en des organisations adéquates pour prendre soin des malades, aider les nécessiteux, reconforter les personnes âgées, avertir les imprudents et secourir les orphelins³. »

De nos jours, la Société de Secours touche le monde entier grâce aux sœurs qui font preuve de charité, l'amour pur du Christ, envers leur prochain (voir Moroni 7:46-47).

Que puis-je faire ?

1. Comment est-ce que je me prépare à subvenir à mes besoins spirituels et temporels et à ceux de ma famille ?
2. Comment puis-je suivre l'exemple du Sauveur lorsque je réponds aux besoins des sœurs sur qui je veille ?

CARNET DE NOTES DE LA CONFÉRENCE D'AVRIL 2013

« Ce que moi, le Seigneur, ai dit, je l'ai dit... que ce soit par ma voix ou par la voix de mes serviteurs, c'est la même chose » (D&A 1:38).

En relisant ou réécoutant la conférence générale d'avril 2013, vous pouvez utiliser ces pages (ainsi que les carnets de notes de la conférence qui vont paraître dans les numéros à venir) pour vous aider à étudier et à appliquer les derniers enseignements des prophètes et apôtres actuels et d'autres dirigeants de l'Église.

HISTOIRES RACONTÉES LORS DE LA CONFÉRENCE



Instruire les personnes qui sont honnêtes de cœur

Par Henry B. Eyring

Premier conseiller dans la Première Présidence

En 1955, je suis devenu officier dans l'armée de l'air des États-Unis. L'évêque de ma paroisse m'a donné une bénédiction juste avant que je parte pour mon premier poste, qui se trouvait à Albuquerque (Nouveau-Mexique, États-Unis).

Dans sa bénédiction, il a dit que mon temps dans l'armée de l'air serait du service missionnaire. Je suis arrivé à l'église mon premier dimanche à la première branche d'Albuquerque. Un homme s'est avancé

vers moi, s'est présenté comme étant le président de district et m'a dit qu'il allait m'appeler comme missionnaire de district.

Je lui ai dit que je ne serais là que pour quelques semaines de formation et qu'ensuite je serais affecté ailleurs dans le monde. Il a dit : « Cela, je n'en sais rien, mais nous devons vous appeler à servir. » Au milieu de ma formation militaire, par ce qui semblait être un hasard, j'ai été choisi parmi des centaines d'officiers en formation pour prendre au quartier général la place d'un officier qui était mort subitement.

Donc, pendant les deux années que j'ai passées là, j'ai travaillé dans mon bureau. La plupart des soirs et tous les week-ends, j'ai enseigné l'Évangile de Jésus-Christ aux personnes que les membres nous présentaient.

Mes compagnons et moi-même faisons en moyenne plus de quarante heures par mois de service missionnaire sans devoir une seule fois frapper aux portes pour trouver une personne à instruire. Grâce aux membres, nous avons tellement de pain sur la planche que nous instruisions souvent deux familles en un soir. J'ai été personnellement témoin du pouvoir et de la bénédiction de la demande répétée des prophètes que chaque membre soit un missionnaire.

Le dimanche précédant mon départ d'Albuquerque, le premier pieu était organisé dans cette ville. Il y a maintenant là un temple sacré, une maison du Seigneur, dans une ville où nous nous réunissions autrefois dans une salle unique avec des saints qui nous amenaient leurs amis pour que nous les instruisions et qu'ils ressentent le témoignage de l'Esprit. Ces amis se sentaient les bienvenus dans la vraie Église du Seigneur.

Tiré de « Nous sommes un », *Le Liahona*, mai 2013, p. 62-63.

LE FONDS MISSIONNAIRE GÉNÉRAL

Lors de la conférence générale d'avril 2013, Thomas S. Monson a parlé de la réaction remarquable et inspirée des jeunes qui partent en mission. Il a dit : « Pour soutenir cette force missionnaire, et parce que beaucoup de nos missionnaires sont de situation modeste, nous vous invitons, si vous le pouvez, à donner généreusement au fonds missionnaire général de l'Église. »

Thomas S. Monson : « Bienvenue à la conférence », *Le Liahona*, mai 2013, p. 4.

QUESTIONS POUR LA RÉFLEXION

- Comment votre vie a-t-elle été bénie par votre service missionnaire ou le service missionnaire d'une autre personne ?
- À votre avis, pourquoi les prophètes demandent-ils que l'Évangile soit apporté à tout le monde ?
- Comment pouvez-vous aider les gens de votre région qui ne sont plus pratiquants dans l'Église à ressentir le témoignage du Saint-Esprit ?

Vous pourriez noter vos réflexions dans votre journal ou en discuter avec d'autres personnes.

Documentation supplémentaire sur ce sujet : *Principes de l'Évangile* (2009), « Œuvre missionnaire », p. 189-195 ; « Œuvre missionnaire » dans « sujets doctrinaux » sur LDS.org ; Jeffrey R. Holland, « Nous voici tous enrôlés », *Le Liahona*, novembre 2011, p. 44-46.

PAROLES DES PROPHÈTES SUR LES ABSOLUS DE LA MORALITÉ

« Dieu révèle à ses prophètes qu'il y a des absolus en termes de moralité. Le péché sera toujours le péché. La désobéissance aux commandements du Seigneur nous privera toujours de ses bénédictions. Le monde change en permanence et de façon spectaculaire, mais Dieu, ses commandements et les bénédictions qu'il a promises ne changent pas. Nous ne devons pas faire un tri dans les commandements et choisir ceux que nous pensons importants à observer, mais nous devons accepter tous les commandements de Dieu. Nous devons rester fermes et inébranlables, ayant une parfaite assurance de la constance du Seigneur et une parfaite confiance en ses promesses. »

L. Tom Perry, du Collège des douze apôtres, « L'obéissance à la loi, c'est la liberté », *Le Liahona*, avril 2013, p. 86.

ŒUVRE MISSIONNAIRE : PRENEZ LA VAGUE

- « Vous, les adolescents, adoptez votre nouveau programme d'étude et enseignez-vous les uns aux autres la doctrine du Christ. C'est le moment pour vous de vous préparer à enseigner aux autres la bonté de Dieu.
- Jeunes gens et jeunes filles, vos études sont extrêmement importantes... Nous vous recommandons de vous inscrire dans l'établissement de votre choix *avant* de partir en mission.
- Parents, enseignants et autres, prenez la vague en préparant notre génération montante à être digne du service missionnaire. Pendant ce temps, votre vie exemplaire éveillera l'intérêt de vos amis et de vos voisins.
- Adultes, prenez la vague en contribuant à la préparation spirituelle, physique et financière des futurs missionnaires.
- Couples d'âge mûr, prévoyez le moment où vous pourrez partir en mission.
- Les présidents de pieux et les évêques ont la responsabilité de l'œuvre missionnaire dans leur unité.
- Vous, dirigeants de mission de paroisse... vous êtes le lien entre les membres et les missionnaires dans cette œuvre sacrée destinée à sauver les enfants de Dieu. »

Russell M. Nelson, du Collège des douze apôtres, « Surfez sur la vague », *Le Liahona*, mai 2013, p. 45.



REEMPLIR LES BLANCS

1. « Les ténèbres ne remporteront pas la victoire sur la _____ du Christ » (Dieter F. Uchtdorf, « L'espérance de la lumière de Dieu », *Le Liahona*, mai 2013, p. 77).
2. « L'Église est un _____ où les disciples du Christ obtiennent la paix » (Quentin L. Cook, « La paix personnelle, récompense de la justice », *Le Liahona*, mai 2013, p. 34).
3. « Nous qui avons un corps mortel, nous avons du _____ sur les êtres qui n'en n'ont pas » (Boyd K. Packer, « Ces choses que je sais », *Le Liahona*, mai 2013, p. 8).
4. « Quand nous abandonnons notre engagement et notre fidélité à notre _____, nous retirons le ciment qui maintient la société » (L. Tom Perry, « L'obéissance à la loi, c'est la liberté », *Le Liahona*, mai 2013, p. 88).
5. « Si vous n'êtes pas missionnaire à plein temps avec un badge accroché à votre veston, c'est maintenant le moment d'en peindre un sur votre _____ » (Neil L. Andersen, « C'est un miracle », *Le Liahona*, mai 2013, p. 78).

Réponses : 1. lumière ; 2. refuge ; 3. pouvoir ; 4. confort ; 5. cœur.

SOYEZ SAGES DANS VOTRE MANIÈRE D'UTILISER LA TECHNOLOGIE

- « Pour faire connaître l'Évangile, des jeunes de Boston ont lancé plusieurs blogs. Les personnes qui se sont jointes à l'Église ont commencé à apprendre en ligne, puis ont suivi les leçons avec les missionnaires. L'un des jeunes [blogueurs] a dit : 'Ce n'est pas du travail missionnaire. C'est de l'amusement missionnaire'¹. »
- « Pourquoi ne pas choisir un moment chaque jour pour se déconnecter de la technologie et reprendre contact l'un avec l'autre ? Il suffit de tout éteindre². »
- « Marquez des Écritures importantes sur votre appareil et consultez-les souvent... Vous pourriez bientôt connaître par cœur des centaines de passages. Ces passages s'avèreraient être une grande source d'inspiration et de soutien par le Saint-Esprit dans les moments de besoin³. »

NOTES

1. Neil L. Andersen, « C'est un miracle », *Le Liahona*, mai 2013, p. 79.
2. Rosemary M. Wixom, « Les paroles que nous prononçons », *Le Liahona*, mai 2013, p. 82.
3. Richard G. Scott, « Pour la paix au foyer », *Le Liahona*, mai 2013, p. 30.



ILLUSTRATION PHOTOGRAPHIQUE DENISE RENEE BIRD

AIDER LES PAUVRES ET LES NÉCESSITEUX

« En utilisant les fonds donnés par des membres généreux, l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours envoie des vivres, des vêtements et d'autres produits de première nécessité pour soulager les souffrances d'adultes et d'enfants à travers le monde. Ces dons humanitaires, d'une valeur de plusieurs centaines de millions de dollars au cours de la dernière décennie, sont accordés sans considération de religion, de race ou de nationalité. Au cours du dernier quart de siècle nous avons aidé près de trente millions de personnes dans cent soixante-dix-neuf pays. »

Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, « Disciples du Christ », *Le Liahona*, mai 2013, p.98.

Pour lire, regarder ou écouter les discours de la conférence générale, allez sur conference.lds.org.

UN LANGAGE CORRECT

Les mots que nous utilisons peuvent témoigner du Christ, réconforter les nécessiteux, complimenter un ami ou exprimer de l'amour à un membre de notre famille. Nous pouvons également dire des mots qui infligent des souffrances émotionnelles, répandent des rumeurs, rabaisent ou sont vulgaires. Si vous aidez vos enfants à avoir un langage correct, votre foyer sera rempli de paix et d'encouragements. Aux pages 60-61 du numéro de ce mois-ci, Larry M. Gibson, de la présidence générale des Jeunes Gens, parle de l'importance d'avoir un langage pur :

« Ce que nous ressentons intimement est ce à quoi nous pensons, et ce à quoi nous pensons est ce dont nous parlons. Ainsi, il est vrai que les mots que nous utilisons reflètent les sentiments de notre cœur et qui nous sommes vraiment... »

« Chacun de nous peut jouir des bénédictions d'avoir *en permanence* l'Esprit avec lui, comme cela nous est promis quand nous prenons la Sainte-Cène chaque jour de sabbat. Cela dépendra de nous, de notre manière d'agir, de ce que nous faisons et même de ce que nous disons. »

Idées pour instruire les jeunes

- En famille, vous pourriez lire la section sur le langage dans *Jeunes, soyez forts* (pages 20-21). Parlez de ce qu'il

faut faire quand, autour de vous, on emploie un langage inconvenant.

- Lisez l'article de frère Gibson aux pages 60-61. Utilisez son article pour vous fixer des buts afin de vous aider les uns les autres à employer un langage correct.
- Étudiez les Écritures qui se trouvent à droite et parlez-en.
- Lisez « Choisir de ne pas faire de commérages » à la page 59 de ce numéro et parlez des dangers du commérage. Parlez de la raison pour laquelle le commérage existe et de la manière de l'éviter.
- Regardez des vidéos et lisez des articles pour les jeunes sur le pouvoir du langage. Allez sur youth.lds.org et cliquez sur l'onglet « Strength of Youth ». Cliquez sur « Language ». À la droite de la page se trouve une section qui propose des vidéos telles que « No cussing club » [Le club de ceux qui ne jurent pas] et des articles pour les jeunes sur le fait de ne pas rabaisser les autres.

Suggestions pour instruire les enfants

- Lisez « Ces mots » (*Le Liahona*, décembre 2011 p. 60) ; « Les paroles que nous prononçons » (Rosemary M. Wixom, *Le Liahona*, mai 2013, p. 81) ;



ÉCRITURES SUR LE LANGAGE

Psaumes 34:13-14

Proverbes 10:11

Ésaïe 50:4

Matthieu 15:11

Éphésiens 4:29, 31

2 Néphé 32:2-3 ; 33:1

Doctrine et Alliances 20:54 ; 52:16 ; 100:5-6 ; 136:23.

ou « Une réponse douce » (*Le Liahona*, juin 2011, p. 70). Parlez de ce que nous ressentons quand nous disons des choses gentilles les uns aux autres.

- Parlez des choses que vous ne dites pas dans votre foyer. Fixez-vous comme buts de dire plus souvent « s'il te plaît » et « merci » et de faire davantage de compliments.
- Parlez du fait que chacun est plus heureux quand on se dit des choses gentilles. Chantez « Soyons gentils » (*Chants pour les enfants*, n° 83) ou un autre chant sur la gentillesse. ■

LE BON MOMENT

Comment une belle histoire d'amour est finalement parvenue jusqu'au temple, d'une façon surprenante.

Par **Joshua J. Perkey**

des magazines de l'Église

Quand Vinca Gilman regarde pensivement la forêt d'Alaska près de chez elle, son cœur se tourne vers son mari, depuis longtemps décédé. Ward Kepler Gilman était un homme fort et impressionnant, vétéran de la Deuxième Guerre mondiale, médecin et mari fidèle. Mais il fallut un parcours de foi et une nouvelle chance avec l'Évangile pour que Vinca et Ward soient unis éternellement.

L'histoire de Vinca Helen Gilman commence au Danemark. Elle naît près de Vordingborg, ville située sur la même île que Copenhague. Elle est élevée dans une famille de sept enfants, dont trois garçons adoptés.

Puis la Deuxième Guerre mondiale éclate. Grâce à la miséricorde de Dieu, ses parents et elle survivent à l'Holocauste et à trois années d'emprisonnement dans les camps, expérience qu'elle préférerait maintenant oublier.

Après la guerre, les membres de sa famille reconstruisent leur vie. Un jour, Vinca et ses parents se trouvent dans une maison de campagne, à Aarhus, au Jutland. Là, ils rencontrent des missionnaires qui cherchent un endroit où s'installer. Les jeunes hommes sont si gentils et amicaux que les parents de Vinca acceptent de les laisser s'installer dans la chambre d'amis.

Vinca se souvient : « Je suis allée à l'église avec eux pendant quelque temps, mais ma famille n'était pas du tout intéressée par la religion. Mon père était d'ascendance juive et ma mère luthérienne, mais nous n'avons été élevés dans aucune religion. Puis j'ai dû retourner faire mes études. »

Plus tard, les missionnaires lui rendent brièvement visite à Copenhague. Bien qu'elle apprécie leur visite, Vinca n'est pas encore prête à accepter l'Évangile.

Elle raconte : « J'ai emménagé à Salt Lake City vers 1950. J'étais infirmière, mais j'ai dû passer une équivalence à mon diplôme pour exercer aux États-Unis. »

Son installation en Utah lui permet de parfaire son anglais. Cela lui donne aussi une autre occasion d'en apprendre plus sur l'Église. Elle loge à la Beehive House et travaille dans le cabinet d'un médecin de l'autre côté de la rue. Elle joue aussi du violoncelle dans l'orchestre symphonique d'Utah et se fait beaucoup de bons amis.

« J'allais aussi à l'église avec eux. Et chaque jour, je me promenais à Temple Square pendant l'heure de mon déjeuner. Mais je voyais toujours la religion comme quelque chose

que l'on pouvait décider d'avoir dans sa vie comme on le voulait. »

Après avoir vécu deux années à Salt Lake City, Vinca déménage à Sacramento (Californie, États-Unis), où elle vit un court moment chez la famille de l'un des missionnaires qui lui ont enseigné l'Évangile au Danemark. Après avoir gagné suffisamment d'argent comme infirmière en chirurgie pour subvenir à ses besoins, elle va s'installer ailleurs, seule. Le missionnaire et elle se fréquentent et se fiancent.

« Cela n'a pas marché », explique Vinca. Quand ils rompent leurs fiançailles, elle déménage et perd contact avec les membres de l'Église.

Peu de temps après, Vinca rencontre Ward, chirurgien-dentiste né et élevé à Sacramento. C'est un homme beau et fort qui a été officier de la marine pendant la guerre. Bien qu'il ait onze ans de plus que Vinca, elle a le coup de foudre et ils se marient en 1954.

Ils achètent une maison non loin de son cabinet. Bien qu'ils ne puissent pas avoir d'enfants, leur mariage est merveilleux et rempli d'amour. Ils travaillent, voyagent ; lui peint et elle continue à jouer de la musique. Pendant de nombreuses années, ils ont une belle vie.



Ward décédera en 1985. Vinca vivra dans leur maison jusqu'en 1999, date à laquelle elle commencera à avoir envie de déménager. Sa maison est trop grande pour elle, et elle ressent un besoin de changement. Elle découvre la petite ville d'Haines, en Alaska, qui lui plaît beaucoup. Elle y prend sa retraite, et les choses en seraient restées là si, en 2006, les missionnaires n'étaient pas venus, une fois de plus, frapper à sa porte.

Finalement, après de nombreuses occasions et de nombreuses années, c'est le bon moment.

Vinca explique : « Je n'ai jamais vraiment eu beaucoup de connaissances sur la religion, mais je me posais des questions sur certaines choses, des choses qui me décevaient ou qui me paraissaient étranges.

« Quand j'en ai appris plus sur l'Évangile, tout m'a paru logique : le Plan du salut, ce qui est attendu de nous, les promesses faites, le Livre

de Mormon. J'aime particulièrement ce qu'enseigne l'Église sur l'œuvre du temple pour les personnes décédées sans avoir connu l'Évangile. Je me sentais à l'aise ; c'était quelque chose que je pouvais accepter parce que c'était clair et accueillant, comme si je rentrais chez moi.

« J'ai finalement fait ce que j'aurais dû faire il y a longtemps. Je ne sais pas pourquoi cela m'a pris si longtemps. J'avais rencontré beaucoup de personnes merveilleuses, et elles ont toutes eu une influence dans ma décision de me joindre à l'Église. Cela a pris des années, mais me faire baptiser a été la meilleure chose que j'aie faite. »

Vinca s'est fait baptiser le 14 octobre 2006, jour de l'anniversaire de son mari. Un an plus tard, elle est allée au temple pour la première fois et a été scellée à Ward (par procuration) pour le temps et pour toute l'éternité. Pour Vinca, aller au temple et être scellée à l'amour de sa vie a été

une expérience « incroyable et magnifique ».

Maintenant qu'elle a reçu cette bénédiction suprême du scellement à son mari bien-aimé, Vinca souhaite que les autres membres de sa famille obtiennent eux aussi les bénédictions du temple. Malgré ses quatre-vingt-six ans et l'insuffisance rénale dont elle souffre, elle est motivée.

« J'espère que mon mari, ses parents, mes parents et mes propres frères et sœurs accepteront l'Évangile. J'ai beaucoup d'ordonnances du temple à faire accomplir.

« Maintenant, l'un des plus grands projets de ma vie est de participer le plus possible à l'œuvre du temple, de faire autant de généalogie que possible. Je sens que j'ai une raison de vivre. Même si je vis jusqu'à cent ans, cela me va. J'ai des choses à faire maintenant. Je suis vraiment contente de pouvoir les faire. »

Tournant de nouveau le regard vers sa maison pour y entrer, Vinca est remplie de l'espoir que procure l'Évangile de Jésus-Christ. Son appartenance à l'Église lui a « apporté d'innombrables bénédictions ». Elle ajoute : « On se sent en paix. On se sent plus fort. Quand les choses sont vraiment magnifiques, on a l'impression d'être au paradis. On est reconnaissant d'être en vie. »

Vinca a le cœur empli de reconnaissance, parce que le feu de l'Évangile et l'espoir de passer l'éternité avec son mari bien-aimé brûlent en elle. ■

Pour en savoir plus sur la manière de fortifier le mariage, voir L. Whitney Clayton, « Le mariage, regardez et apprenez » (Le Liahona, mai 2013, p. 83).

NOUVELLES DE L'ÉGLISE

Consultez news.lds.org pour connaître davantage de nouvelles et manifestations de l'Église.

Nouvelles affectations de dirigeants d'interrégion

La Première Présidence a annoncé des changements d'affectation pour les dirigeants d'interrégion ; ils entreront en vigueur le 1er août 2013. Tous les membres des présidences des interrégions sont membres du premier ou du deuxième collège des soixante-dix. ■

Présidence des soixante-dix



Ronald A. Rasband
Aide dans toutes les interrégions



L. Whitney Clayton
Nord de l'Utah Salt Lake City (Utah, États-Unis) Sud de l'Utah



Donald L. Hallstrom
Nord-est de l'Amérique du Nord



Tad R. Callister
Sud-ouest de l'Amérique du Nord



Richard J. Maynes
Nord-ouest de l'Amérique du Nord Ouest de l'Amérique du Nord



Craig C. Christensen
Idaho Centre de l'Amérique du Nord



Ulisses Soares
Sud-est de l'Amérique du Nord

Afrique du Sud-est



Carl B. Cook
Premier conseiller



Dale G. Renlund
Président



Kevin S. Hamilton
Deuxième conseiller

Afrique de l'Ouest



Terence M. Vinson
Premier conseiller



Legrand R. Curtis, fils
Président



Edward Dube
Deuxième conseiller

Asie



Larry Y. Wilson
Premier conseiller



Gerrit W. Gong
Président



Randy D. Funk
Deuxième conseiller

Asie du Nord



Koichi Aoyagi
Premier conseiller



Michael T. Ringwood
Président



Scott D. Whiting
Deuxième conseiller

Bésil



Jairo Mazzagardi
Premier conseiller



Claudio R. M. Costa
Président



Eduardo Gavarret
Deuxième conseiller

Antilles



J. Devn Cornish
Premier conseiller



Wilford W. Andersen
Président



Claudio D. Zivic
Deuxième conseiller

Amérique Centrale



Kevin R.
Duncan
**Premier
conseiller**



Carlos H.
Amado
Président



Adrián
Ochoa
**Deuxième
conseiller**

Europe



Patrick
Kearon
**Premier
conseiller**



José A.
Teixeira
Président



Timothy J.
Dyches
**Deuxième
conseiller**

Europe de l'Est



Randall K.
Bennett
**Premier
conseiller**



Larry R.
Lawrence
Président



Per G.
Malm
**Deuxième
conseiller**

Mexique



Benjamín
De Hoyos
**Premier
conseiller**



Daniel L.
Johnson
Président



Arnulfo
Valenzuela
**Deuxième
conseiller**

Interrégion du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord



Bruce D.
Porter



Bruce A.
Carlson

**Administrées depuis
le siège de l'Église**

Océanie



Kevin W.
Pearson
**Premier
conseiller**



James J.
Hamula
Président



O. Vincent
Haleck
**Deuxième
conseiller**

Philippines



Ian S.
Ardern
**Premier
conseiller**



Brent H.
Nielson
Président



Larry J.
Echo Hawk
**Deuxième
conseiller**

Nord-ouest de l'Amérique du Sud



W. Christopher
Waddell
**Premier
conseiller**



Juan A.
Uceda
Président



C. Scott
Grow
**Deuxième
conseiller**

Sud de l'Amérique du Sud



Jorge F.
Zeballos
**Premier
conseiller**



Walter F.
González
Président



Francisco J.
Viñas
**Deuxième
conseiller**



Par F. Michael Watson
des soixante-dix

L'obéissance,

LA MARQUE DE LA FOI

Puissions-nous nous efforcer d'obéir aux commandements, suivant ainsi les instructions divines données par l'intermédiaire des serviteurs choisis du Seigneur, et recevant les bénédictions promises par lui.

L'obéissance aux lois et commandements de Dieu a été et sera toujours nécessaire pour qui cherche à obtenir les bénédictions promises par le Sauveur.

En mai 1833, Joseph Smith, le prophète, a reçu une révélation dans laquelle le Seigneur déclarait :

« La vérité, c'est la connaissance des choses telles qu'elles sont, telles qu'elles étaient et telles qu'elles sont à venir... »

« Et nul ne reçoit une plénitude s'il ne garde... [les] commandements [de Dieu]. »

« Celui qui garde ses commandements reçoit la vérité et la lumière jusqu'à ce qu'il soit glorifié dans la vérité et connaisse tout » (D&A 93:24, 27-28 ; italiques ajoutés).

En étudiant les vérités contenues dans les lois et les ordonnances de l'Évangile et en y obéissant, nous apprenons quelles sont les bénédictions de l'Évangile qui nous sont promises et nous les recevons. En accord avec la sagesse de notre Père céleste et en son temps, les vérités qui guident les saints des derniers jours deviennent

disponibles pour tous les enfants de Dieu. Car, comme le Seigneur l'a déclaré : « Voici mon œuvre et ma gloire : réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme » (Moïse 1:39).

Thomas S. Monson, notre prophète bien-aimé, a enseigné : « Obéissez aux lois de Dieu. Elles nous viennent d'un Père céleste aimant. Quand nous y obéissons, notre vie est plus enrichissante, moins compliquée. Nos difficultés sont plus faciles à supporter. Nous recevons les bénédictions promises par le Seigneur. Il a dit : 'Le Seigneur exige le cœur, et un esprit bien disposé ; et celui qui est bien disposé et obéissant mangera l'abondance du pays de Sion en ces derniers jours¹. »

Les paroles du président Monson font écho à une situation antérieure, où Néphi a déclaré à son père : « J'irai et je ferai la chose que le Seigneur a commandée, car je sais que le Seigneur ne donne pas de commandements aux enfants des hommes sans leur préparer la voie pour qu'ils puissent accomplir ce qu'il leur commande » (1 Néphi 3:7).





où quiconque vous reçoit je serai aussi, car j'irai devant votre face. Je serai à votre droite et à votre gauche, et mon Esprit sera dans votre cœur, et mes anges seront tout autour de vous pour vous soutenir » (D&A 84:88).

Beaucoup de gens qui recherchent la vérité suivent de bon gré les enseignements de nos missionnaires. Souvent, les gens qui souhaitent être comptés parmi les croyants ont déjà le désir d'être des disciples obéissants de la vérité. Ils sont disposés à agir.

C'était le cas de quarante-deux Africains qui assistaient à une conférence de district à Kananga, en République démocratique du Congo. Ils sont venus de bon gré parce qu'ils avaient lu et entendu les vérités du Rétablissement, ils avaient commencé à vivre les principes qui y sont associés et avaient le désir de devenir membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours³.

Obéissant aux murmures de l'Esprit et guidés par la foi, ils ont marché pendant six jours pour pouvoir assister à la conférence. À leur arrivée, leur première question à l'autorité présidente fut : « Quand pouvons-nous nous faire baptiser ? »

Ils comprenaient que le Seigneur permettrait un jour aux missionnaires de les instruire dans leurs foyers et de leur apporter la vérité qu'ils avaient cherchée pendant si longtemps. Environ deux cents autres personnes qui n'avaient pas pu faire le voyage de six jours attendaient la nouvelle que les missionnaires iraient bientôt à leur recherche.

Une prière de foi

En Angola, l'opposition menaçait de contrecarrer le désir des saints fidèles et obéissants de voir l'Évangile prendre racine dans leur pays. Le Seigneur avait envoyé ses serviteurs pour ouvrir la porte à l'œuvre missionnaire mais, à la veille du jour prévu pour leur départ, les visas n'avaient toujours

Souvent, les gens qui souhaitent être comptés parmi les croyants ont déjà le désir d'être des disciples obéissants de la vérité. C'était le cas d'un groupe de quarante-deux Africains qui assistaient à une conférence de district à Kananga, en République démocratique du Congo. Obéissant aux murmures de l'Esprit et guidés par la foi, ils ont marché pendant six jours pour pouvoir assister à la conférence.

Un chant pour les enfants nous rappelle notre devoir et la direction à suivre :

*J'irai, je ferai la volonté du Père.
Il me préparera la voie pour
accomplir ses lois².*

Si nous nous souvenons de la recommandation de notre prophète de respecter fidèlement les commandements et si nous nous rappelons la réponse de Néphi à son père, nous deviendrons un peuple béni.

Selon les directives de l'ange Moroni, le prophète Joseph a raconté à son père mortel ce qui s'était passé. En apprenant que l'on confierait à son fils les plaques d'or, le père de Joseph Smith répondit que cela venait de Dieu et dit à Joseph d'aller faire ce que le messager lui commandait (voir Joseph Smith, Histoire 1:50). Si Joseph avait fait autre chose qu'obéir aux recommandations qu'il avait reçues des cieux et de la terre, cela aurait changé le cours de l'histoire.

Quand pouvons-nous nous faire baptiser ?

Nos missionnaires prient et agissent, confiants que le Seigneur ne leur donnera aucun commandement sans préparer un moyen pour qu'ils aient du succès grâce à leur obéissance et à leur volonté de servir. Ils ont confiance en sa promesse : « Et là

pas été accordés. Quand des représentants de l'Église ont rendu visite aux responsables des services de l'immigration à propos de ce retard, on les a éconduits.

Avec l'approbation de la Première Présidence de consacrer l'Angola à l'œuvre missionnaire, D. Todd Christofferson, du Collège des douze apôtres, et d'autres personnes, attendaient une réponse à Johannesburg (Afrique du Sud). Au même moment, Paulina Lassaletta da Cunha Gonçalves, membre fidèle, essayait d'ouvrir ce qui semblait être une porte qui se fermait. Elle espérait obtenir des lettres d'invitation qui permettraient à cette délégation de l'Église d'entrer en Angola. Une fois arrivés, ils pourraient obtenir les visas nécessaires.

À quelques minutes de la clôture des bureaux gouvernementaux en Angola, frère Christofferson a rassemblé les personnes qui attendaient dans les bureaux de l'interrégion d'Afrique du Sud-Est. S'agenouillant alors en prière, il a demandé à notre Père céleste d'intervenir. À cette même heure, immédiatement après sa prière pleine de foi, les lettres d'invitation ont été signées. Notre Père céleste aimant avait préparé la voie pour le jour de la consécration. À la demande de frère Christofferson, une humble prière de remerciement a été faite pour le miracle accordé⁴.

Les paroles d'un chant de la Primaire résonnent avec douceur et assurance :

*Père céleste, es-tu
vraiment là ?
Et entends-tu prier les
enfants chaque fois⁵ ?*

Oui, il est là et oui, il répond vraiment aux prières de ses enfants obéissants.

L'obéissance a été la marque des prophètes, et cette source de force spirituelle est accessible à quiconque suit fidèlement les serviteurs de Dieu. Le président Monson a insisté auprès des saints sur la nécessité d'obéir aux commandements, car ils nous permettront de trouver « paix et sérénité⁶ ».

Puissions-nous nous efforcer d'obéir aux commandements, suivant ainsi les instructions divines données par l'intermédiaire des serviteurs choisis du Seigneur, et recevant les bénédictions qu'il nous a promises. ■

NOTES

1. Thomas S. Monson, « Croire, obéir et persévérer », *Le Liahona*, mai 2012, p. 128.
2. « Le courage de Néphi » *Chants pour les enfants*, p. 64.
3. J'ai assisté à la conférence du district de Kananga à laquelle les quarante-deux amis de l'Église étaient présents.
4. J'ai eu la bénédiction d'être un témoin direct des événements de Johannesburg et d'avoir pu me rendre avec frère Christofferson en Angola ; pour un compte-rendu de sa visite avec Jeffrey R. Holland en Afrique, voir « Apostles Bless Two African Nations », *Church News*, 6 novembre 2010, p. 8-10.
5. « La prière d'un enfant », *Chants pour les enfants*, p. 6.
6. « Pour trouver la paix », *Chants pour les enfants*, p. 68.

***L'obéissance a été la
marque des prophètes,
et cette source
de force spirituelle est
accessible à quiconque
suit fidèlement les
serviteurs de Dieu.***



Trouver un refuge

EN L'ÉVANGILE

*Les membres du Kenya se démarquent en vivant l'Évangile
et en créant des refuges pour se protéger du monde.*

Par Matthew D. Flitton
des magazines de l'Église

Avec une population de plus de trois millions d'habitants, Nairobi (Kenya) est la ville la plus peuplée de l'Afrique de l'Est. C'est un endroit très animé : beaucoup de voitures, de camions et de *mutatus* (camionnettes utilisées comme moyen de transport en commun privé) parcourent les rues à vive allure. C'est une ville touristique et industrielle, dotée d'un réseau ferroviaire, et c'est la deuxième plus vieille place boursière du continent.

Mais au sud, à moins de sept kilomètres du cœur de la capitale du Kenya, se trouve la campagne paisible. Le parc national de Nairobi est protégé et n'a pas changé d'aspect depuis des centaines d'années. Devant la ligne d'horizon de la ville, on peut voir brouter des girafes, des buffles, des gnous, des zèbres, des hippopotames, des bubales, des élans

et des rhinocéros. Les lions dorment sous des acacias. Le parc offre à ces animaux un refuge contre la pression de la civilisation.

Il y a de plus petits refuges d'un autre genre un peu partout au Kenya. Les membres de l'Église ont créé des abris contre les pressions du monde. En vivant l'Évangile, ils créent des lieux saints où se tenir (voir D&A 45:32 ; 87:8).

La force qu'apportent les idéaux

Opra Ouma dit que le fait de se souvenir des idéaux des Jeunes Filles lui donne la force de vivre l'Évangile. Elle explique : « Même si je ne suis pas avec les jeunes adultes seuls de l'Église, quand je suis dans le monde, je peux appliquer les idéaux des Jeunes Filles et rester en sécurité. »

Opra a appris ces idéaux avant de se faire baptiser. Un jour, quand elle avait dix-sept ans, elle a vu des missionnaires dans la rue et s'est demandé qui ils étaient. Elle a étudié l'Évangile pendant un an et s'est fait baptiser quand elle a eu dix-huit ans. La grande famille des saints des derniers jours la fortifie spirituellement.



Opra Ouma

Elle dit : « Quand je suis à l'église avec d'autres jeunes adultes seuls, je me sens en sécurité, mais quand je suis à l'extérieur, je ne me sens pas en sécurité parce que la plupart du temps je suis la seule sainte des derniers jours du groupe. C'est parfois difficile parce que les principes du monde et ceux de l'Église sont totalement différents. »

Se tenir à la barre de fer

L'étude des Écritures a aidé Stephen Odhiambo Mayembe à trouver des réponses qu'on ne peut, selon lui, trouver par soi-même. Il ajoute : « En étudiant les Écritures, nous trouvons des réponses à certains des problèmes de notre vie quotidienne. Et en étudiant les Écritures, nous recevons le courage de persévérer jusqu'à la fin parce que les Écritures seront toujours là pour nous instruire et nous dire quoi faire. »





RESPECTER LES PRINCIPES DE L'ÉVANGILE

« Nous devons être vigilants dans un monde qui s'est autant éloigné de ce qui est spirituel. Il est essentiel que nous rejetions tout ce qui n'est pas conforme à nos principes, et refusions d'abandonner ce que nous désirons le plus : la vie éternelle dans le royaume de Dieu. Les tempêtes continueront de faire rage à nos portes de temps en temps car elles font partie de notre existence dans la condition mortelle et l'on ne peut y échapper. Nous serons cependant bien mieux équipés pour les affronter, pour en tirer les leçons et pour les surmonter si nous avons l'Évangile en nous et l'amour du Sauveur dans le cœur. »

Thomas S. Monson : « Tenez-vous en des lieux saints », *Le Liahona*, novembre 2011, p. 84.



Stephen Odhiambo Mayembe

L'étude du Livre de Mormon a aidé Stephen à obtenir un témoignage de l'Église. Un jour qu'il rendait visite à sa tante, qui est membre de l'Église, elle l'a invité à aller à l'église. Après avoir commencé à lire le Livre de Mormon, il a prié pour savoir s'il était vrai et a reçu une réponse.

Il dit que la lecture régulière des Écritures l'aide à respecter les principes de l'Église même quand les gens autour de lui mettent en doute ses croyances. Il poursuit : « Mon appartenance à l'Église a fortifié ma foi et, grâce à cela, je peux dire que je ne peux pas être ébranlé [voir Jacob 7:5]. »

Dépendre du Seigneur

Sharon Poche a trouvé que la décision qu'elle a prise d'être différente lui permet de vivre l'Évangile plus facilement. Elle est déterminée à suivre les commandements et ses amis respectent ce choix. Elle choisit de rester en dehors des situations dans lesquelles

il serait difficile de mener une vie juste.

« Quand on décide de jouer avec cette ligne, cette ligne très fine, ça devient difficile parce qu'on peut tomber n'importe quand », explique-t-elle au sujet de la ligne qui sépare le bien et le mal.

Elle a connu l'Église à quatorze ans, quand sa mère a décidé de se faire baptiser. La lecture du Livre de Mormon a demandé beaucoup d'efforts à Sharon, qui fait partie de la tribu des Nandi, parce que sa langue maternelle est le kalenjin. Malgré les difficultés, elle a commencé à étudier le Livre de Mormon en anglais. Elle raconte : « J'avais le sentiment que c'était une bonne chose et j'ai ressenti de la chaleur, alors j'ai continué. J'ai prié jusqu'à savoir que c'était vrai. »



Sharon voulait se faire baptiser mais son père ne le lui a pas permis. Alors pendant quatre ans, elle a assisté aux réunions de l'Église, au séminaire et aux activités des jeunes, en attendant de pouvoir se joindre à l'Église.

Quand Sharon a eu dix-huit ans, elle s'est fait baptiser et confirmer membre de l'Église. Elle est allée à l'université et a étudié la psychologie. Elle a épousé Joseph Poche en février 2013. Peu de temps après, ils sont allés au temple de Johannesburg (Afrique du Sud) pour être scellés. Elle dit que l'étude de l'Évangile l'aide à rester concentrée sur les choses importantes dans un monde qui peut facilement être source d'égarement.

Elle témoigne : « Je sais quel est le sens de la vie et pourquoi nous sommes ici-bas. Cette connaissance m'aide à me concentrer sur les choses les plus importantes. »

Une force grandissante

Dans le parc national de Nairobi se trouve un refuge pour les rhinocéros noirs. Cette



PHOTO PUBLIÉE AVEC L'AUTORISATION DE SHARON POCHÉ

Joseph et Sharon Poche

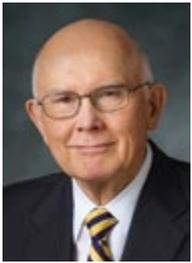
institution élève ces animaux menacés et les envoie dans d'autres parcs pour repeupler cette espèce qui a été chassée jusqu'à sa quasi-extinction. On considère que c'est l'un des refuges les plus importants et les plus efficaces du Kenya.

De même, l'Évangile offre un refuge dans lequel les membres de l'Église peuvent venir, recevoir de la force, acquérir le courage de faire connaître l'Évangile et établir des bastions de foi. ■

Pour avoir plus d'informations sur ce thème, voir Robert D. Hales, « Restez forts en des lieux saints » (Le Liahona, mai 2013, p. 48).

Ci-dessous : des rhinocéros broutent dans le parc national de Nairobi.





Par Dallin H. Oaks
du Collège des
douze apôtres

AU MOMENT QUI LUI SEMBLE BON, À sa manière

*La révélation est une réalité. Elle vient à la manière
du Seigneur et selon son calendrier.*

Je voudrais examiner quelques principes qui s'appliquent à toutes les communications de l'Esprit : les communications destinées à la personne qui enseigne, à celle qui cherche à apprendre et à tous les membres de l'Église.

Nous devons d'abord savoir que le Seigneur s'adresse à nous par l'intermédiaire de l'Esprit au moment qui lui semble bon et à sa manière. Beaucoup ne comprennent pas ce principe. Ils croient que, lorsqu'ils sont prêts et lorsque cela leur convient, ils peuvent faire appel au Seigneur et recevoir une réponse immédiatement et de la manière précise dont ils l'ont demandée. La révélation ne s'obtient pas de cette façon.

Se qualifier pour recevoir la révélation

Ce qui est fondamental dans tout effort pour recevoir la révélation, c'est l'engagement de faire tout ce que nous pouvons par nos propres efforts et notre propre jugement. Cela signifie que nous devons servir et travailler.

Continuer de servir et de travailler est un moyen important de se qualifier pour recevoir la révélation. Dans mon étude des Écritures, j'ai remarqué que la plupart des révélations données aux enfants de Dieu le sont quand ils sont en mouvement, pas quand ils sont assis chez eux à attendre que le Seigneur leur dise quel est le premier pas à faire.



Par exemple, il est important de remarquer que la révélation connue sous le nom de « Parole et volonté du Seigneur concernant le camp d'Israël » (D&A 136:1) n'a pas été donnée à Nauvoo quand le Collège des Douze préparait l'exode de Nauvoo en ces jours malheureux qui ont suivi le martyre du prophète en 1844, ni sur la rive ouest du Mississippi. Elle a été donnée à Winter Quarters (Nebraska), après que les saints eurent passé une année éprouvante, voyageant vers l'ouest à partir de Nauvoo, traversant l'Iowa pour arriver aux camps temporaires au bord du Missouri. La révélation pour guider les saints dans leur traversée des plaines a été donnée le 14 janvier 1847, quand les saints avaient déjà parcouru un tiers du trajet menant aux vallées des Rocheuses.

Nous recevrons l'inspiration de l'Esprit quand nous aurons accompli tout ce que nous pouvons, quand nous serons dehors au soleil à travailler plutôt qu'assis dans l'ombre à prier pour savoir comment faire le premier pas. La révélation se manifeste quand les enfants de Dieu sont en mouvement.

Donc nous faisons tout ce que nous pouvons. Puis nous nous confions dans le Seigneur pour obtenir sa révélation. Il a son propre calendrier.

Le moment et la manière

Quand j'étais président de l'université Brigham Young, il y a près de trente-cinq ans, nous nous préparions à demander au président des États-Unis de faire une allocution à l'université. Il y avait certaines dates qui nous convenaient et nous avions à l'esprit les sujets que nous voulions qu'il aborde et les choses que nous voulions qu'il fasse lors de sa venue. Mais nous étions tous assez avisés pour savoir que nous ne pouvions pas prendre contact avec la plus haute autorité des États-Unis et l'inviter à venir sur le campus de l'université Brigham Young, même pour s'adresser à 26 000 personnes, en posant nos conditions.

Nous savions que, pour inviter le président, nous devrions dire en substance : « Nous serons heureux de

vous recevoir quand cela vous conviendra et au moment qu'il vous plaira, quoi que vous choisissiez de dire et de faire lorsque vous serez là. Nous organiserons notre programme à votre convenance et nous prendrons toutes les dispositions nécessaires. »

Si c'est la manière dont un groupe de 26 000 personnes doit s'adresser à la plus haute autorité d'un pays, il ne doit pas être surprenant qu'une personne, quelle que soit son importance, ne soit pas en position de dicter ses condi-

tions ou d'imposer son calendrier pour une visite ou une communication de la plus haute autorité de l'univers.

C'est en fait le principe que le Seigneur a révélé à ses enfants dans la grande révélation imprimée dans la 88e section des Doctrine et Alliances. Il a dit : « Approchez-vous de moi, et je m'approcherai de vous ; cherchez-moi avec diligence et vous me trouverez, demandez et vous recevrez, frappez et l'on vous ouvrira » (verset 63).

Ensuite, le Seigneur déclare que, si nous n'avons en vue que sa gloire, notre corps tout entier sera rempli de lumière et nous serons capable de comprendre toute chose. Puis, il ajoute cette grande promesse : « Sanctifiez-vous donc, dit

le Seigneur, afin que votre esprit se fixe uniquement sur Dieu, et les jours viendront où vous le verrez, car il vous dévoilera sa face, et *ce sera au moment qui lui semble bon, à sa manière et selon sa volonté* » (verset 68 ; italiques ajoutés).

Le principe énoncé dans cette révélation s'applique à toutes les communications de notre Père céleste. Nous ne pouvons pas forcer les choses spirituelles.

Dans la plupart des cas, « sa manière » n'est pas un coup de tonnerre ou une lumière aveuglante, mais ce que les Écritures appellent le « murmure doux et léger » (1 Rois 19:12 ; 1 Néph 17:45 ; D&A 85:6). Certains ne comprennent pas ce principe. Par conséquent, ils recherchent exclusivement les grandes manifestations dont il est parlé dans les Écritures, et ils ne reconnaissent pas le « murmure doux et léger » qui s'adresse à eux. C'est comme si nous

*Nous devons savoir
que le Seigneur parle
rarement d'une voix
forte. Ses messages
nous parviennent
presque toujours
dans un murmure.*



Les révélations données à Hyrum Smith (représenté ci-dessus) et à Oliver Cowdery nous apprennent que Dieu nous instruit par le pouvoir de son Esprit qui éclaire notre intelligence et nous apaise concernant les questions que nous avons posées.

décisions de n'apprendre que d'un professeur qui crie et que nous refusions d'écouter même l'enseignement le plus sage s'il est dispensé dans un murmure.

Nous devons savoir que le Seigneur parle rarement d'une voix forte. Ses messages nous parviennent presque toujours dans un murmure.

La révélation apporte la lumière et la paix

On trouve l'une des plus grandes explications de la manière dont l'Esprit nous instruit, dans la révélation donnée à Oliver Cowdery à Harmony (Pennsylvanie), en avril 1829. Le Seigneur y a dit à Oliver :

« Oui, voici, je te le *dirai dans ton esprit et dans ton cœur* par le Saint-Esprit qui viendra sur toi et qui demeurera dans ton cœur.

« Or, voici, c'est là l'Esprit de révélation » (D&A 8:2-3 ; italiques ajoutés).

De façon similaire, Joseph Smith, le prophète, parle de l'Esprit de révélation comme d'une « intelligence pure » qui « peut vous donner des idées soudaines¹ ». Dans une autre révélation, il est rappelé à Oliver qu'il a interrogé le Seigneur et que, chaque fois, il a reçu des instructions de l'Esprit du Seigneur (voir D&A 6:14). Comment a-t-il reçu ces instructions ? Le Seigneur dit : « Voici, dit le Seigneur,

tu sais que tu m'as interrogé et que j'ai *éclairé ton esprit* » (verset 15 ; italiques ajoutés). Ce même enseignement a été répété dans une révélation donnée à Hyrum Smith dans laquelle le Seigneur dit : « En vérité, en vérité, je te le dis, je te donnerai de mon Esprit, ce qui *éclairera ton intelligence, ce qui remplira ton âme de joie* » (D&A 11:13 ; italiques ajoutés). Ce sont de formidables descriptions de la façon dont le Seigneur communique avec nous par son Esprit.

Dans d'autres instructions à Oliver Cowdery, le Seigneur lui rappelle le moment où il a prié pour connaître « la vérité de ces choses » (D&A 6:22). Et le Seigneur décrit la façon dont il a répondu à cette prière et donné une révélation à Oliver : « N'ai-je pas *apaisé ton esprit* à ce sujet ? Quel témoignage plus grand peux-tu avoir que celui de Dieu ? » (verset 23 ; italiques ajoutés).

Ces révélations nous apprennent que Dieu nous instruit par le pouvoir de son Esprit qui *éclaire notre intelligence* et nous *apaise* concernant les questions que nous avons posées.

La révélation est un sentiment

Ces révélations nous apprennent aussi qu'être instruit par l'Esprit n'est pas quelque chose de passif. Souvent,



Le Seigneur n'a pas communiqué tout de suite avec Adam lorsque celui-ci a obéi au commandement d'offrir en sacrifice les premiers-nés de ses troupeaux. L'Écriture dit : « Et après de nombreux jours, un ange du Seigneur apparut à Adam » (Moïse 5:6).

la communication de Dieu n'intervient que lorsque nous avons étudié le sujet dans notre esprit. Alors nous recevons une confirmation.

Ce processus a été expliqué à Oliver Cowdery dans une autre révélation reçue à Harmony, en avril 1829. Le Seigneur explique pourquoi Oliver n'a pas été capable de traduire le Livre de Mormon :

« Voici, tu n'as pas compris ; tu as pensé que je te le donnerais, alors que ton seul souci était de me le demander.

« Mais voici, je te dis que *tu dois l'étudier dans ton esprit* ; alors tu dois me demander si c'est juste, et si c'est juste, je ferai en sorte que ton sein brûle au-dedans de toi ; c'est ainsi que *tu sentiras que c'est juste* » (D&A 9:7-8 ; italiques ajoutés).

C'est peut-être l'un des enseignements les plus importants et les plus mal compris de toutes les Doctrines et Alliances. Les enseignements de l'Esprit se manifestent souvent sous la forme de sentiments. Ce fait est de la plus grande importance ; pourtant certains ne comprennent pas ce qu'il signifie. J'ai rencontré des gens qui m'ont dit qu'ils n'ont jamais reçu de témoignage du Saint-Esprit parce qu'ils n'ont jamais senti leur sein 'brûler au-dedans' d'eux. Selon moi, sentir son sein brûler n'est pas une sensation de chaleur calorique comme une combustion, mais plutôt un sentiment de paix, de bien-être, de sérénité et de bonté.

La révélation n'est pas permanente

La révélation n'est pas permanente. La manière du Seigneur limite la fréquence à laquelle il s'adresse à nous par son Esprit. Si l'on ne comprend pas cela, on peut être amené à s'attendre trop fréquemment à des révélations.

Parlant du rôle de l'Esprit, Boyd K. Packer, du Collège des douze apôtres, a dit : « J'ai appris que les expériences spirituelles fortes et impressionnantes ne nous arrivent pas très fréquemment². »

Pour illustrer cela, rappelez-vous ce que nous apprenons de nos premiers parents après qu'ils ont été chassés du jardin d'Éden et privés de la présence du Seigneur. Le Seigneur a donné à Adam le commandement de lui offrir en sacrifice les premiers-nés de ses troupeaux. Il a obéi. Est-ce que le Seigneur s'est adressé à lui immédiatement ? L'Écriture dit : « *Et après de nombreux jours, un ange du Seigneur apparut à Adam* » (Moïse 5:6 ; italiques ajoutés).

William E. Berrett, l'un de nos meilleurs instructeurs de l'Évangile, qui a été administrateur à l'université Brigham Young et au Département d'Éducation de l'Église, a dit au sujet de la révélation continue ou permanente : « Les personnes qui prient pour que l'Esprit les guide immédiatement pour chaque petite chose se mettent à la merci des faux esprits qui semblent toujours prêts à répondre à nos

requêtes et à semer la confusion dans notre esprit... Les personnes que j'ai trouvées les plus troublées dans l'Église sont celles qui cherchent des révélations personnelles pour tout. Elles veulent recevoir personnellement la confirmation de l'Esprit du matin au soir pour tout ce qu'elles font. Je dis que ce sont les personnes les plus troublées que je connaisse parce qu'il semble parfois que la réponse ne vienne pas de la bonne source³. »

Joseph Smith, le prophète, a dit quelque chose de semblable. Quand les saints « supplie[nt] au trône de grâce », ils ne doivent pas le faire pour des choses sans importance, mais doivent « prie[r] sincèrement pour demander les meilleurs dons⁴ ». C'est un principe important. Nous prions continuellement pour être guidés, mais nous ne devons pas nous attendre à une révélation *permanente*. Nous nous attendons à une révélation *continue*, qui est l'assurance constante que nous recevrons la révélation chaque fois que nous chercherons à être guidés et que notre situation sera telle que le Seigneur, sage et aimant, choisira de nous la donner.

La révélation et le témoignage

Il se produit des visions. Des voix se font entendre à travers le voile. Je le sais. Mais ces expériences sont exceptionnelles. Et, quand nous avons une expérience grande et exceptionnelle, nous en parlons rarement publiquement parce qu'il nous est demandé de ne pas le faire (voir D&A 63:64) et parce que nous comprenons que les canaux de la révélation seront fermés si nous montrons ces choses devant le monde.

La plupart des révélations reçues par les dirigeants et les membres de l'Église leur parviennent par le « murmure doux et léger » ou par un sentiment plutôt que par une vision ou une voix qui prononce des mots précis à leurs oreilles. Je témoigne de la réalité de ce genre de révélation, qui est devenue une expérience familière, et même quotidienne, pour nous guider dans l'œuvre du Seigneur.

Parce qu'ils ne comprennent pas ces principes de la révélation, certains attendent d'avoir une expérience miraculeuse pour reconnaître qu'ils ont un témoignage ou pour progresser spirituellement. Ils ne se rendent pas compte que, pour la plupart des gens, particulièrement ceux qui ont grandi dans l'Église, la précieuse révélation qui nous donne un témoignage n'est pas un événement mais un processus. Bruce R. McConkie (1915-1985) a fait observer : « Naître de nouveau est quelque chose de pro-

gressif, à l'exception de quelques cas isolés qui sont si miraculeux qu'ils sont cités dans les Écritures. En ce qui concerne les membres de l'Église en général, on naît de nouveau par degré, et on naît de nouveau par la lumière, la connaissance et les désirs de justice que l'on obtient en respectant les commandements⁵. »

Nous devons comprendre que le Seigneur s'adressera à nous au moment qui lui semble bon et à sa manière. C'est habituellement par ce que les Écritures appellent « le murmure doux et léger », qui nous éclaire. Nous sommes souvent obligés d'agir en fonction de notre jugement, susceptibles d'être freinés par l'Esprit si nous nous sommes égarés au-delà des limites de ce qui est permis.

La révélation est une réalité. Elle se manifeste à la manière du Seigneur et selon son calendrier.

Je témoigne que ces choses sont vraies. Nous avons le don du Saint-Esprit, le droit d'avoir la compagnie constante de l'Esprit du Seigneur pour témoigner du Père et du Fils, pour nous guider vers la vérité, pour nous enseigner toutes choses et pour nous rappeler toutes choses (voir Jean 14:26 ; 16:13). ■

Tiré d'un discours donné aux nouveaux présidents de mission le 27 juin 2001.

NOTES

1. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 140.
2. Boyd K. Packer, *That All May Be Edified*, 1982, p. 337.
3. William E. Berrett, dans Joseph Fielding McConkie et Robert L. Millet, *The Holy Ghost*, 1989, p. 29-30.
4. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, p. 139.
5. Bruce R. McConkie, « Jesus Christ and Him Crucified », dans *Brigham Young University 1976 Speeches*, 1977, p. 5.

Pour la plupart des gens, particulièrement ceux qui ont grandi dans l'Église, la précieuse révélation qui nous donne un témoignage n'est pas un événement mais un processus.



LA ROUTE DU DIRIGEANT VERS LA révélation

*Les dirigeants locaux de la prêtrise et des auxiliaires
ont en commun quatre principes qui les aident à
agir avec inspiration dans leurs appels.*

Par Richard M. Romney
des magazines de l'Église

Un président de branche, maintenant à ce poste depuis plusieurs années, raconte : « Quand j'ai été appelé, je me suis senti dépassé. J'avais foi que notre Père céleste savait comment bénir les membres et leur famille, mais comment pouvais-je savoir ce qu'il voulait que *moi* je fasse de particulier pour les aider ? »

Le président connaissait deux principes qui l'avaient fortifié lorsqu'il s'était converti à l'Église et lorsqu'il était devenu père : l'étude des Écritures et la prière. Il les a donc mis en pratique avec une détermination renouvelée.

« En le faisant, j'ai senti que je devais lire ce qui est écrit dans Doctrine et Alliances 9:8 : 'Tu dois l'étudier dans ton esprit ; alors tu dois me demander si c'est juste.' Quand j'ai relu ces paroles, j'ai su que le Seigneur guidait déjà mes pas sur la route de la révélation. »

C'est la route que tous les dirigeants doivent emprunter pour être efficaces dans leur appel. Et quand ils recherchent l'inspiration à laquelle ils ont droit, ils apprennent sans cesse que certains principes de l'Évangile facilitent l'inspiration divine. En voici quatre.

1. Tenir conseil

Une sœur, ancienne présidente de Société de Secours de branche, déclare : « Je me suis rendu compte que lorsque je me sentais fortement inspirée à faire quelque chose, je gagnais en assurance lorsque j'en parlais en détail avec mes conseillères. Parfois, elles confirmaient simplement qu'elles ressentaient la même chose que moi et nous passions à l'action dans l'unité. Mais, parfois, elles m'aidaient à voir des choses que je n'avais pas vues et nous pouvions modifier ce que nous étions en train de faire ou être plus sensibles dans la manière de le faire. Ensuite, nous agissions quand même dans l'unité. »



AVOIR CONFIANCE EN L'INSPIRATION

« J'éprouve toujours de l'humilité et de la reconnaissance quand mon Père céleste communique avec moi par son inspiration. J'ai appris à la reconnaître, à lui faire confiance et à la suivre. Maintes et maintes fois, j'ai été le bénéficiaire de cette inspiration. »

Thomas S. Monson :
« Tenez-vous en des lieux saints », *Le Liahona*, novembre 2011, p. 84.

On peut également trouver des conseils en lisant les manuels d'instructions, en étudiant les messages de la conférence générale et en priant avec foi.

La présidente des Jeunes Filles d'une paroisse nous dit : « Certains des meilleurs conseils que je reçois viennent de ma lecture ou relecture des discours de conférence générale. Ensuite, quand je m'agenouille pour prier, j'interroge mon Père céleste sur ce que j'ai étudié et sur la manière de mettre en pratique les enseignements des prophètes actuels et des présidentes générales d'auxiliaires pour aider les jeunes filles. »

Un frère, conseiller dans la présidence de l'École du Dimanche d'un pieu, explique : « Chaque fois que nous nous réunissons en présidence, nous relisons un bref passage du *Manuel 2 : Administration de l'Église*. Quand nous relisons régulièrement les instructions que nous avons déjà reçues, l'Esprit nous aide à rester en accord avec les directives. »

Un président de pieu déclare : « Je suis réconforté par le fait que l'Église du Seigneur est une Église de conseils. C'est vraiment une expérience précieuse que de présider un conseil rassemblant des personnes dotées d'une sagesse et d'une expérience diverses qui prient ensemble, puis discutent de la meilleure façon d'agir. Leur inspiration me permet de réfléchir aux différentes possibilités, d'écouter l'Esprit et enfin d'être plein de confiance quand je présente ma décision au Seigneur¹. »

Parfois, prendre conseil signifie trouver quelqu'un qui est plus compétent. Un évêque récemment relevé rapporte : « J'essayais d'aider une famille qui avait des problèmes financiers et j'ai senti que ces membres devaient parler avec un frère de la paroisse qui est conseiller financier. Il a pu les aider comme j'aurais été totalement incapable de le faire. »

Un autre évêque, à qui l'on avait enseigné que les évêques doivent permettre aux autres dirigeants de paroisse de progresser et de faire leur devoir, raconte l'expérience suivante : « Une veuve de notre paroisse voulait recevoir la visite de l'évêque au moins une fois par semaine. Dans son esprit, rien ne pouvait remplacer la visite de l'évêque. J'ai

essayé d'aller la voir aussi souvent que possible, mais j'avais beaucoup de responsabilités, notamment envers mes enfants en bas âge. Finalement, je suis retourné la voir avec l'un de mes conseillers.

« Au cours de la discussion je me suis senti pousser à lui dire : 'Chère sœur, vous savez que je suis votre évêque et que je vous aime. Et je vous aime tellement que j'ai demandé à deux de nos fidèles détenteurs de la Prêtrise de Melchisédek et à deux de nos merveilleuses sœurs de la Société de Secours de venir voir si vous allez bien, au moins une fois par mois, voire plus si nécessaire. Ils me feront rapport si vous avez des besoins ou des soucis. Est-ce que ça ira ? Elle a répondu : 'Oh oui, frère.' Je lui ai demandé si elle souhaitait connaître leur nom et elle a dit oui. Quand je lui ai donné leur nom elle a répondu : 'Ce sont mes instructeurs au foyer et mes instructrices visiteuses !' Et j'ai dit : 'Maintenant vous comprenez la manière que le Seigneur a établie pour que nous veillions sur vous.' »

2. Écouter avec attention

Les dirigeants disent également que la capacité d'écouter et de discerner est une aide dans la recherche de l'inspiration.

La présidente de la Société de Secours d'une paroisse déclare : « Pendant nos réunions avec les sœurs, j'essaie d'entendre davantage que les mots qu'elles prononcent. Parfois, grâce à l'Esprit, je peux sentir qu'elles ont besoin d'aide. Je me sens bénie de le voir dans leurs yeux ou de le percevoir dans leur comportement. J'ai même dit à certaines occasions : 'Je suis votre présidente de la Société de Secours et je sens que vous avez besoin de quelque chose. Comment puis-je vous aider ?' J'ai souvent l'impression que je reçois de l'inspiration quand je me demande : 'Que ferait le Sauveur ?' »

La présidente de la Primaire d'une paroisse dit : « J'aime la façon dont notre évêque écoute les sœurs pendant nos conseils de paroisse. Il nous demande toujours notre avis et écoute attentivement tout ce que nous avons à dire. Il a dit à plusieurs reprises : 'Nous devons nous souvenir



Un évêque déclare : « Quand je veux ressentir de l'enthousiasme et être encouragé, je vais m'asseoir avec les enfants de la Primaire quand ils chantent. Cela me réchauffe toujours le cœur. »

que les épouses, les mères et les sœurs seules sont très perspicaces.' »

Un chef de groupe de grands prêtres déclare : « Nous devons aussi nous souvenir qu'écouter, c'est aussi écouter l'Esprit. La meilleure façon d'évaluer la réussite d'un dirigeant est peut-être d'observer sa capacité de ressentir et de suivre l'Esprit. Le président Monson l'a démontré à d'innombrables reprises². »

3. Se tenir en des lieux saints

Les dirigeants trouvent également que certains lieux sont plus propices à la révélation.

Un conseiller dans un épiscopat dit : « Pour moi, le meilleur endroit pour ressentir l'Esprit, c'est le temple. Quand je veux me sentir proche du Seigneur, je vais dans sa maison pour me libérer de mes soucis et me concentrer sur l'écoute de l'Esprit. »

Un patriarche confie : « J'ai chez moi une pièce que j'appelle mon bureau. J'ai demandé au Seigneur de permettre que ce soit un lieu où l'Esprit se sente bienvenu. Quand je me prépare à donner une bénédiction, je vais dans cette pièce et je prie. C'est également là que j'ai mes entretiens et que je donne les bénédictions. »

Un évêque déclare : « Nos églises ont été consacrées pour le culte. Parfois, un soir de semaine, quand je veux ressentir la paix, je vais m'asseoir dans la salle de culte. Je pense aux membres de la paroisse et au grand amour que le Sauveur a pour eux. Ou parfois je chante un cantique. »

Un autre évêque dit : « Pour moi, la Primaire est un lieu saint. Quand je veux ressentir de l'enthousiasme et être encouragé, je vais m'asseoir avec les enfants de la Primaire

quand ils chantent. Cela me réchauffe toujours le cœur. »

Le président des Jeunes Gens d'une branche témoigne : « La prière peut transformer tout lieu en un lieu saint. Pensez à la révélation qu'a eue le prophète Joseph dans la prison de Liberty. Il a pu en faire un lieu saint en invoquant le Seigneur. »

4. Agir avec autorité

Un évêque raconte : « Certains membres de notre paroisse ne prenaient pas leurs appels au sérieux. J'ai senti que je pouvais les aider en leur expliquant comment, en tant qu'épiscopat, nous avons prié pour savoir qui nous devions appeler et que nous avons reçu une réponse. Je voulais qu'ils sachent que c'était le Seigneur qui les avait appelés, par l'intermédiaire de ses dirigeants autorisés. Quand ils ont su que leur appel était inspiré et que le Seigneur attendait d'eux qu'ils recherchent aussi l'inspiration pour magnifier cet appel, cela a fait une grande différence. »

Ses conseillers et lui avaient emprunté la route vers la révélation, une route qui est ouverte à tous les membres et à tous les dirigeants de l'Église. Et, en décrivant la route qu'ils avaient empruntée, ils ont aussi inspiré d'autres personnes. ■

NOTES

1. Voir M. Russell Ballard, « Prenons conseil de nos conseils », *L'Étoile*, juillet 1994, p. 26-29.
2. Voir, par exemple, Thomas S. Monson, « Réfléchissons aux bénédictions », *Le Liahona*, novembre 2012, p. 86-89.

Vous trouverez plus de renseignements sur les méthodes de direction dans la Bibliothèque de formation des dirigeants sur lds.org/service/leadership/fr.

RENFORCER LA FAMILLE PAR l'étude des Écritures



ÉTUDIER AVEC UNE PROMESSE

« Si les membres, personnellement et en famille, se plongent régulièrement et avec constance dans les Écritures, [les] autres domaines d'activité suivront automatiquement. Le témoignage grandira. L'engagement se renforcera. La famille sera fortifiée. La révélation personnelle se déversera. »

Voir Ezra Taft Benson (1899-1994), « Aux enfants de l'Église », *L'Étoile*, juillet 1989, p. 77.

Édifiez une fondation sûre pour vous et votre famille grâce à une étude plus régulière et plus approfondie des Écritures.

Par Lori Fuller

des magazines de l'Église

Les idées suivantes pourront vous aider, vous et votre famille, à récolter les fruits d'une meilleure étude des Écritures. Ces exemples ne sont que des suggestions et peuvent être adaptés à vos besoins personnels ou familiaux.

Étudier avec une question en tête

Un bon moyen d'améliorer votre étude des Écritures consiste à aborder votre lecture en cherchant des réponses. Vous pouvez commencer votre étude par une prière, pour demander à trouver une réponse à

des questions précises. En lisant, surlignez les passages qui concernent vos questions. Prenez des notes dans la marge de vos Écritures ou dans un carnet.

Quand vous étudiez en famille, vous pouvez commencer chaque étude des Écritures en demandant à vos enfants s'ils ont des questions. En lisant, recherchez les passages qui répondent à ces questions et faites une pause pour en discuter.

Étudier par sujet

Choisissez un sujet que vous souhaitez mieux connaître, par exemple la prière, et lisez la rubrique qui correspond à ce sujet



AOUT



dans le guide des Écritures. Lisez ensuite les passages qui y sont indiqués. Dans la liste des passages, soulignez les versets les plus utiles. Une fois que vous aurez souligné vos passages préférés sur la prière, vous aurez des références personnalisées sur le sujet. Vous pourriez utiliser une certaine couleur pour marquer tous les passages que vous trouvez en rapport avec un sujet. Quand vous avez fini, choisissez un autre point de doctrine à étudier et utilisez une autre couleur pour marquer les versets.

Quand vous étudiez en famille, choisissez un sujet ensemble et demandez à chaque enfant de lire en silence certaines Écritures, puis de parler de celle qu'il a préférée. L'étude d'un sujet pourra prendre plusieurs jours ; aussi gardez la trace de ce que vous avez appris en en discutant et en prenant des notes à la fin de chaque session d'étude.

Étudier pour être guidé

Henry B. Eyring, premier conseiller dans la Première Présidence, a expliqué un jour comment il utilisait l'étude des Écritures pour obtenir des conseils précis pour sa vie et pour son appel. Après avoir prié notre Père céleste pour savoir quoi faire, frère Eyring écrivait une liste de réponses, donnait un code de couleur à chaque élément de la liste, et la collait dans un jeu d'Écritures bon marché. Il a expliqué : « La première [réponse de la liste] était : 'Je dois être témoin que le Christ est le Fils de Dieu.' J'ai alors lu mes Écritures en cherchant des idées qui m'apprendraient comment témoigner que le Christ est le Fils

de Dieu. Chaque fois que je trouvais quelque chose, je le marquais en bleu. Je n'ai pas tardé à mettre au point mon propre guide par sujet concernant ce que je pensais que le Seigneur voulait que je fasse¹. »

Quand vous étudiez en famille, choisissez plusieurs domaines sur lesquels vous voulez travailler ensemble. Notez ces sujets et gardez-les bien en évidence. Pendant votre lecture, encouragez chaque enfant à rechercher et à souligner les passages d'Écritures se rapportant à un sujet précis.

Si le simple fait de lire quelques versets chaque jour est difficile et qu'une étude plus approfondie semble impossible, ou si vous avez des difficultés, ne serait-ce qu'à réunir votre famille, ne vous désespérez pas et n'abandonnez pas. David A. Bednar, du collège des douze apôtres, a expliqué que même si aucun épisode de l'étude des Écritures en famille ne semble particulièrement mémorable ou même réussi, « notre persévérance à faire des choses apparemment petites peut produire des résultats spirituels importants² ».

Si nous cherchons à lire les Écritures plus régulièrement et à améliorer notre lecture des Écritures par une étude attentive, le Seigneur bénira nos efforts. Il nous guidera pour que nous réussissions à faire une étude structurée des Écritures et la rendra plus bénéfique pour nous et notre famille. ■

NOTES

1. « Discussion sur l'étude des Écritures », *Le Liahona*, juillet 2005, p. 10.
2. Voir David A. Bednar, « Plus diligent et plus occupé chez soi », *Le Liahona*, novembre 2009, p. 20.

ILLUSTRATIONS PHOTOGRAPHIQUES DAVID STOKER.





*Il ne suffit pas de poser des questions
pour lancer une discussion en classe.
Il faut poser les bonnes questions.*

BONNES • questions, • BONNES • discussions

Par Jack Lyon

Une instrutrice de l'École du Dimanche demande : « Qui étaient les deux premières personnes sur terre ? » Pleine d'espoir, elle regarde toute sa classe d'adolescents, mais aucune main ne se lève. Les élèves regardent leurs pieds ou feuilletent négligemment leurs Écritures. L'instrutrice ajoute : « C'est une question simple. Est-ce que personne ne connaît la réponse ? »

Dans la salle d'à côté, l'instructeur de la classe de doctrine de l'Évangile demande : « Quel est le principe le plus important de l'Évangile ? »

Une sœur lève timidement la main. « La foi ? » demande-t-elle.

Ce à quoi l'instructeur réplique : « C'est une excellente réponse, mais ce n'est pas vraiment celle que j'attends. Quelqu'un d'autre ? »

Silence.

Les instructeurs posent des questions parce qu'ils veulent que les élèves participent à la leçon. Ils comprennent que les élèves qui s'impliquent apprennent davantage que ceux qui se contentent de rester assis et d'écouter. Mais en général, les questions comme celles mentionnées plus haut ne fonctionnent pas.

« Qui étaient les deux premières personnes sur terre ? » est une question inefficace, parce que la réponse est si évidente que personne ne veut y répondre ou ne voit un intérêt à le faire.

« Quel est le principe le plus important de l'Évangile ? »

est aussi une question inefficace. Personne ne connaît la réponse que l'instructeur attend, à part l'instructeur lui-même, qui, en gros, demande : « Devinez à quoi je pense. »

Ces questions sont factuelles et elles ont chacune une réponse *précise*. Mais les bonnes discussions de classe découlent d'un type de questions différent, assez étrangement, de questions *sans* réponse spécifique. C'est là la clé.

Poser des questions ouvertes

Si vous êtes instructeur d'une classe d'adultes, vous pouvez demander : « Quel principe de l'Évangile est le plus important dans votre vie et pourquoi ? » Les élèves prendront probablement un peu de temps pour réfléchir à leurs expériences et c'est normal. Si vous vous détendez et attendez quelques secondes, des mains vont commencer à se lever et vous entendrez des expériences vraies et sincères que des personnes ont vécues en rapport avec l'Évangile. Vous remarquerez aussi que les commentaires d'une personne déclencheront les commentaires d'autres élèves. En peu de temps, la classe sera engagée dans une discussion intéressante et inspirante !

Si vous voulez que la classe discute d'un sujet précis, comme la foi, vous pouvez dire quelque chose comme : « Aujourd'hui nous allons parler de la foi, le premier principe de l'Évangile. » Posez ensuite, sur la foi, une question qui n'ait pas de réponse précise :



Il ne suffit pas d'inciter les gens à faire des commentaires pour avoir une discussion de groupe. En fin de compte, c'est quelque chose de très spirituel qui peut rapprocher les élèves de Dieu.

1. « Quel rôle la foi a-t-elle joué dans votre vie ? »
2. « À votre avis, pourquoi le Seigneur nous demande-t-il d'avoir la foi ? »
3. « Par quels moyens pouvons-nous accroître notre foi ? »

Vous aurez beaucoup de réponses, qu'il serait peut-être bon que vous notiez au tableau (en abrégé). Quand vous aurez fini, vous aurez une belle liste que vous pourrez utiliser pour résumer la discussion.

Le fait de poser des questions ouvertes a un autre avantage : même les élèves qui ne participent pas à la discussion réfléchiront aux questions. Leur compréhension et leur témoignage pourront grandir même s'ils n'ont rien dit.

Discuter des Écritures

Les questions ouvertes peuvent être efficaces pendant une discussion sur les Écritures. Beaucoup d'instructeurs pensent que le fait de demander aux élèves de lire un passage d'Écriture est un bon moyen de les faire participer. Malheureusement cela peut ne pas être le cas. Certaines personnes ne lisent pas bien et risquent de buter sur des mots. D'autres membres de la classe auront peut-être de la difficulté à entendre le lecteur.

La personne la plus facile à entendre est l'instructeur, qui se tient devant la classe. Les instructeurs peuvent également s'arrêter au milieu d'un passage pour poser une question et susciter la discussion. En lisant l'exemple suivant, essayez de trouver ce que l'instructeur fait pour susciter la discussion :

L'instructeur : « Aujourd'hui nous allons parler d'une histoire bien connue, la parabole du fils prodigue. Cependant, je voudrais que nous ne pensons pas seulement au fils prodigue, mais aussi aux autres membres de sa famille. Ouvrez votre Bible à Luc 15:11, page 1043. » (Le numéro de la page aide les élèves qui n'ont pas l'habitude d'utiliser les Écritures.)

Une fois que les élèves ont trouvé la page, l'instructeur commence à lire : « Un homme avait deux fils : Le plus jeune dit à son père : Mon père, donne-moi la part de bien qui doit me revenir. Et le père leur partagea son bien.' Que pourrions-nous déjà dire sur cette famille ? » (Remarquez que c'est une question ouverte.)

Un élève : « Le père semble prêt à donner ce qu'il veut à son plus jeune fils. »

L'instructeur : « Oui, n'est-ce pas ? Généralement, un fils n'obtient sa part d'héritage qu'à la mort de son père. Mais le père semble généreux et plein d'amour. Quoi d'autre ? »

Un élève : « Pour moi, le fils cadet semble égoïste. C'est beaucoup demander à un père qui est encore en vie. »

L'instructeur : « Oui, c'est vrai. On dirait qu'il ne pense qu'à lui. Que peut-on dire du fils aîné ? »

Un élève : « Jusqu'à présent il est particulièrement silencieux. » La classe rit.

L'instructeur : « En effet et cela peut nous indiquer quelque chose sur son caractère. Observons cela pendant la suite de notre lecture. »

D'après ce que vous avez remarqué en lisant cet exemple, qu'a fait l'instructeur pour favoriser la discussion ? Vous

pourriez faire une liste, qui sera votre liste et votre interprétation de la situation, donc toutes vos réponses seront correctes. Pourquoi ? Comme la première question de ce paragraphe est une question ouverte, tant que vous répondez honnêtement à ce genre de question, vous ne pouvez pas donner de mauvaise réponse. Si vous posez le même type de questions en classe, le même principe s'appliquera pour les élèves, ce qui signifie qu'ils apprendront bientôt que leurs commentaires sont les bienvenus et qu'ils peuvent répondre en toute sécurité.

De plus, vous avez peut-être remarqué que j'ai fait quelque chose pour préparer votre esprit *avant* que vous ne commenciez à lire. J'ai écrit : « En lisant... essayez de trouver ce que l'instructeur fait pour susciter la discussion. » Je l'ai fait parce que je savais que cela vous aiderait à réfléchir à ce que vous liriez et vous préparerait à prendre part ensuite à cette « discussion ».

Dans cet exemple, l'instructeur utilise cette technique à deux reprises : la première fois quand il dit : « Je voudrais que nous ne pensions pas seulement au fils prodigue mais aussi aux autres membres de la famille » et la deuxième fois quand il dit : « Observons cela pendant la suite de notre lecture. » Ces deux suggestions donnent aux élèves quelque chose sur quoi se concentrer pour être prêts à répondre aux questions ouvertes que l'instructeur leur posera.

Cela aide les élèves à faire le lien avec le passage qui est lu. Au lieu d'être assis passivement, ils lisent en même temps que vous et réfléchissent au sujet des passages. Et quand la lecture est finie ils sont prêts à répondre aux questions. Vous n'avez plus qu'à faire appel à eux et à coordonner la discussion.

Remarquez aussi que, dans ce genre de discussion, vous enseignez réellement à *partir des Écritures*, et pas simplement à partir du manuel. Même si le manuel doit être utilisé pour préparer la leçon et est une grande source de questions ouvertes, les Écritures doivent rester la première source de notre enseignement et de notre apprentissage.

Rester concentré

Il y a un défi à relever quand il y a beaucoup de discussions de groupe : la discussion peut facilement s'éloigner du sujet. Il est important que vous prépariez bien vos leçons afin de savoir dans quelle direction vous voulez amener la discussion et d'être prêt, si nécessaire, à ramener la classe au sujet principal. Généralement, tout ce que vous

avez à faire, c'est apporter quelques directives, par exemple en disant : « C'est intéressant, mais je crois qu'on s'éloigne un peu du sujet. Revenons à notre discussion sur la foi. »

Il est également utile d'avoir une introduction claire et intéressante qui permette aux élèves de connaître le thème de votre leçon. Ensuite, vous pourrez guider la discussion.

Terminez en faisant un résumé inspirant de ce qui a été enseigné. Les paroles d'un cantique ou d'un poème sont souvent de bons résumés. Boyd K. Packer, président du Collège des douze apôtres, a dit : « Dites aux personnes qui vous écoutent ce que vous allez leur dire, dites-le-leur, puis dites-leur ce que vous leur avez dit. C'est une technique utile¹. »

Veillez à témoigner des vérités qui ont été abordées.

Exprimer des sentiments et raconter des expériences

Mais cela apporte plus qu'une bonne discussion. Au moment opportun, l'Esprit inspirera les élèves dans leurs commentaires pour qu'ils disent ce que le Seigneur veut que la classe entende. Comme le Seigneur l'a enseigné à ses disciples, « à où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux » (Matthieu 18:20).

Nous devons évidemment être prudents, quand nous parlons d'expériences très personnelles ou sacrées. Mais les histoires racontées par un membre de la classe peuvent apporter beaucoup à une leçon. Comme le manuel de doctrine de l'Évangile nous le conseille, « Faites part d'idées, de sentiments et d'expériences en rapport avec la leçon. Encouragez les élèves à faire de même². »

Il ne suffit pas d'inciter les gens à faire des commentaires pour avoir une discussion de groupe. En fin de compte, c'est quelque chose de très spirituel qui peut rapprocher les élèves de Dieu.

En utilisant ces techniques, vous verrez chez vous et vos élèves un accroissement de la spiritualité et de la connaissance de l'Évangile. Au lieu de vous demander comment remplir le temps dont vous disposez pour la leçon, vous commencerez à ne plus en avoir assez. Le nombre de vos élèves grandira peut-être aussi, car ils sauront qu'ils vont participer à une excellente discussion : qu'ils vont s'instruire grâce aux Écritures, aux autres membres de la classe et à l'Esprit du Seigneur. ■

L'auteur vit en Utah (États-Unis)

NOTES

1. Boyd K. Packer, *Teach Ye Diligently*, édition révisée, 1991, p. 354-355.
2. *Nouveau Testament, Doctrine de l'Évangile, Manuel de l'instructeur*, 1997, p. vi.

JE ME SUIS ÉVEILLÉ À L'ÉVANGILE

J'ai été élevé par des parents athées et, quand j'étais jeune, je trouvais que j'étais très bien sans Dieu. Le tournant de ma vie a eu lieu en 1989, quand, à la suite d'une grave maladie, mon gros intestin a éclaté sur cinquante centimètres ; je suis resté huit jours dans le coma.

Des rares souvenirs qui me restent de ce moment-là, le plus fort est celui d'un homme vêtu de blanc, debout à côté de moi, qui me disait qu'il était

temps pour moi « d'y retourner et de m'éveiller à la conscience ». Comme je résistais, il a ajouté : « Mon frère, tu es mort. Tu y retournes ou tu restes ici. » Rempli d'angoisse, j'ai compris le message.

À ma sortie de l'hôpital, j'ai eu constamment des rêves étonnants dans lesquels apparaissaient des gens que je n'avais jamais vus. J'avais l'impression d'avoir promis de faire quelque chose, mais sans savoir quoi. Je me suis mis

à chercher et à lire sur toutes les religions. Le Nouveau Testament m'a donné le sentiment puissant que, si la vérité était sur la terre, elle se trouverait en Jésus-Christ.

J'ai cherché pendant des années, de 1989 à 1994. À force de chercher les personnes que je continuais à voir dans mes rêves, je perdais pied avec la réalité. Un jour, au bord du désespoir, j'ai fait une prière ardente au Seigneur.

Deux heures plus tard, j'ai rencontré une nouvelle collègue. Elle a vu que j'allais mal et je lui ai dit que j'étais à la recherche de la vérité. Elle m'a apporté un Livre de Mormon, que j'ai refusé catégoriquement. Mais elle m'a persuadé de le prendre et je l'ai lu en une nuit. J'ai immédiatement su que j'avais trouvé ce que je cherchais.

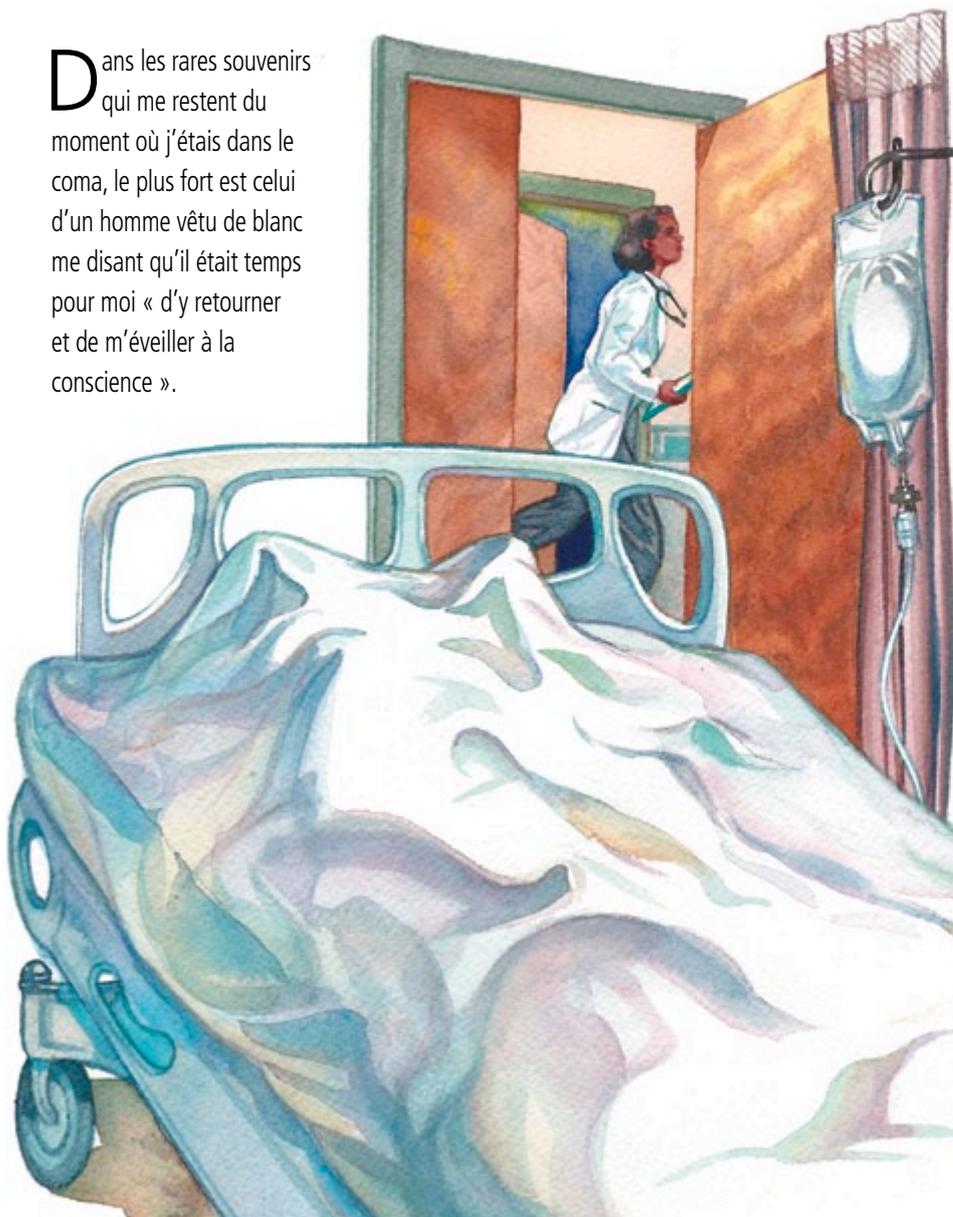
En mai 94, quand j'ai ouvert ma porte aux missionnaires, j'ai été abasourdi de voir l'un des hommes que j'avais vus en rêve. J'ai demandé à me faire baptiser immédiatement... mais je devais d'abord suivre toutes les leçons.

En étudiant l'Évangile et en allant à l'église, j'ai peu à peu retrouvé tous les personnages de mes rêves. Je savais que c'était bien l'Évangile que je devais trouver. Le jour de mon baptême a été le plus heureux de ma vie, jusqu'au jour de mon scellement au temple, en famille, qui l'a surpassé. Six mois après mon baptême, j'ai été appelé comme président de branche.

J'y suis toujours, près de vingt ans plus tard ! Avec ma famille, l'Évangile est mon bien le plus précieux. ■

Anonyme, France

Dans les rares souvenirs qui me restent du moment où j'étais dans le coma, le plus fort est celui d'un homme vêtu de blanc me disant qu'il était temps pour moi « d'y retourner et de m'éveiller à la conscience ».



MA PRIÈRE LA PLUS SINCÈRE

Pendant ma première année d'université, je travaillais à temps partiel dans un magasin, dans une petite ville. Je faisais la fermeture, à vingt-trois heures. Le quartier était plutôt sûr, pourtant j'étais souvent inquiète quand je fermais le magasin toute seule.

Un soir, j'étais particulièrement anxieuse. J'avais fini de nettoyer le magasin et je me dirigeais vers la caisse enregistreuse pour la fermer, quand un sentiment de crainte m'a envahie. Je n'avais aucune raison logique d'avoir si peur, mais je ne pouvais pas m'en empêcher. Je ne voulais pas appeler la police, ce qui aurait été une réaction excessive, mais je voulais quand même être protégée s'il y avait un danger réel.

Finalement, je me suis agenouillée pour prier. J'ai dit à mon Père céleste que j'avais peur et que ne savais pas quoi faire. C'est la prière la plus sincère que j'aie jamais faite.

En me levant, j'ai tout de suite remarqué un véhicule qui s'arrêtait à la pompe à essence toute proche de l'immeuble. À ma surprise et à mon grand soulagement, j'ai vu que c'était un agent de police. Pendant qu'il sortait sa carte bancaire pour faire le plein de sa voiture de patrouille, je me suis dépêchée de fermer le magasin. Je voulais profiter de sa présence protectrice et en faire le plus possible avant qu'il ne s'en aille. Après avoir fait le plein, il est resté dans sa voiture pour passer

un coup de fil. Il était toujours là quand j'ai fermé la porte du magasin et que je suis montée dans ma voiture. Nous sommes sortis du parking en même temps.

En rentrant chez moi, j'étais émerveillée de la rapidité de la réponse à ma prière. J'ai remercié humblement mon Père céleste de m'avoir écoutée. On m'avait enseigné que j'étais une fille de Dieu, mais, jusqu'à cette nuit-là, je n'avais jamais senti son amour pour moi de façon aussi proche ou aussi tangible. Les mots ne peuvent décrire la paix que j'ai ressentie. Je sais que le Seigneur me bénira si je fais preuve de foi et si je demande son aide. ■

Jaimee Lynn Chidester, Utah (États-Unis)

En me levant après ma prière, j'ai tout de suite remarqué un véhicule qui s'arrêtait à la pompe à essence toute proche de l'immeuble.



JE SUIS CHRÉTIENNE

Je suis institutrice dans une ville où les saints des derniers jours sont bien connus. J'ai donc été surprise quand une collègue m'a parlé, un jour, d'une remarque d'une autre enseignante à mon sujet. L'enseignante avait dit : « Tu savais que Madame Craig n'est pas chrétienne ? »

J'étais effondrée. Je venais juste de perdre mon mari, avec qui j'avais vécu vingt-huit ans et je n'avais jamais été aussi proche de mon Sauveur et de mon Père céleste qu'à cette époque de ma vie. Je savais que je devrais rendre mon témoignage à cette

enseignante, mais je ne savais pas trop comment m'y prendre. Je ne voulais pas l'offenser, mais je voulais également qu'elle sache que les saints des derniers jours sont chrétiens.

Le lendemain matin, le Saint-Esprit m'a murmuré ce que je devais dire. Allongée dans mon lit, j'ai pensé à tous les tableaux que j'avais à la maison sur la vie de Jésus-Christ. Chaque tableau avait une place particulière dans mon cœur et était lié à un moment particulier de ma vie. Le fait de penser à ces peintures a évoqué beaucoup de sentiments

Le Saint-Esprit m'a murmuré ce que je devais dire et ce matin-là, à l'école, je suis allée dans la classe de ma collègue.

tendres sur l'amour que j'ai pour mon Sauveur.

Un tableau, en particulier, dépeint le Sauveur calmant la mer en fureur. Il me rappelle que le Seigneur a tout vaincu et que, par lui, je peux aussi tout surmonter, y compris le chagrin d'avoir perdu mon mari.

Tandis que je continuais à penser aux tableaux, j'ai été enveloppée par un sentiment de gratitude pour les bénédictions que j'ai reçues du fait de mon appartenance à l'Église du Sauveur.

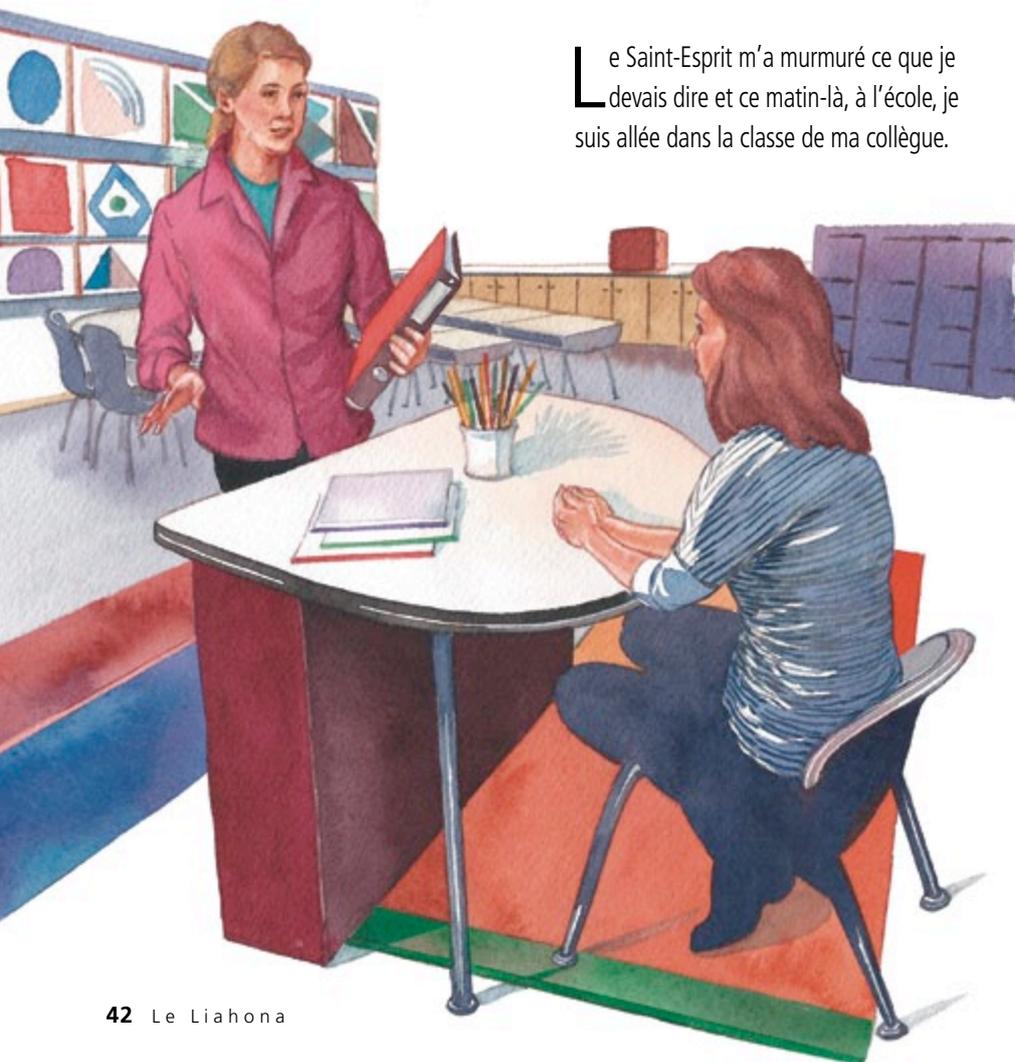
Ce matin-là, à l'école, je suis allée dans la classe de ma collègue et je lui ai dit que je voulais qu'elle sache que je suis chrétienne. Je lui ai demandé : « Combien de tableaux du Sauveur avez-vous chez vous ? » Elle m'a répondu qu'au lieu de tableaux, elle avait chez elle deux crucifix.

Je lui ai parlé des tableaux du Sauveur que j'ai chez moi et de ce que signifient pour moi les scènes qu'ils représentent. J'ai ensuite témoigné de Jésus-Christ et de son expiation.

J'ai aussi dit à ma collègue que seule ma connaissance de Jésus-Christ m'avait permis de survivre pendant l'année précédente. Je lui ai dit à quel point ses tendres miséricordes nous avaient aidés, mes enfants et moi, à traverser la période difficile qui a suivi la perte d'un père et d'un mari.

Je lui ai donné une accolade avant de partir et elle s'est excusée sincèrement. Je n'avais aucun doute dans mon cœur : elle savait que moi, qui suis membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, je suis chrétienne. ■

Kathy Fjelstul Craig, Arizona (États-Unis)



CE N'EST PAS CE QU'ON M'A ENSEIGNÉ

Un jour, au travail, je devais m'absenter pendant quelques heures pour faire une course importante pour ma mère. Je suis allée au bureau, le matin, et j'ai dit à une collègue que je serais absente l'après-midi. Pendant une pause, elle m'a murmuré : « Je peux t'aider avec la pointeuse. »

Je lui ai répondu : « Non merci. »

Quand j'ai quitté le bureau pour aller prendre le bus, mon amie m'a suivie jusqu'à la pointeuse. Elle m'a

dit doucement : « Pourquoi ne pointes-tu pas ton arrivée pour cet après-midi et je pointerai ta carte quand je rentrerai chez moi ? »

Avant même que je puisse dire quoi que ce soit, elle a ajouté : « Écoute, notre salaire est en dessous du salaire minimum, ce serait donc normal de faire ça. Ce n'est qu'une petite somme. En plus, nous ne sommes pas les seules à le faire. »

J'ai commencé à réfléchir à ce qu'elle avait dit. Ses arguments

étaient valables et je savais qu'elle avait de bonnes intentions. Mais ce n'était pas ce qu'on m'avait enseigné à l'Église.

Rassemblant toute ma force et ma détermination, je lui ai dit gentiment : « Ma chère amie, le Seigneur est bon et, s'il nous bénit, il peut nous donner bien plus que cette somme. »

Elle est partie un peu contrariée que j'aie rejeté son offre. En marchant vers l'arrêt de bus, je me suis inquiétée du peu d'argent que j'allais recevoir à la fin du mois. Je savais qu'il me faudrait renoncer à acheter certains aliments le mois suivant.

En marchant, je me suis souvenue des paroles d'un cantique : « Aux faux désirs, préférons droiture et sainteté. La voix de Dieu écoutons, il saura nous aider¹. » Une autre phrase d'un cantique m'est venue à l'esprit : « Bien choisir, pour hériter de Dieu l'éternité². »

Ces versets ont renforcé ma décision de ne pas céder à la tentation mais d'avoir confiance dans les promesses du Seigneur.

Trois années se sont écoulées depuis cet incident et maintenant j'ai un nouvel emploi. Le Seigneur m'a véritablement bénie. Cela a pris du temps, mais la promesse des cantiques s'est réalisée et je peux sentir que de nombreuses bénédictions continueront à abonder si, de mon côté, je continue à choisir le bien. Je suis reconnaissante des cantiques, qui me donnent le courage de m'accrocher à ce qui est juste aux yeux de Dieu. ■
Irene Taniegra, Philippines

NOTES

1. « Mettons à profit le temps », *Cantiques*, n° 143.
2. « Bien choisir », *Cantiques*, n° 154.

Quand j'ai dit à une collègue que je m'absenterais l'après-midi, elle m'a dit : « Je peux t'aider avec la pointeuse. »



Avancer

AVEC FOI

Que faire quand on doit prendre une décision, qu'on a prié à ce sujet, mais qu'on n'est toujours pas sûr de ce qu'on doit faire ?

Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, a dit : « C'est la vérité simple et qui porte à réfléchir qu'avant [et après] les grands moments, et spécialement avant les grands moments spirituels, l'adversité, l'opposition et l'obscurité peuvent se manifester » (« N'abandonnez donc pas votre assurance », *Le Liahona*, juin 2000, p. 34).

Mais l'opposition ne signifie pas que votre Père céleste vous a abandonné. Il est là et il vous guidera. Parfois, nous devons avancer avec foi jusqu'à ce que notre chemin soit éclairé. Voici quelques idées des prophètes modernes sur le fait d'attendre patiemment des réponses et des directives.

Marchez jusqu'à la limite de la lumière



« Peu après avoir été appelé comme Autorité générale, je suis allé trouver Harold B. Lee pour lui demander conseil. Il a écouté mon problème avec beaucoup d'attention et m'a conseillé d'aller voir le président McKay. Celui-ci m'a donné un conseil sur la direction à prendre. J'étais très disposé à obéir, mais je ne voyais pas comment suivre sa recommandation.

Je suis retourné voir frère Lee et lui ai dit que je ne voyais pas comment aller dans la direction que l'on me recommandait. Il m'a dit : 'Votre

problème, c'est que vous voulez voir le bout de la route dès le départ.' J'ai répondu que j'aimerais voir au moins un ou deux pas devant moi. Et c'est alors que j'ai eu la leçon de ma vie : 'Vous devez apprendre à marcher jusqu'à la limite de la lumière et ensuite faire quelques pas dans les ténèbres ; c'est à ce moment-là que la lumière apparaîtra et vous montrera le chemin.' Puis il a cité ces quelques mots du Livre de Mormon :

« Ne contestez pas parce que vous ne voyez pas, car vous ne recevez de témoignage qu'après la mise à l'épreuve de votre foi » (Éther 12:6).

Boyd K. Packer, président du Collège des douze apôtres, « The Edge of the Light », BYU magazine, mars 1991, magazine.byu.edu.

Agissez avec confiance



« Que faire lorsque l'on s'est soigneusement préparé, que l'on a prié avec ferveur, que l'on a attendu la réponse pendant un délai raisonnable, mais qu'on ne la ressent toujours pas ? Peut-être pourriez-vous exprimer votre gratitude lorsque cela se produit, car c'est une preuve de la confiance que [notre Père céleste] a en vous. Lorsque vous vivez de manière digne, que votre choix est conforme aux enseignements du Sauveur et que vous avez besoin d'agir, faites-le avec confiance. Si vous êtes sensible aux murmures de l'Esprit, au moment opportun, il se produira à coup sûr l'une des deux choses suivantes : soit vous aurez un engourdissement de la pensée, indiquant un mauvais choix, soit vous ressentirez de la paix ou une chaleur dans votre poitrine, confirmant ainsi que vous aviez fait le bon choix. Si vous vivez de manière juste et que vous agissez avec confiance, Dieu ne vous laissera pas aller trop loin avant de vous donner un signal d'alarme, si vous avez pris la mauvaise décision. »

Voir Richard G. Scott, du Collège des douze apôtres, « Faire appel au don divin de la prière », Le Liahona, mai 2007, p. 10.

ALLEZ DE L'AVANT

Juste avant que je finisse mes études universitaires, ma femme et moi nous posions deux questions : à quel moment devrions-nous avoir des enfants et où aller après mes études. Nous avons passé beaucoup d'heures à parler de ces décisions intimidantes, mais nous ne sommes arrivés à aucune conclusion.

Un dimanche, notre conversation a lentement tourné au débat puis s'est transformée en dispute. À ce moment-là, on a sonné. Nous avons été surpris de voir nos instructeurs au foyer sur le pas de la porte.

Nous les avons invités à entrer et avons écouté leur message. L'un d'eux s'est mis à parler de Moïse et des enfants

d'Israël fuyant l'Égypte. Quand les enfants d'Israël sont arrivés sur les rives de la mer Rouge, ils ne pouvaient pas aller plus loin et les Égyptiens se rapprochaient rapidement d'eux. L'Écriture dit que les enfants d'Israël « eurent une grande frayeur » (Exode 14:10). Quand Moïse pria pour être guidé, le Seigneur répondit : « Pourquoi ces cris ? Parle aux enfants d'Israël, et qu'ils marchent » (Exode 14:15).

Au moment même où notre instructeur au foyer lisait cette Écriture, nos sentiments d'insatisfaction et de peur se sont évanouis. Ma femme et moi avons compris que nous étions assis au bord de la mer Rouge, nous demandant que faire mais que, pour voir « la délivrance [de] l'Éternel » (Exode 14:13), nous devons aller de l'avant.

Dans notre cas, aller de l'avant signifiait prendre une décision avisée, travailler diligemment et faire confiance au Seigneur. Nous devons arrêter de débattre et commencer à agir avec foi. Quand nous avons suivi la directive du Seigneur, la mer des choix s'est ouverte devant nous et nous avons pu traverser sans dommage. Nous sommes reconnaissants des bénédictions que nous avons reçues en allant de l'avant avec foi, et de nos instructeurs au foyer qui nous ont inspirés, nous permettant de faire les premiers pas.

Steven Scott Stokes,
Caroline du nord (États-Unis)



Ne vous laissez pas conseiller par vos craintes



« Ne nous laissons pas conseiller par nos craintes. Souvenons-nous toujours de prendre courage, de mettre notre foi en Dieu et de vivre de manière à mériter qu'il nous dirige. Chacun de nous a le droit de recevoir l'inspiration pour le guider dans sa mise à l'épreuve terrestre. Puisse nous vivre de manière à ce que notre cœur soit toujours ouvert aux chuchotements et au réconfort de l'Esprit. »

Voir James E. Faust (1920-2007), deuxième conseiller dans la Première Présidence, « N'ayez pas peur », Le Liahona, octobre 2002, p. 6.

Attendez patiemment la révélation



« L'augmentation progressive de la lumière qui rayonne du soleil levant ressemble à un message reçu de Dieu, 'ligne sur ligne, précepte sur précepte' (2 Néphi 28:30). Le plus souvent, nous recevons la révélation peu à peu, avec le temps et en fonction de nos désirs, de notre dignité et de notre préparation. Ces communications de notre Père céleste se distillent progressivement et doucement sur notre âme comme la rosée des cieux (voir D&A 121:45). »

Voir David A. Bednar, du Collège des douze apôtres, « L'esprit de révélation », Le Liahona, mai 2011, p. 88.

Sachez que Dieu pourvoira

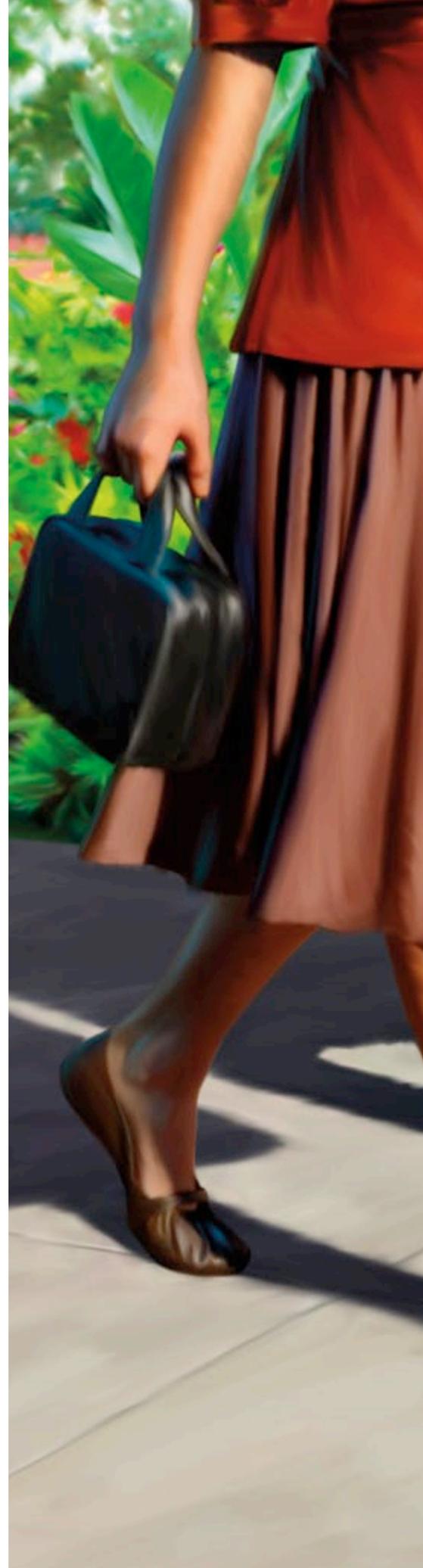


« Durant [une] période bien occupée de ma vie, Joseph B. Wirthlin m'a appelé à devenir président de pieu.

« Pendant mon entretien avec lui, beaucoup de pensées m'ont traversé l'esprit, et surtout, l'inquiétude perturbante que je n'aurais peut-être pas le temps nécessaire pour cet appel. Bien que touché et honoré par cet appel, je me suis demandé un court instant si je pouvais l'accepter. Mais cela n'a été qu'une pensée fugace, parce que je savais que frère Wirthlin était appelé de Dieu et qu'il accomplissait l'œuvre du Seigneur. Que pouvais-je faire d'autre qu'accepter ?

« Il y a des moments où nous devons avancer dans l'obscurité avec foi, confiants que, lorsque nous le ferons, Dieu placera un sol ferme sous nos pieds. Et ainsi, j'ai accepté avec joie, sachant que Dieu pourvoierait. »

Voir Dieter F. Uchtdorf, deuxième conseiller dans la Première Présidence, « La raison du service dans la prêtrise », Le Liahona, mai 2012, p. 59.



LA FOI PRÉCÈDE LES MIRACLES

Depuis mon plus jeune âge, je voulais faire une mission. Au départ, c'était un simple désir et il a continué à croître. Mais la vie aux Philippines était difficile. Mon père et mon frère n'ayant pas de travail, j'étais la seule qui pouvait aider ma mère à subvenir aux besoins de notre famille. Comme j'aidais ma famille financièrement, mes économies pour la mission n'augmentaient que lentement.

Je ne savais pas comment les choses allaient s'arranger. Un soir, j'ai lu Éther 12:12 : « Car s'il n'y a pas de foi parmi les enfants des hommes, Dieu ne peut faire aucun miracle parmi eux ; c'est pourquoi, il ne s'est montré qu'après leur foi. » Puis j'ai lu un discours de Spencer W. Kimball (1895-1985) sur la foi : « Les jeunes ont besoin de foi, de foi en ce qu'ils ne voient pas, pour se lancer immédiatement dans des responsabilités familiales face à des incertitudes financières... Il faut de la foi pour faire une mission à plein temps. Mais sachez que tout cela fait partie des semences et que des familles pieuses et fidèles, la sécurité spirituelle, la paix et la vie éternelle en sont la moisson¹. »

Ces enseignements m'ont aidée à comprendre que j'avais besoin de plus de foi pour envoyer mon dossier de mission et pour être missionnaire à plein temps. Je savais que, même si c'était dur, Dieu m'aiderait.

Mon président de branche a eu un entretien avec moi et m'a dit ensuite que la dernière chose qu'il me restait à faire était d'effectuer le paiement initial et d'avoir un entretien avec le président

de mission. J'étais très heureuse et enthousiaste. J'allais recevoir ma paie cette semaine-là et je pourrais donner la somme requise. Cependant, quand je suis rentrée chez moi, j'ai appris que mon père était à l'hôpital. J'étais effondrée quand je me suis rendu compte que nous devions verser à l'hôpital la somme exacte que je devais payer pour la mission.

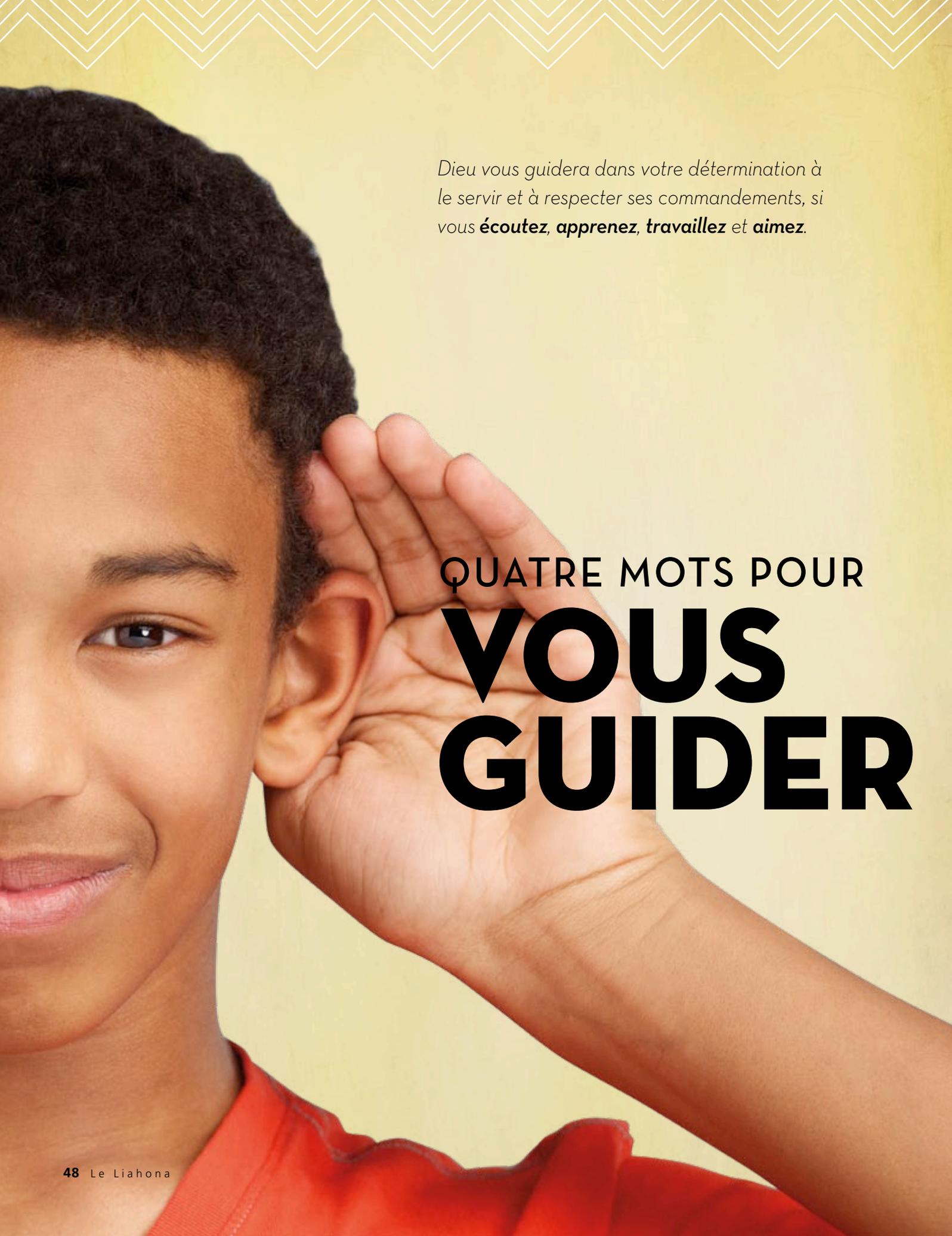
Mais notre Père céleste avait préparé la voie. Nous avons été aidés par nos proches et par des membres de l'Église, dont mon président de branche. Mon père est miraculeusement sorti de l'hôpital au bout d'une semaine et j'ai pu effectuer le versement. Deux semaines après mon vingt-deuxième anniversaire j'ai reçu mon appel à servir dans la mission d'Olongapo (Philippines).

Je sais que mon Père céleste a rendu possible l'envoi de mon dossier de mission. Je sais que, si je continue à lui faire confiance et à agir avec foi, il rendra possible les choses impossibles. Il répondra à toutes nos prières et il continuera à nous guider tant que nous continuerons à lui obéir. ■

Cheenee Lagunzad,
Bulacan (Philippines)

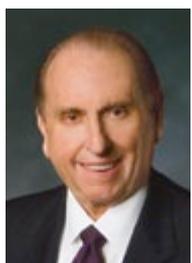
NOTE

1. Spencer W. Kimball, *Faith Precedes the Miracle*, 1972, p. 11 ; voir aussi *Enseignements des présidents de l'Église : Spencer W. Kimball*, 2006, p. 159-160.



*Dieu vous guidera dans votre détermination à le servir et à respecter ses commandements, si vous **écoutez, apprenez, travaillez** et **aimez**.*

QUATRE MOTS POUR
**VOUS
GUIDER**



Par
Thomas S. Monson,
président de l'Église

J'ai pris quelques résolutions dont j'aimerais vous faire part, espérant que vous ferez les mêmes choix. Premièrement, *j'écouterai*. Deuxièmement, *j'apprendrai*. Troisièmement, *je travaillerai*. Et quatrièmement, *j'aimerai*. Ces quatre mots peuvent bien déterminer notre destinée.

Écouter

J'espère que vous écoutez votre mère et votre père car, matin et soir, ils s'agenouillent tous deux et prient pour vous, demandant à notre Père céleste de veiller sur vous et de vous guider dans vos choix, afin que vous vous comportiez avec prudence. Je crois que, lorsque nous apprécions nos parents et que nous reconnaissons qu'ils s'inquiètent pour vous et moi, nous les honorons et c'est alors que les paroles qui nous viennent du mont Sinaï : « Honore ton père et ta mère » (Exode 20:12) prennent un sens personnel.

J'espère que nous écouterons les paroles des prophètes. J'espère aussi que nous écouterons les murmures de l'Esprit-Saint. Je vous promets que, si nous sommes à l'écoute de l'Esprit-Saint, si nous sommes animés d'un désir de justice et si notre conduite reflète ce désir, nous serons guidés par cet Esprit-Saint.

J'espère que j'écouterai toujours les murmures de cet Esprit-Saint et que, chaque jour de l'année, vous et moi aurons l'occasion de répondre à ces

exhortations et à l'influence directive de notre Père céleste. C'est pourquoi je promets *d'écouter*.

Apprendre

Deuxièmement, *j'apprendrai*. Il ne suffit pas d'écouter, si nous n'apprenons pas. Je fais la promesse d'apprendre davantage grâce aux Écritures et j'espère que, vous aussi, vous aurez cette chance. Ne serait-ce pas merveilleux si nous pouvions garder dans le cœur ce conseil du Seigneur : « Cherchez des paroles de sagesse dans les meilleurs livres ; cherchez la connaissance par l'étude et aussi par la foi » (D&A 88:118). Apprenons dans les ouvrages canoniques, mais aussi de la vie des dirigeants de l'Église et de la vie des personnes qui sont les plus proches de nous.

Par exemple, je peux apprendre la patience en étudiant mieux la vie de notre Seigneur et Sauveur. Pouvez-vous imaginer la déception qu'il a dû éprouver, sachant qu'il avait les clés de la vie éternelle, sachant qu'il connaissait le chemin nous menant vous et moi au royaume céleste de Dieu, quand il a apporté son Évangile, au midi des temps, et que les gens les ont rejetés, lui et son message ? Pourtant il a fait preuve de patience. Il a accepté sa responsabilité dans la vie, jusqu'à la croix, précédée par le jardin de Gethsémané. J'espère apprendre la patience grâce au Seigneur.

Je vous exhorte à faire, avec moi, cette promesse : *j'apprendrai*.

Travailler

Troisièmement, *je travaillerai*. Il ne suffit pas de vouloir, il ne suffit pas de rêver, il ne suffit pas de promettre. Nous devons agir. Le Seigneur a dit : « Celui qui lance sa faucille *de toutes ses forces* amasse des provisions afin de ne pas périr » (Doctrine et Alliances 4:4 ; italiques ajoutés). Et Néphi a déclaré : « J'irai et je ferai la chose que le Seigneur a commandée » (1 Néphi 3:7). C'est Jacques qui a résumé cette leçon : « Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter, en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements » (Jacques 1:22).

Par exemple, un été, il y a des années, j'avais un week-end libre. Pourtant, l'Esprit m'a inspiré de m'acquiescer d'une responsabilité. J'ai pris l'avion pour la Californie. Quand je me suis assis, le siège voisin était vide. Il a finalement été occupé par une très belle jeune femme. J'ai remarqué qu'elle lisait un livre. Comme on a tendance à le faire, j'ai jeté un coup d'œil au titre. C'était un livre d'un membre du Collège des douze apôtres. Je lui ai dit : « Oh, vous devez être mormone. »

Elle a répondu : « Oh, non. Pourquoi cette question ? »

Je lui ai dit : « Parce que vous lisez un livre écrit par un membre éminent de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. »

Elle a dit : « C'est vrai ? C'est un ami qui m'a donné ce livre, mais je ne sais

rien d'autre. Il a toutefois éveillé ma curiosité. »

Je me suis alors demandé. Dois-je continuer et parler de l'Église ? Et les paroles de Pierre me sont venues à l'esprit : « [Soyez] toujours prêts » (1 Pierre 3:15). Je me suis dit que c'était le moment de rendre mon témoignage. Puis j'ai eu le bonheur de répondre à ses questions sur

l'Église, des questions intelligentes qui venaient d'un cœur cherchant la vérité. Je lui ai demandé si je pourrais lui envoyer des missionnaires. Je lui ai demandé si elle aimerait assister aux réunions de notre branche d'adultes seuls à San Francisco. Elle a répondu « oui ». De retour chez moi, j'ai écrit au président de pieu et je lui ai transmis ces renseignements. Pouvez-vous imaginer ma joie quand j'ai reçu un appel du président de pieu qui m'annonçait qu'elle était devenue la convertie la plus récente de l'Église ? J'étais ravi.

Je me rends compte que j'ai la responsabilité de *travailler*.

Aimer

Et puis la dernière promesse : *J'aimerai*. Vous souvenez-vous de la réponse que le Sauveur a donnée au docteur de la loi qui lui avait demandé : « Maître, quel est le plus grand commandement de la loi ? »

Il avait répondu : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Matthieu 22:37-39).

C'est le dramaturge anglais William

Shakespeare qui a écrit : « Ils n'aiment pas, ceux qui ne montrent point leur amour¹. » Comment pouvons-nous démontrer notre amour pour Dieu et pour nos semblables ? En obéissant aux commandements de Dieu et aux recommandations de ses serviteurs. Nous avons la bénédiction d'obéir à la loi de la dîme, d'obéir au code de moralité, d'obéir à la parole de notre Père céleste dans chaque aspect de notre vie.

Notre Père céleste peut se rendre compte de l'amour que nous avons pour lui grâce à la façon dont nous le servons et dont nous servons nos semblables.

Le choix vous appartient

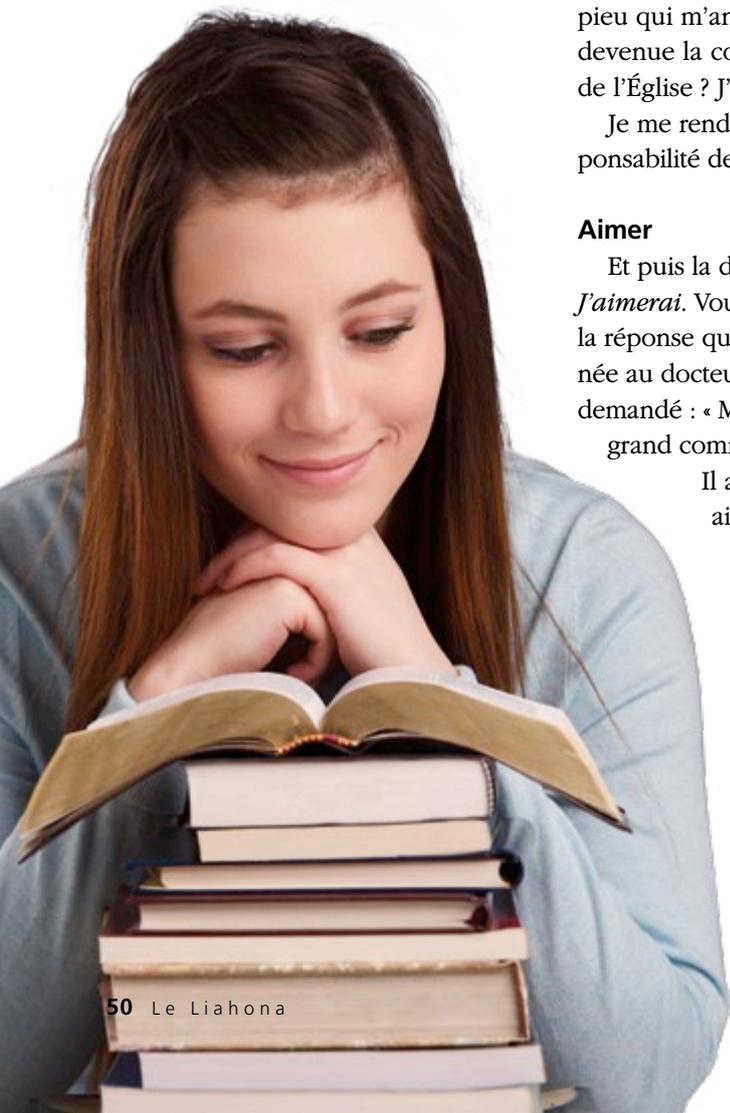
Quatre promesses : *J'écouterai, j'apprendrai, je travaillerai, j'aimerai*. Si nous tenons ces engagements, nous pourrions être guidés par notre Père céleste et trouver la vraie joie dans la vie.

Le choix vous appartient, le choix m'appartient. Souvenons-nous que nos choix, nos décisions déterminent notre destinée. Dieu vous guidera dans votre détermination de le servir et de respecter ses commandements si vous *écoutez, apprenez, travaillez et aimez*. ■

Tiré d'un discours prononcé le 16 janvier 1973 à l'université Brigham Young.

NOTE

1. William Shakespeare, *Les deux gentilshommes de Vérone*, dans Œuvres dramatiques de Shakespeare, éd. Lavigne, 1836, acte 1, scène 2, réplique 23.



« Comment ‘se tenir en des lieux saints’ quand il y a tant d’impiété autour de moi, par exemple à l’école ? »

Afin de nous préparer à des temps difficiles, le Seigneur nous a commandé de nous « tenir en des lieux saints » (voir D&A 45:32 et D&A 87:8). Pour cela, nous devons mener une vie digne et avoir le Saint-Esprit avec nous. L’Esprit nous aidera à vaincre la tentation et les influences néfastes. Voici quelques moyens de favoriser la présence de l’Esprit dans votre vie :

- Priez. Commencez votre journée par une prière et priez surtout au cours de la journée, lorsque vous êtes entouré d’influences mauvaises à l’école et ailleurs.
- Participez au séminaire et étudiez quotidiennement les Écritures. L’étude de la doctrine enseignée dans les Écritures vous aidera à être rempli de lumière et de vérité ; « la lumière et la vérité délaissent le Malin » (D&A 93:37).
- Prenez la Sainte-Cène chaque semaine. Lorsque vous renouvez sincèrement votre alliance de vivre l’Évangile, vous recevez la promesse du Seigneur d’avoir son Esprit avec vous.
- Respectez les principes énoncés dans *Jeunes, soyez forts*. Ces principes vous aideront à défendre la sainteté.
- Restez proche de vos parents. Les adolescents qui ont de bonnes relations avec leurs parents sont plus forts dans les situations difficiles.

Ces idées vous fortifieront spirituellement. Elles vous aideront lorsque vous vous trouvez dans une situation malsaine inévitable, par exemple dans le cadre de l’école. Il est cependant préférable d’éviter ces situations, chaque fois que c’est possible.

Conserve une attitude révérentieuse



J’ai appris que l’on peut sanctifier l’endroit où l’on se trouve, car *qui* nous sommes est plus important qu’*où* nous sommes. Il y a beaucoup de tentations à l’école, mais ce qui est vraiment important, c’est d’avoir une attitude révérentieuse à l’égard de notre Père céleste et d’essayer de prendre sur toi le nom du Christ. De cette manière, tu pourras faire de ton école un lieu saint pour toi, parce que tu te souviendras de notre Père céleste et de notre Sauveur.

Frère Ojeda, vingt-et-un ans, (Mission de Bogotá Nord, Colombie)

Choisis le bien, évite le mal

J’essaie d’éviter les endroits de mon école où je sais que d’autres personnes ont l’habitude de faire de mauvaises choses. Je choisis aussi soigneusement les personnes à côté desquelles je m’assieds en classe et pendant le déjeuner, parce qu’elles influencent ma manière de penser et d’agir. Mais, malgré toute notre bonne volonté, il se peut que nous voyions et entendions des choses mauvaises. Lorsque cela m’arrive, je me dépêche de regarder ailleurs et de chanter un cantique dans ma tête pour me vider l’esprit. Cela m’a aussi aidée de lire les Écritures et de parler à des amis édifiants. Nous ne pouvons pas toujours choisir l’endroit où nous sommes, mais nous pouvons choisir notre manière d’y réagir.

Eliza A. quatorze ans (Utah, États-Unis)

Défends ta foi



Sanctifie l’endroit où tu te trouves. Entoure-toi d’amis qui vivent conformément aux recommandations de *Jeunes, soyez forts*. Fais connaître tes principes aux autres et demande-leur de changer de sujet, s’il est inconvenant, ou d’éteindre une musique inconvenante quand tu es avec eux. N’aie pas peur de défendre ta foi.

Thomas S. quinze ans (Géorgie, États-Unis)

Sois fort et courageux



Nous devons être forts et courageux. Nous devons choisir le bien. Parfois c’est très dur mais, si nous le faisons, nous serons heureux. Lorsque des personnes nous demandent de boire ou de

fumer avec elles, nous devons être courageux et dire non. Nous pouvons leur expliquer que nous voulons choisir le bien et donc, que nous ne faisons pas ces choses-là.

Anastasia N., vingt ans, (Ivano-Frankivsk, Ukraine)

Recherche l'Esprit



À l'école, nous rencontrons des personnes qui n'ont pas les mêmes principes que nous.

Pourtant, avec le Saint-Esprit pour nous guider, nous pourrions faire les bons choix et leur montrer le bon exemple. Il est important que nous nous tenions toujours « dans des lieux saints » afin de ressentir l'amour de notre Père céleste. Une manière d'y parvenir est de rechercher la compagnie du Saint-Esprit. Quand nous choisissons de vivre environnés par l'amour de Dieu, nous avons une grande joie au cœur parce que nous savons que notre Père céleste est heureux de la manière dont nous agissons.

Genzen N. dix-huit ans, (Zamboanga, Philippines)

Jamais de compromis



Il y a quelques années, j'étais l'une des rares membres de l'Église de mon année scolaire.

Les gens pensaient que j'étais bizarre, parce que je m'efforçais de vivre conformément à tous les principes de l'Église. Alors, un jour, j'ai décidé que je pouvais transiger sur quelques-uns de mes principes. Quand je l'ai fait, j'ai remarqué qu'on m'accordait davantage d'attention.

Mais, au bout de quelques semaines, je me suis sentie coupable et je me suis tournée vers le Seigneur afin de me repentir. Il m'a aidée et j'ai dû faire beaucoup de sacrifices, mais cela en valait la peine ! J'ai vraiment pu voir les bénédictions qu'on reçoit en vivant l'Évangile à l'école. J'ai perdu des amis et de l'attention, mais j'ai gagné du respect et du bonheur.

Sutton K. quinze ans, (Texas, États-Unis)

Pense au temple

Sur la terre, le lieu le plus saint est le temple. De penser au temple peut t'aider à faire ce qui est bien, quelles que soient les circonstances dans lesquelles tu te trouves. Tu peux aussi afficher une photo du temple à un endroit où tu peux la voir ; elle t'aidera à te sentir mieux et à avoir la force de ne pas prêter attention à l'impiété qui existe à l'école.

Angel T., dix-huit ans (Équateur)

Pour trouver d'autres idées sur la manière de se tenir en des lieux saints, relisez ces discours de la conférence générale d'avril 2013 : Dallin H. Oaks, « Disciples du Christ », et Robert D. Hales, « Tenez-vous en des lieux saints », que vous trouverez sur conference.lds.org.



C'EST VOTRE CHOIX

« Nous choisissons où nous serons. Dieu nous a donné notre libre arbitre. Il ne

nous l'enlèvera pas. Et si je fais ce qui est mal et que j'entre sur le territoire du diable, je le fais parce que j'ai la volonté et le pouvoir de le faire. Je ne peux rejeter la faute sur personne d'autre. Et si je choisis de respecter les commandements de Dieu, de vivre comme je le devrais et de rester dans le camp du Seigneur, je le fais parce que c'est ce que je dois faire, et je recevrai des bénédictions pour cela. Ce ne sera pas la conséquence de ce que quelqu'un d'autre aura fait. »

George Albert Smith (1870-1951), Enseignements des présidents de l'Église : George Albert Smith, 2011, p. 198.

PROCHAINE QUESTION

« Ma mère travaille toute la journée. Comment puis-je améliorer ma relation avec elle ? »

Envoyez votre réponse et, si vous le souhaitez, une photo haute résolution avant le 15 septembre à liahona@lds.org, par courriel à liahona@ldschurch.org ou par courrier postal (voir adresse à la page 3).

Les réponses pourront être modifiées pour des raisons de longueur ou de clarté.

Les autorisations et les renseignements suivants doivent figurer dans votre courriel ou courrier : (1) Nom et prénom, (2) date de naissance, (3) paroisse ou branche, (4) pieu ou district, (5) votre autorisation écrite de publier votre réponse et votre photo, et si vous êtes mineur, celle de vos parents (courriel accepté).



UN TÉMOIGNAGE GRÂCE AU SÉMINAIRE

Par Karla Brigante

Ma mère m'a enseigné l'Évangile quand j'étais petite mais, comme mon père n'était pas membre, je me suis toujours demandé si j'étais sur le bon chemin. Je ne comprenais pas pourquoi mon père n'était pas devenu membre de l'Église, si elle était réellement vraie. J'aimais quand même aller à la Primaire et chanter les cantiques. J'aimais aussi écouter ma mère me lire les Écritures et, petit à petit, j'ai commencé à acquérir mon propre témoignage.

Quand je suis entrée aux Jeunes Filles, l'un de mes premiers objectifs

a été de rendre mon témoignage chaque dimanche de jeûne. J'ai pris l'habitude de le rendre et cela a renforcé mon désir d'acquérir de la connaissance, quand j'ai eu l'âge de m'inscrire au séminaire.

Pendant ma première année de séminaire, nous avons étudié l'Ancien Testament. Cette année-là, j'ai non seulement appris à chérir l'Ancien Testament, mais j'ai aussi appris l'importance des temples et de la généalogie.

Avec d'autres élèves de ma paroisse, nous nous sommes intéressés à l'histoire familiale et nous

en sommes engagés. Nous avons extrait des centaines de noms et conçu un immense amour pour des personnes dont nous ne savions presque rien, à part leur nom et quelques renseignements sommaires. Bien que sachant que le travail que nous accomplissions était important, j'étais parfois découragée. Je travaillais afin que des ordonnances soient accomplies pour des personnes que je ne connaissais pas, alors que je ne parvenais pas à atteindre mon propre père. Il ne comprenait pas l'importance de ce que je faisais. Je continuais à prier et à jeûner pour qu'il soit touché.



L'année suivante, nous avons étudié le Nouveau Testament au séminaire. Un matin, au réveil, j'ai commencé à lire le récit du Sauveur à Gethsémané. Les larmes m'ont coulé sur les joues quand j'ai pris conscience du fait que les gouttes de sang qu'il avait versées étaient pour moi. Que j'aurais aimé ne jamais avoir péché ! Les paroles d'Ésaïe que j'avais étudiées l'année précédente me sont venues à l'esprit : « Il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui » (Ésaïe 53:5). Pendant que je lisais le récit de la crucifixion et de la résurrection, ma mère est entrée dans ma chambre. Je lui ai parlé de mes sentiments, de mon témoignage et de mon désir que mon père sache ce que j'avais appris au séminaire.

Mon témoignage a continué à grandir, l'année suivante, quand nous avons lu les Doctrine et Alliances. J'ai reçu un témoignage du fait que

Joseph Smith était un prophète. J'ai aussi décidé de suivre son exemple et de demander à Dieu si l'Église est vraie. Bien qu'ayant déjà cette conviction dans le cœur, un après-midi, je me suis retrouvée seule et j'ai prié avec sincérité. En le faisant, je me suis rendu compte que le témoignage que je demandais avait grandi au fil de mon étude des Écritures et de ma participation au séminaire.

Cette année-là, le Seigneur m'a ouvert l'esprit et le cœur et j'ai compris les Doctrine et Alliances comme jamais auparavant. J'ai aussi appris la grande valeur des âmes (voir D&A 18:10-16) et j'ai commencé à rendre mon témoignage grandissant aux personnes qui ne connaissaient pas l'Évangile, notamment à mon père.

Je savais que, pendant ma dernière année de séminaire, l'étude du Livre de Mormon fortifierait aussi mon témoignage. En étudiant réellement, j'ai senti l'amour de notre Père céleste

pour moi. Les histoires m'inspiraient tellement que je n'avais qu'une envie : lire le Livre de Mormon. J'ai commencé à apporter le Livre de Mormon à l'école et je le lisais pendant les récréations. J'ai aussi commencé à parler de ce que je lisais avec mon père.

Un jour, après une longue conversation avec lui au sujet de l'Évangile, je lui ai lancé le défi de lire entièrement le Livre de Mormon. J'ai témoigné que, comme moi, il pourrait recevoir un témoignage.

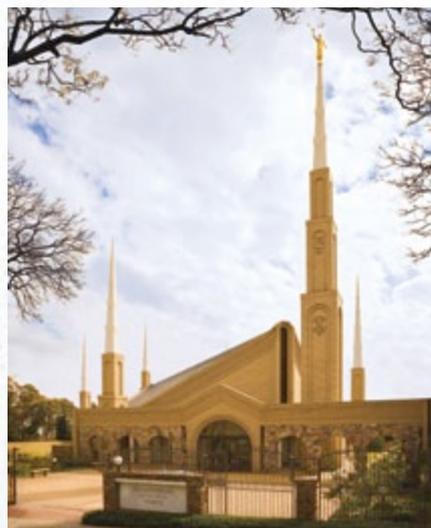
Je suis heureuse de dire que mon père a lu le Livre de Mormon. Quand il l'a fait, il a su que l'Église était vraie et il a fini par se faire baptiser ! Ma famille est maintenant en train de se préparer à être scellée au temple. Je sais que ma participation au séminaire et ma lecture des Écritures m'ont aidée à acquérir mon propre témoignage et je sais qu'elles représentent une bénédiction pour les familles. ■

L'auteur vit à São Paulo (Brésil)

POURQUOI LE MARIAGE AU TEMPLE ?

Dans l'Église, nous parlons beaucoup du mariage au temple. Vous êtes-vous jamais demandé pourquoi ?

Ces derniers temps, il a beaucoup été question du mariage : ce que c'est, pourquoi il existe, le rôle qu'il joue dans la société. Dans l'Église, nous parlons beaucoup du mariage au temple. Vous savez que c'est important parce que vous en avez entendu parler depuis vos premières leçons sur l'Évangile, que ce soit en tant que Rayon de soleil ou que converti pendant votre jeunesse.



Mais certains d'entre vous se demandent peut-être : « Pourquoi ? » Pour vous, c'est peut-être davantage qu'une question sur le sens du mariage au temple. Vous voulez savoir, dans votre cœur, pas simplement dans votre tête, pourquoi vous devez faire tant d'efforts pour vous marier au temple, surtout quand le concept et l'institution du mariage semblent s'affaiblir dans la société, partout dans le monde.

Eh bien, cela commence par la doctrine de la famille.

La doctrine de la famille

Nous employons le terme *doctrine* pour définir beaucoup de choses dans l'Église. Par exemple, le Guide des Écritures définit *la doctrine du Christ* comme étant les « principes et enseignements de l'Évangile de Jésus-Christ¹ ». Alors, qu'entendons-nous par la doctrine de la famille ou la doctrine du mariage éternel ?

« La famille : Déclaration au monde » dit : « Le mariage de l'homme

et de la femme est ordonné de Dieu et... la famille est essentielle au plan du Créateur pour la destinée éternelle de ses enfants². » En d'autres termes, quand nous parlons de la raison pour laquelle nous sommes ici-bas et de ce que nous sommes censés accomplir et devenir, tout est lié à l'idée que nous faisons partie d'une famille et que nous pouvons nous marier et fonder de nouvelles familles.

La déclaration sur la famille explique aussi : « Le plan divin du bonheur permet aux relations familiales de perdurer au-delà de la mort. Les ordonnances et les alliances sacrées que l'on peut accomplir dans les saints temples permettent aux personnes de retourner dans la présence de Dieu, et aux familles d'être unies éternellement³. »

Mais qu'advient-il de notre famille lorsque nous mourons ? Si vous êtes marié selon la loi de votre État ou de votre pays, est-ce que cette loi aura une quelconque autorité sur vous lorsque vous mourrez ? Non, parce que ces lois sont faites par des hommes et n'ont d'autorité que tant que vous demeurez sous cette autorité. Pour que les relations conjugales se poursuivent au-delà de la mort, ces mariages doivent être scellés au bon endroit, par une autorité qui dure tout au long des éternités. Cet endroit est le temple et cette autorité est la prêtrise (voir D&A 132:7, 15-19). En choisissant de vous marier au temple et de respecter ces alliances, vous choisissez la possibilité de vivre à jamais avec votre conjoint.



PRENEZ PART À LA CONVERSATION



Pendant le mois d'août, vous allez étudier le mariage et la famille dans vos collèges de la prêtrise ainsi que dans les classes des Jeunes Filles et de l'École du Dimanche. L'un des points de doctrine importants concernant la famille est que, grâce au mariage au temple, la famille peut être scellée et rester une famille après la résurrection.

Après avoir lu cet article, réfléchissez à la différence que peut apporter dans votre vie votre scellement à votre conjoint au temple. Réfléchissez aussi à la manière dont cela influence vos choix présents et à ce que vous faites pour vous préparer au mariage au temple. Notez vos sentiments et pensez à en parler à d'autres en témoignant à votre famille chez vous, à l'église le dimanche ou sur les réseaux sociaux.

Pourquoi cela compte pour nous

Peut-être connaissez-vous déjà ce point de doctrine, pourtant vous vous demandez encore : « Mais pour quelle autre raison est-ce si important ? » Peut-être que la question n'est pas de comprendre la doctrine. C'est peut-être plutôt de savoir quelle place le mariage et la famille occupent dans votre cœur. La réponse est simplement que c'est quand nous respectons l'Évangile et que nous contractons et sauvegardons un mariage au temple que nous connaissons le plus grand bonheur et la plus grande joie que nous puissions éprouver.

À la conférence générale d'avril

2013, L. Whitney Clayton, de la présidence des soixante-dix, l'a expliqué de cette façon : « Aucune autre relation d'aucune sorte ne peut procurer autant de joie, engendrer autant de bien ou produire un plus grand raffinement personnel⁴. »

Nous savons aussi qu'« on a le plus de chances d'atteindre le bonheur en famille lorsque celle-ci est fondée sur les enseignements du Seigneur Jésus-Christ⁵. »

Si vous y réfléchissez, vous allez passer une grande partie de votre vie à vous préparer aux grands changements à venir. Il y a le baptême, le passage de la Primaire aux Jeunes Gens ou aux

Jeunes Filles, la participation au temple, la participation aux recherches généalogiques et aux ordonnances du temple pour vos ancêtres. Pour les jeunes gens, il y a la préparation à la prêtrise et l'avancement d'un office de la prêtrise à l'autre. Pour les jeunes filles, il y a le passage d'une classe des Jeunes Filles à l'autre. Il y a le diplôme de fin d'études secondaires ou son équivalent. Et maintenant, les missionnaires peuvent partir à dix-huit ou dix-neuf ans. Il y a une foule de choses auxquelles se préparer et à attendre avec impatience.

Mais l'alliance la plus importante à laquelle nous nous préparons, c'est le scellement au temple. Lorsque les membres d'une famille vivent en conformité avec le plan du bonheur et respectent leurs alliances du temple, ils connaissent la vraie joie.

L'Évangile est l'essence de la vie. C'est toute la raison pour laquelle nous sommes ici. Lorsque nous suivons le sentier de l'Évangile, il conduit à la joie. Et ce sentier conduit au mariage au temple, dans cette vie ou dans la vie à venir. Aucune bénédiction ne sera refusée aux enfants fidèles de notre Père.

Bruce R. McConkie (1915-1985), du Collège des douze apôtres, a fait cette recommandation : « Pour tout saint des derniers jours, l'action la plus importante au monde consiste à épouser la bonne personne, au bon moment, selon la bonne autorité⁶ » ■

NOTES

1. Guide des Écritures, « Doctrine du Christ », scriptures.lds.org
2. « La famille : Déclaration au monde », *Le Liahona*, novembre 2010, p. 129.
3. « La famille », *Le Liahona*, novembre 2010, p. 129.
4. L. Whitney Clayton, « Le mariage : regardez et apprenez » *Le Liahona*, mai 2013, p. 83.
5. « La famille », *Le Liahona*, novembre 2010, p. 129.
6. Bruce R. McConkie, « Agency or Inspiration ? », *New Era*, janvier 1975, p. 38 ; voir aussi Thomas S. Monson, « Whom shall I Marry ? », *New Era*, octobre 2004, p. 6.



LES JOIES DU MARIAGE

Voici certaines des joies du mariage :

La confiance et le soutien.

Lorsqu'on se marie, on a quelqu'un qui nous encourage et nous incite à faire ce qui est bien, qui nous soutient chaque jour et prend part à toutes nos joies et à tous nos chagrins.

Les enfants. C'est une grande joie que de se voir confier le soin et la garde des enfants de notre Père céleste.

Le partage. C'est une grande bénédiction que de partager la vie d'une autre personne et, un jour aussi, la vie de nos enfants. Nos réussites et celles de notre conjoint deviennent les réussites de la famille. Créer des souvenirs ensemble donne à la vie un sens plus profond.

Les conseils. Notre conjoint peut nous donner de bons conseils en toute honnêteté et nous pouvons les suivre avec confiance, parce que nous savons qu'ils viennent d'une personne qui ne veut que notre bien.

La force. On est plus fort à deux. On peut se fortifier et s'aider mutuellement à vivre plus complètement l'Évangile.

L'humour. Lorsqu'on connaît quelqu'un aussi bien et qu'on se fait réellement confiance, on savoure la vie dans le rire et l'humour.

L'amour. S'entendre dire chaque jour que l'on est aimé est merveilleusement fortifiant et motivant.

Le service. C'est une grande joie que de servir les autres et plus encore lorsqu'il s'agit d'une personne que l'on aime.

L'amitié. On aura quelqu'un à nos côtés pour les bons moments comme pour les mauvais.

La confiance. Il est réconfortant de savoir que l'on est avec quelqu'un qui veut toujours ce qu'il y a de mieux pour soi et à qui l'on peut se confier sans crainte.

L'intimité physique et émotionnelle. Le mariage est une relation unique dans laquelle le Seigneur lie deux personnes dans une relation éternelle dont les objectifs comprennent l'unité, la solidarité et la joie.



Choisir de ne pas FAIRE DE COMMÉRAGES

Par Brett Schachterle

Pendant ma deuxième année d'études secondaires, je me suis porté volontaire pour faire partie de l'équipe technique qui produisait la comédie musicale annuelle de mon école. Cette expérience est devenue l'un de mes meilleurs souvenirs de l'année, parce que c'était amusant et que j'ai beaucoup appris en le faisant. J'ai aussi beaucoup aimé travailler avec les personnes que j'ai rencontrées.

Mais la chose la plus importante que j'ai apprise n'est pas quelque chose à quoi je m'attendais.

Afin de communiquer discrètement entre eux, les membres de l'équipe technique utilisaient des casques radio. Nous les utilisons aussi pour raconter des blagues, discuter et même nous chanter des chansons afin de nous divertir pendant les longues répétitions.

Mais la première fois que nous avons utilisé les casques, je ne me suis pas senti très à l'aise. Au début, je m'éclatais. Ensuite, quelques personnes ont commencé à critiquer les acteurs qui répétaient sur scène. J'ai essayé d'ignorer les sarcasmes et les réflexions impolies mais, au fil de la conversation, les commérages sont devenus plus cruels et plus blessants.

Certains des commentaires que j'entendais me donnaient la nausée, mais j'avais peur de me dresser contre mes nouveaux amis. Je regrette de ne pas l'avoir fait, parce que, en tolérant leurs blagues, j'ai fini par être tenté d'en rire et d'y ajouter mes propres réflexions. J'ai commencé à trouver

des raisons pour me justifier. Personne d'autre que l'équipe technique n'aurait pu m'entendre et j'avais envie de m'intégrer au groupe.

Je savais que dire du mal des gens qui étaient sur scène n'était pas juste ; alors, aussi difficile que cela soit, j'ai choisi de ne pas le faire.

Après la répétition, nous avons appris que tout ce que nous avions dit avec les casques avait été diffusé dans les coulisses. Les quelques soixante membres de la troupe nous avaient entendu parler. Certains étaient en colère, vexés ou gênés. Personne n'était impressionné.

Plus tard, alors que je parlais à l'une de mes amies de ce qui s'était passé,

elle a dit : « Tout le monde sait que tu ne dirais jamais des choses pareilles. » J'étais choqué par sa réflexion et j'ai pris conscience de l'importance du choix que j'avais fait. Si j'avais choisi de participer aux commérages, qu'est-ce que cela aurait révélé à mon sujet ? Qu'est-ce que cela aurait révélé au sujet de l'Église ?

Je suis reconnaissant du choix que j'ai fait dans ce petit théâtre sombre, alors même que je pensais que personne ne le saurait, parce que cela m'a ouvert les bénédictions de l'amitié, de la paix et de la confiance, que j'aurais perdues si j'avais choisi de faire des commérages. ■

L'auteur habite à Washington (États-Unis)



Nous « PARLONS DE » tout ce qui est...

Les mots que nous utilisons reflètent les sentiments de notre cœur et la personne que nous sommes vraiment.



Pendant que j'étais évêque, un excellent jeune homme est venu dans mon bureau pour un entretien. Au cours de la conversation, il m'a dit que son seul problème majeur était qu'il jurait. Il entendait constamment du langage vulgaire autour de lui et avait lui aussi commencé à jurer. Il a dit qu'il avait essayé d'arrêter, mais sans succès et il voulait que je lui dise comment cesser d'utiliser un langage inconvenant.

Des idées me sont immédiatement venues, semblables à celles que nous trouvons maintenant dans *Jeunes, soyez forts* : « Si vous avez pris l'habitude d'utiliser un langage qui ne correspond pas à ces principes, comme jurer, vous moquer, faire des commérages ou parler à d'autres personnes sous l'emprise de la colère, vous pouvez changer. Priez pour avoir de l'aide. Demandez à votre famille et à vos amis de vous soutenir¹. » J'aurais bien aimé que ces conseils de *Jeunes, soyez forts* soient disponibles à l'époque.

Une expérience de ma jeunesse

J'ai raconté à ce jeune homme une expérience que j'avais vécue lorsque j'étais jeune, dans un milieu où l'on utilisait souvent un langage inconvenant. Il semblait que dès que j'entendais une grossièreté quelconque, elle s'implantait dans mon esprit avec beaucoup



Par Larry M. Gibson

Premier conseiller dans la présidence générale des Jeunes Gens

plus de facilité que les bonnes pensées que je voulais avoir. Un excellent dirigeant de la prêtrise m'avait dit que l'esprit était comme un dispositif de stockage miraculeux et que nous pouvions retirer toute pensée inconvenante en y superposant rapidement des choses dignes de louange.

Un ami et moi avons décidé de suivre ce conseil à la lettre. Nous avons appris deux cantiques par cœur : « Oh, j'ai besoin de toi » (*Cantiques*, n° 53) et « Ah, donne-moi, Père » (*Cantiques*, n° 70), ainsi que le treizième article de foi. Nous nous sommes mis d'accord : si l'un de nous disait quelque chose d'inconvenant, nous nous mettrions immédiatement à chanter l'un des cantiques et à réciter l'article de foi.

Nous nous sommes vite rendu compte qu'il y avait des endroits où nous ne voulions pas chanter les cantiques à haute voix. C'était trop gênant ! Nous récitions donc le treizième article de foi en mettant l'accent sur la partie : « Nous recherchons tout ce qui est vertueux ou aimable, tout ce qui mérite l'approbation ou est digne de louange. » Ça a marché ! Nous avons découvert que lorsque nous le répitions, les pensées inconvenantes disparaissaient. En changeant deux mots, nous avons aussi créé une simple devise : « Nous *parlons de* tout ce qui est... » Lorsque l'un de nous disait

cette phrase, nous nous interrogeons : « Est-ce que mes paroles sont honnêtes, chastes, bienveillantes, vertueuses, aimables, est-ce qu'elles méritent l'approbation ou sont dignes de louanges ? » (voir 13^e article de foi). Si ce n'était pas le cas, nous savions que nous devions faire quelque chose.

Ce que nous pouvons faire

Nous vivons à une époque où il y a beaucoup de choses profanes, grossières et vulgaires. Il semble presque impossible de se protéger complètement et de ne pas entendre ou voir des choses que nous souhaitons éviter. La clé est de nous assurer que nous ne devenons pas les colporteurs de choses profanes, grossières ou vulgaires. Paul devait ressentir cela lorsqu'il a dit : « Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole mauvaise » (Éphésiens 4:29).

J'ai observé certains jeunes qui utilisaient un langage inconvenant parce qu'ils pensaient que cela les aiderait à s'intégrer et d'autres parce qu'ils désiraient se démarquer. En fait, il semble que ce soient les raisons principales pour lesquelles les jeunes tombent petit à petit dans cette habitude.

Je suis particulièrement impressionné par les jeunes qui « osent être différents² », comme ce jeune homme dont l'ami non membre jurait régulièrement. Chaque fois que son ami

jurait, il lui demandait gentiment d'arrêter. Son ami a fini par arrêter. Il avait été tellement impressionné par sa personnalité et par sa façon de vivre, qu'il a voulu en savoir davantage sur l'Église. Peu après, il s'est fait baptiser.

Nous pensons ce que nous ressentons dans notre cœur et nous disons ce à quoi nous pensons. Il est donc vrai que les mots que nous utilisons reflètent les sentiments de notre cœur et notre véritable personnalité.

Comme c'est si bien dit dans *Jeunes, soyez forts*, « Un langage pur et intelligent est la manifestation d'un esprit éveillé et sain. Un langage qui édifie, encourage et complimente les autres incite l'Esprit à être avec vous³. »

Chacun de nous peut recevoir la bénédiction d'avoir *toujours* l'Esprit avec soi, comme promis lorsque nous prenons la Sainte-Cène chaque jour de sabbat. Cela dépend de nous, de la manière dont nous agissons, de ce que nous faisons et, en fait, même de ce que nous disons. J'espère que nous utiliserons nos paroles, non pour profaner ou médire, mais pour montrer que nous sommes disciples de notre Sauveur, Jésus-Christ. ■

NOTES

1. *Jeunes, soyez forts* (fascicule, 2011), p. 21.
2. Voir L. Tom Perry, « La tradition d'une vie équilibrée et juste », *Le Liahona*, août 2011, p. 33.
3. *Jeunes, soyez forts*, p. 20.



LE TRAVAIL, LE SERVICE ET L'AUTONOMIE SPIRITUELLE



Par Per G. Malm
des soixante-dix

Les bénédictions du travail et du service vont au-delà de l'aide temporelle.

Maçon à seize ans

Il est essentiel d'apprendre à travailler dur pendant que vous êtes jeunes. Le dur labeur physique fait partie de la vie. J'ai appris cette leçon dans ma jeunesse, lorsque j'ai été appelé à faire une mission spéciale des services de l'Église pour aider à bâtir des lieux de culte. Je n'avais que seize ans et je venais à peine de terminer mes études secondaires. J'ai été désigné pour faire partie de l'équipe de maçonnerie. C'était un travail dur, mais je l'aimais beaucoup.

Nous avons été répartis en groupes et avons voyagé depuis la Suède, où j'habitais, vers plusieurs pays voisins. À chaque endroit, nous prenions des dispositions pour vivre chez un membre de la paroisse locale. J'étais frappé par la bonne volonté de bons

et solides membres de l'Église qui ouvraient leur foyer et offraient tout ce qu'ils pouvaient. Même quand leurs moyens financiers étaient limités, ils avaient envie de rendre service.

La plupart des jeunes gens appelés à ces missions des services de l'Église étaient plus âgés que moi, qui n'avais que seize ans. Plus tard, à l'âge de dix-neuf ans, j'ai fait une mission de prosélytisme. Lorsque mon frère et moi avons reçu notre appel, mon père est venu nous voir et a dit : « Bien que cela soit une interruption temporaire de vos études, je veux avoir des fils qui apprennent dès leur jeunesse à servir dans l'Église. Cette expérience sera le fondement de votre manière d'aborder la vie. » Aujourd'hui, répondre à l'appel à faire une mission de prosélytisme est une priorité pour les jeunes gens.



Quand j'ai reçu l'appel à remplir cette mission, j'étais un peu inquiet, mais je n'ai pas hésité à l'accepter.

Dès mon plus jeune âge, j'avais appris à dire oui lorsqu'on me demandait de servir à n'importe quel titre dans l'œuvre du Seigneur. La joie que j'ai ressentie a donc dépassé l'inquiétude. Cela a été une belle expérience d'aider à construire des lieux de culte pour l'Église.

L'acquisition d'un témoignage et de l'autonomie

Je sais que c'est en servant les autres que nous pouvons acquérir l'amour et le témoignage de l'Évangile. En tant que jeune homme éloigné de sa famille pour un temps, j'ai appris que je devais être responsable de ma vie, non seulement physiquement, mais aussi spirituellement. J'ai aussi appris comment écouter vraiment les murmures de l'Esprit et comment les suivre.

Mais ces sentiments et ces capacités, je ne les ai pas acquis uniquement pendant le temps où j'étais missionnaire des services de l'Église. Mon témoignage et mon désir de servir sont nés avant cela. Quand j'étais plus jeune, j'étais timide et j'avais même des difficultés d'élocution à cause de mon manque de confiance en moi. Mais petit à petit, en m'impliquant dans le service, j'ai été fortifié, étape par étape. J'ai eu des occasions d'apprendre, de servir et de grandir grâce aux appels et aux tâches qui m'ont été confiés

dans notre branche. J'ai œuvré avec zèle (voir D&A 58:27). J'ai appris que, dans la vie, on ne finit pas là où l'on a commencé ; le point de départ est le début d'une vie de changements.

Une promesse pour nous aider

La clé pour opérer ce changement est de toujours nous rappeler qui nous sommes. Nous sommes les fils et les filles de notre Père céleste. Chacun de nous est né avec une promesse : si nous contractons des alliances et les respectons et si nous tirons le meilleur parti de notre situation, de nos talents et de nos aptitudes, alors nous retournerons avec honneur auprès de notre Père céleste. Cela fait partie de notre perspective éternelle et nous devons nous souvenir que nous ne sommes pas seuls. Notre Père céleste nous donnera la force et la capacité d'affronter nos difficultés.

C'est grâce aux expériences vécues pendant que je le servais dans ma jeunesse que ma confiance au Seigneur a commencé à grandir. Dans Doctrine et Alliances 121:45 on nous recommande de faire en sorte que « notre assurance devienne grande en la présence de Dieu ». Si vous vous engagez dans le service du Seigneur, vous ressentirez son Esprit, vous ressentirez son amour et vous en arriverez à comprendre que, bien que cette vie soit un test, vous n'êtes pas seul. Si vous menez une vie droite et si vous servez, vous recevrez une aide et une force supérieures à la vôtre. ■



Par
Jeffrey R. Holland
du Collège des
douze apôtres
*Les membres du
Collège des douze
apôtres sont des
témoins spéciaux
de Jésus-Christ.*

Pourquoi est-il important de **NE PAS** être **JALOUX** des autres ?



Nous ne sommes pas en
compétition pour savoir qui est le
plus riche, qui a le plus de talents,
qui est le plus beau ni même
qui est le plus béni.

La seule compétition dans
laquelle nous nous trouvons
véritablement est la lutte
contre le péché.

Envier, boudier ou critiquer les
autres ne te rend *pas* meilleur.

Sois gentil et réjouis-toi que
Dieu le soit aussi. C'est une
moyen de vivre heureux.

Cartes d'Écritures

Les Écritures peuvent nous aider dans les bons et les mauvais moments. Découpe ces cartes et range-les dans tes Écritures. Tu peux aussi inscrire tes passages d'Écriture préférés sur chacune des cartes !



JE PEUX LIRE...

- Psaumes 118:24
- Jean 13:17
- Alma 26:35

- _____
- _____
- _____

JE PEUX LIRE...

- Josué 1:9
- 2 Rois 6:14-17
- Doctrine et Alliances 50:41-43

- _____
- _____
- _____

JE PEUX LIRE...

- Daniel 6
- 1 Néphï 3:7
- Alma 56:44-48

- _____
- _____
- _____

JE PEUX LIRE...

- Ésaïe 41:10
- 3 Néphï 17:18-25
- Doctrine et Alliances 84:88

- _____
- _____
- _____

Des alpagas en **fuite** !

Le dernier alpaga refusait de bouger. Que devais-je faire ?

Par Romney P., douze ans
(Californie, États-Unis)

« Père céleste, je te prie maintenant de me guider et de me protéger chaque jour » (« Heavenly Father, Now I Pray », Children's Songbook, p. 19).

Lété dernier, je travaillais pour ma voisine. Elle a un important élevage d'alpagas, tout à côté de son verger de noyers. Les alpagas ressemblent à des lamas, mais ils sont plus petits.

Mon travail consistait à nettoyer leurs box tous les jours. J'aimais

ce travail, même s'il n'était pas facile.

Par une chaude après-midi d'été, quand je suis arrivé, ma voisine était partie. Ce n'était pas grave. Elle m'avait déjà proposé de nettoyer les box au moment qui me convenait, même en son absence.

Pendant que je nettoyais, l'un des alpagas a renversé la barrière. En quelques secondes, les quatorze alpagas s'étaient enfuis dans le jardin et dans le verger ! C'était incroyable ! J'en étais malade.

Comment pourrais-je arriver à les faire rentrer, à moi tout seul ?

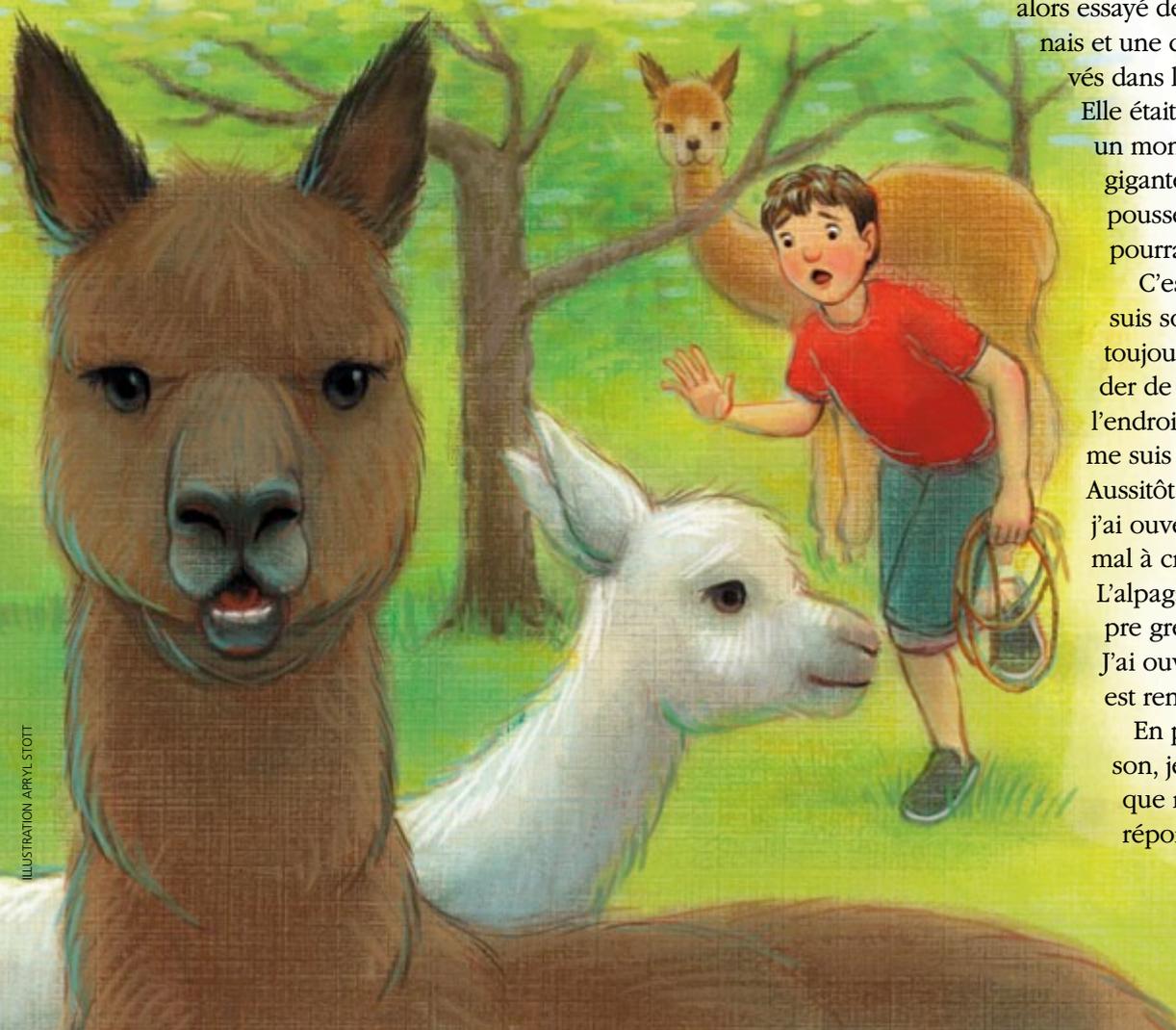
Je me suis précipité aussi vite que j'ai pu pour les rassembler, un ou deux à la fois. Un quart d'heure plus tard, mon cœur battait la chamade d'avoir tant couru, mais le dernier était enfin rentré dans son box. Ouf !

Ensuite je me suis retourné et j'ai vu une femelle alpaga gestante, allongée à côté d'un arbre fruitier, à dix mètres de moi. Zut. Encore une à faire rentrer. J'ai essayé de lui faire peur pour qu'elle rentre dans son box mais elle refusait de bouger. J'ai alors essayé de la tirer avec un harnais et une corde que j'avais trouvés dans le garage. Sans succès.

Elle était couchée là, comme un monceau de briques gigantesque. Contrarié, j'ai poussé un gros soupir. Que pourrais-je essayer d'autre ?

C'est alors que je me suis souvenu qu'il y avait toujours moyen de demander de l'aide, quel que soit l'endroit où l'on se trouve. Je me suis agenouillé pour prier. Aussitôt ma prière terminée, j'ai ouvert les yeux : j'avais du mal à croire ce que je voyais. L'alpaga marchait de son propre gré en direction du box. J'ai ouvert la barrière et elle est rentrée sans hésitation.

En pédalant vers la maison, je souriais. Je savais que notre Père céleste avait répondu à ma prière. ■





À la découverte de NAUVOO

*Viens avec moi
visiter un endroit
important de l'histoire
de l'Église !*

Par Jennifer Maddy

Quand tu marches dans la rue, la poussière se soulève doucement. Tu peux voir le reflet du soleil danser sur le fleuve Mississippi. Ensuite, tu entends le bruit des sabots d'un cheval qui tire un chariot. Es-tu remonté dans le temps ? Non, tu es au milieu de la rue Parley, à Nauvoo (Illinois).

En 1839, Joseph Smith, le prophète, et les premiers membres de l'Église s'établirent à Nauvoo et construisirent une belle ville et un beau temple. Il y vécurent jusqu'au milieu des années 1840, lorsqu'ils entreprirent leur voyage vers l'ouest.

*Les saints fabri-
quaient même leurs
propres boutons
fantaisie.*



*Le mot Nauvoo vient
d'un mot Hébreu qui signifie
« bel endroit ». À Nauvoo, il
y avait de beaux jardins, des
bâtiments en briques et des
champs verdoyants.*

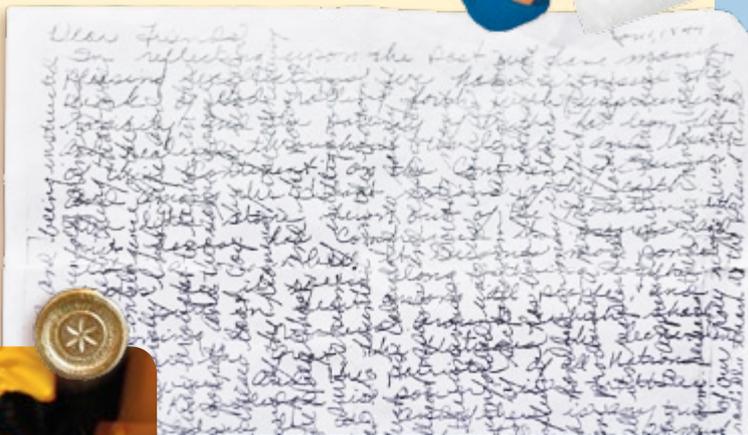




Beaucoup de vieux bâtiments de Nauvoo ont été restaurés. Des missionnaires, costumés dans le style des années 1840, racontent aux visiteurs l'histoire des premiers saints. Tu peux goûter un pain d'épice à la boulangerie Scovill ou voir comment on fabrique les chaussures chez le cordonnier.



Le papier et les timbres étaient chers, les gens utilisaient donc, pour leurs lettres, « l'écriture croisée ». Ils écrivaient dans un sens, puis tournaient la feuille et écrivaient en travers. Essaie de te relire !



Il fallait trois personnes pour fabriquer une corde selon la méthode des pionniers !



À l'école, les enfants écrivaient à la craie sur des ardoises.

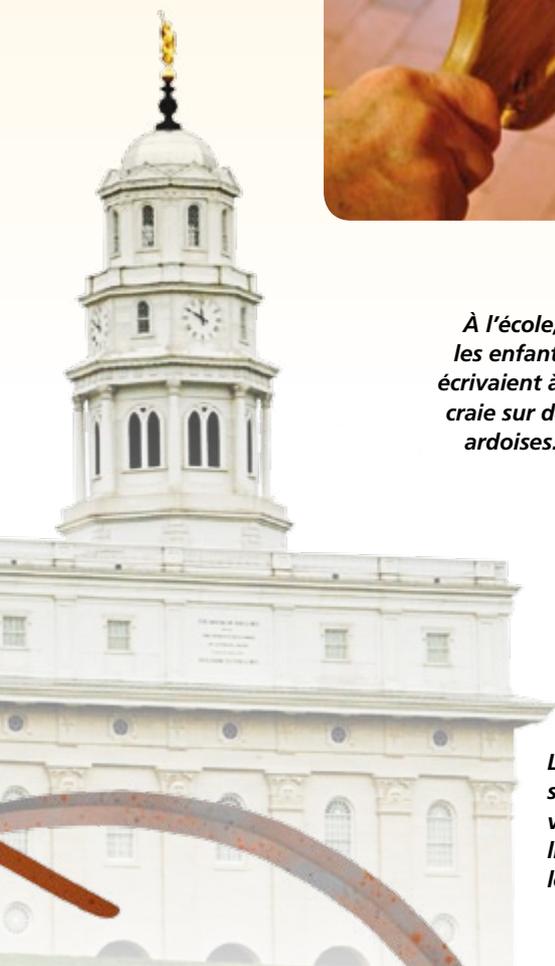


Le temple de Nauvoo se dresse sur une colline qui surplombe la ville et le fleuve. Tu pourras en lire davantage sur le temple dans le numéro du mois prochain !



On fabriquait les bougies en entourant un caillou d'une ficelle et en le trempant un grand nombre de fois dans de la graisse animale.

La lumière de cette lanterne traçait des dessins amusants sur les murs et le plafond.



Mon Père céleste entend mes prières et y répond

Tu peux utiliser cette leçon et cette activité pour en apprendre davantage sur le thème de la Primaire de ce mois-ci.



As-tu déjà eu un problème qui t'ait causé beaucoup de souci ? C'est ce qui est arrivé à Alma et à ses compagnons missionnaires. Ils avaient essayé d'enseigner l'Évangile de Jésus-Christ aux Zoramites, mais les Zoramites ne voulaient pas les croire. Les Zoramites pensaient qu'ils valaient mieux que les autres gens. Quand ils priaient à l'église, ils montaient sur une chaire élevée appelée Raméumpton et répétaient chaque fois exactement la même prière.

Alma a décidé de prier pour recevoir de l'aide. Il a dit à notre Père céleste combien il était triste que les

Zoramites soient si orgueilleux et si incroyables. Il a demandé à notre Père céleste de les reconforter, lui et ses compagnons et de leur donner de la force pour leur dur labeur missionnaire.

Notre Père céleste a répondu à la prière d'Alma. Il a reconforté Alma et ses compagnons et les a aidés à se sentir forts. (Voir Alma 31.)

Notre Père céleste entend toujours nos prières et il nous répond de différentes façons. Il se peut que ses réponses n'arrivent pas tout de suite, ou alors pas de la façon que nous attendions, mais il nous répond toujours, parce qu'il nous aime. ■

PARLONS-EN

Quelles autres histoires des Écritures connais-tu où des personnes ont prié et reçu une réponse ? Tu peux lire l'une de ces histoires avec ta famille et parler de certaines des manières qu'emploie notre Père céleste pour répondre à nos prières.

Comment notre Père céleste a-t-il répondu à ta prière, et comment as-tu reconnu sa réponse ? As-tu actuellement des problèmes pour lesquels tu pourrais prier ? Lesquels ?

CHANT ET ÉCRITURE

- « La prière d'un enfant », *Chants pour les enfants*, p. 6.
- Doctrine et Alliances 112:10

LES PRIÈRES DANS LES ÉCRITURES

Tu trouveras ci-dessous des exemples de personnages des Écritures qui ont prié afin de recevoir de l'aide pour différents problèmes et qui ont reçu une réponse. Trouve les cases qui correspondent dans chaque colonne. Pour t'aider, utilise la référence scripturaire à côté de chaque image.

QUI A PRIÉ

POURQUOI IL OU ELLE A PRIÉ

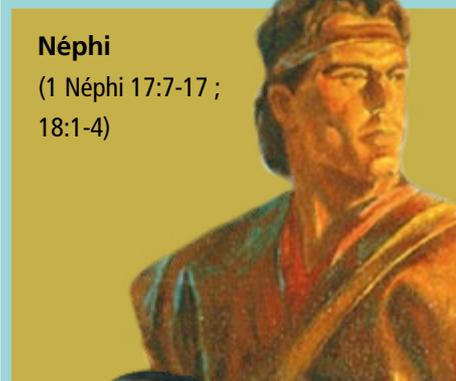
QUE S'EST-IL PASSÉ



La reine Esther
(Esther 4-7)

Ils avaient peur que leur langue soit changée et qu'ils ne puissent plus se comprendre.

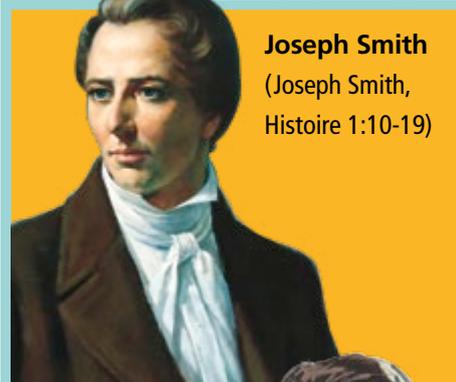
Notre Père céleste lui a dit comment fabriquer des outils et construire un bateau.



Néphi
(1 Néphi 17:7-17 ;
18:1-4)

Il avait besoin de savoir à quelle Église il devait se joindre.

Le roi l'a épargnée et elle l'a persuadé de sauver son peuple.



Joseph Smith
(Joseph Smith,
Histoire 1:10-19)

Elle devait persuader le roi de protéger son peuple de la destruction, mais elle risquait d'être tuée si elle se présentait devant lui sans y être invitée.

Le Seigneur a eu compassion d'eux et n'a pas changé leur langue.



Le frère de Jared et sa famille
(Éther 1:33-37)

Il avait besoin de construire un bateau pour amener sa famille dans un nouveau pays, mais il ne savait pas comment le construire et n'avait pas les outils nécessaires.

Notre Père céleste et Jésus-Christ lui sont apparus et lui ont dit de ne se joindre à aucune Église.

À GAUCHE : ILLUSTRATION BRAD TVEARE - À DROITE : LA REINE ESTHER, MINERVA K TEICHERT © WILLIAM ET BETTY STOKES ; DÉTAIL DU TABLEAU NÉPHI ÉCRIVANT SUR LES PLAQUES D'OR, PAUL MANN © 1988 ; JOSEPH SMITH FILS, ALVIN GITTINS © 1959 IRI ; ILLUSTRATION PAUL MANN © 1999 IRI

Salut! Je m'appelle Will et j'habite à Taïwan



As-tu une activité familiale préférée? Will et son frère, Allen, aiment passer le samedi en compagnie de leur famille à explorer de nouveaux endroits de l'île de Taïwan, où ils habitent.

D'après un entretien avec Amie Jane Leavitt

Avant d'aller au lit, nous lisons les Écritures en famille. Allen adore l'histoire de Moïse et du serpent d'airain. Mon histoire préférée est celle où le Seigneur avertit Léhi qu'il doit quitter Jérusalem et dit à Néphi de construire un bateau pour aller jusqu'à la terre promise.



PHOTOGRAPHIES PUBLIÉES AVEC L'AUTORISATION DE LA FAMILLE DE WILL. SAUF INDICATION CONTRAIRE : PHOTOGRAPHIE DU DRAGON ET DU GÂTEAU DE LUNE ISTOCKPHOTO ; PHOTOGRAPHIE DE BALLON DE FOOTBALL JOHN LUKE ; PHOTOGRAPHIE DU TEMPLE DE TAIPEI WILLIAM FLOYD ; HOLDMAN



QUE FAIS-TU QUAND TU AS DU TEMPS LIBRE ?

Will : je joue à l'ordinateur, au frisbee et au foot

Allen : je lis, je dessine et je vais me promener avec mon grand-père

QUELLES SONT TES COULEURS PRÉFÉRÉES ?

Will : orange

Allen : toutes les couleurs de l'arc-en-ciel

QUELS SONT TES ANIMAUX PRÉFÉRÉS ?

Will : les dinosaures

Allen : les orangs-outangs et les girafes que je vois au zoo



EXPLORONS !

- Taïwan est une île tropicale au large des côtes de la Chine.
- La plupart des gens habitent dans de grandes villes et parlent le chinois mandarin. Plus de quatre-vingt-dix pour cent d'entre eux sont bouddhistes ou taoïstes.
- L'Église a un temple à Taipei, la capitale.



Taïwan a beaucoup de jours fériés et de fêtes amusants. En septembre, nous célébrons la fête de la lune. Toute notre famille se rassemble et nous mangeons de délicieux gâteaux de lune, qui sont des pâtisseries garnies de haricots rouges ou d'une pâte faite de graines de lotus.



À Taïwan, nous avons souvent l'occasion de participer à l'œuvre missionnaire. À l'école, je devais enseigner à ma classe quelque chose que je savais au sujet de l'honnêteté. J'ai appris à mes camarades à chanter le chant de la Primaire : « Défends le bien ».

Après l'école, mon frère et moi rentrons à pied à la maison avec notre grand-père. Nous faisons nos devoirs et dinons avec ma maman et mon papa. Mon plat préféré est les pâtes chinoises au bœuf et celui d'Allen, le riz frit. Nous aimons aussi les friandises.



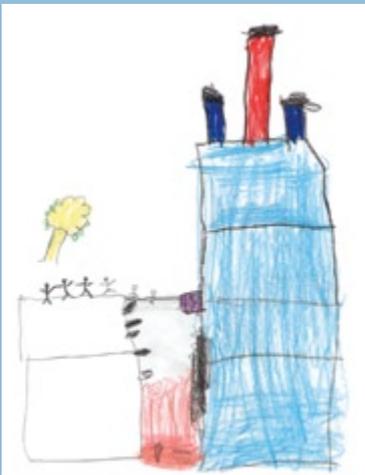
NOTRE PAGE



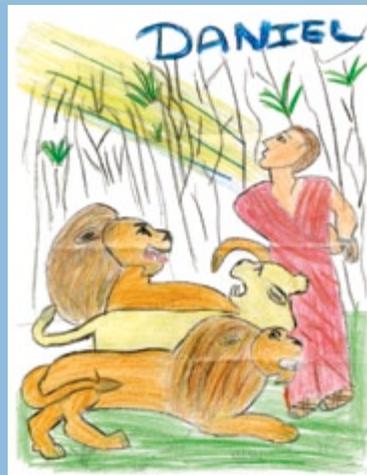
À la Primaire, les enfants de la paroisse de Castellón (Espagne) apprennent à prier, à lire et à comprendre les Écritures ainsi qu'à servir leur prochain.



Francisco P., quatre ans, du Chili, aime se promener dans les jardins du temple de Santiago (Chili). À la Primaire, il apprend à faire des discours et il fait toujours sa prière. Il aime aider pendant la soirée familiale.



Giordano V., cinq ans (Pérou)



Daniel, par Dali M., dix ans (Mexique)



Kayque M., cinq ans, du Brésil, est un jeune garçon très intelligent et très éveillé, bien qu'il ne puisse pas marcher à cause d'une infirmité motrice cérébrale. Il aime aller à l'église. Il aime les cantiques et chante toujours pendant la réunion de Sainte-Cène. Le premier cantique qu'il a appris est : « Je suis enfant de Dieu ». Kayque est affectueux, aime les compliments et est une grande bénédiction pour sa famille.



Je veux rendre mon témoignage : Je sais que Dieu vit, qu'il entend nos prières et y répond si nous avons la foi. Je sais que Jésus-Christ nous aime et je sais que le Livre de Mormon est vrai.

Elisa F., onze ans (Brésil)



J'aimerais raconter ce que j'ai ressenti le jour de mon baptême. Pendant que je descendais les marches des fonts baptismaux, j'ai senti au-dedans de moi une voix qui me disait : « Paula, tu es en train de faire ce qui est bien. » J'étais si heureuse de me faire baptiser !

Paula G., neuf ans (Argentine)

Notre réponse

Par Tatiana Agüero

Tiré d'une histoire vraie

*« Il vous en manifestera la vérité par le pouvoir du Saint-Esprit »
(Moroni 10:4).*

Je me souviens encore de la première fois que j'ai vu deux hommes sur le seuil de notre porte, au Pérou. Ils portaient une chemise blanche et une cravate et ils étaient très grands ! Je leur trouvais un sourire chaleureux.

« Ils doivent être gentils », ai-je pensé. Mes parents ont dû penser la même chose, parce que, très vite, les missionnaires sont souvent venus chez nous.

J'aimais écouter les missionnaires et j'ai toujours senti qu'ils disaient la vérité.

Un jour, j'ai demandé à ma mère : « Tu ne veux pas te faire baptiser, Maman ? »

Elle a souri. « Oui. Mais je veux me faire baptiser avec ton père. »

J'ai hoché la tête. J'avais neuf ans, j'étais en âge de me faire baptiser. Mais moi aussi, je voulais me faire baptiser avec mon père et je n'étais pas sûre qu'il croie ce que les missionnaires enseignaient.

« Continue à prier et le jour viendra », a dit Maman, comme si elle lisait dans mes pensées.

Je savais que les missionnaires avaient lancé à mon père le défi d'accepter l'invitation qui se trouve

à la fin du Livre de Mormon, de demander à Dieu d'un cœur sincère si l'Évangile est vrai. Alors un soir, j'ai décidé d'aider mon père à relever son défi. Je lui ai demandé si on pouvait prier ensemble, comme les missionnaires l'avaient demandé. Nous sommes allés dans ma chambre et nous nous sommes agenouillés. Il m'a demandé qui allait faire la prière.

J'ai dit : « Toi, s'il te plaît. »

Mon père a commencé à prier notre Père céleste. Quand il a demandé s'il devait se faire baptiser, un sentiment d'amour et de paix nous a enveloppés. C'était tellement fort que mon père a arrêté de parler pendant un instant. Nous savions que nous devions nous faire baptiser.

Je n'oublierai jamais l'expression dans les yeux de mon père lorsqu'il a terminé cette prière.

« Nous avons notre réponse », a-t-il murmuré en me serrant dans ses bras.

J'ai souri en enfouissant ma tête dans son épaule. Grâce au Saint-Esprit, nous avons pu connaître la vérité (voir Moroni 10:5). ■

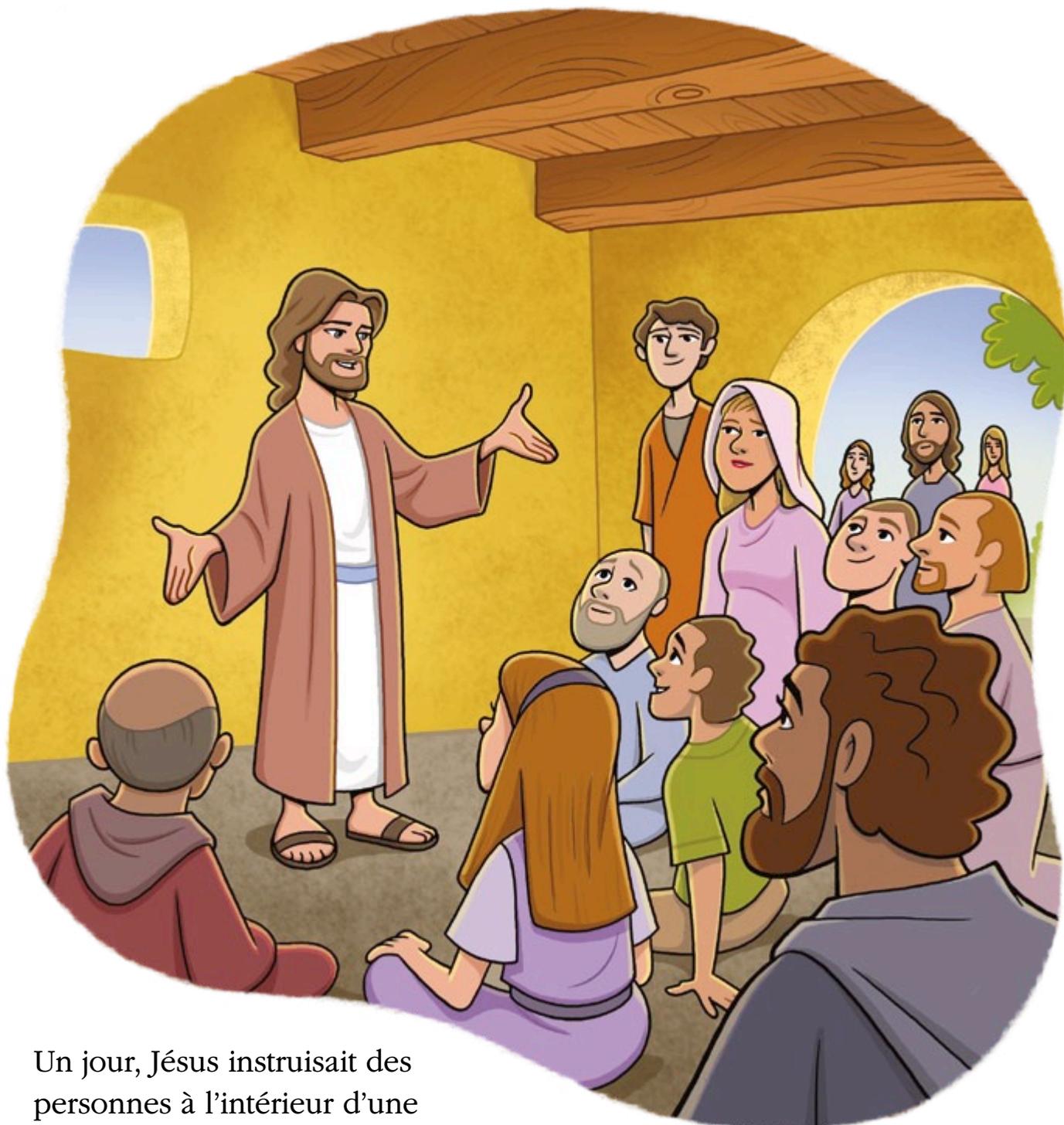
Une simple prière a transformé ma famille à tout jamais.



Jésus guérit un homme malade

Par Margo Mae

Tiré de Luc 5:17-25

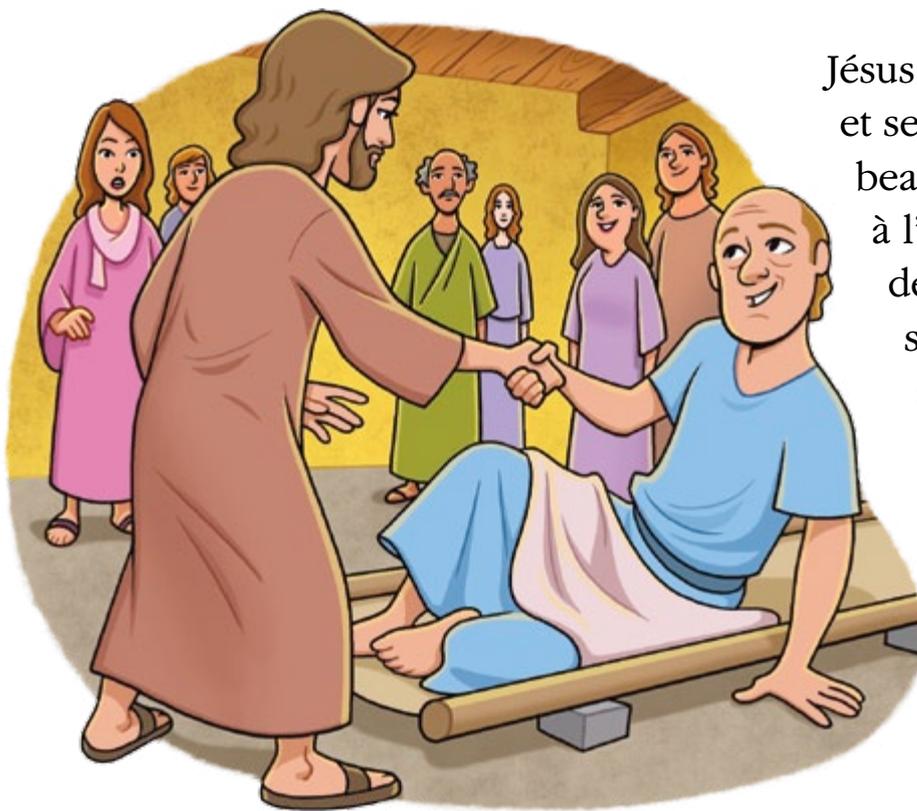


Un jour, Jésus instruisait des personnes à l'intérieur d'une maison.

À l'extérieur de la maison, il y avait un homme qui ne pouvait pas marcher. Ses amis l'avaient amené là afin que Jésus puisse le guérir. Mais il y avait tant de monde dans la maison que ses amis ne pouvaient pas le transporter à l'intérieur.



Les amis de l'homme l'ont hissé sur le toit de la maison. Ensuite, ils ont fait un trou dans le toit. Ils ont fait descendre l'homme et son lit à l'intérieur de la maison pour que Jésus puisse le voir.



Jésus a vu que cet homme et ses amis avaient beaucoup de foi. Il a dit à l'homme de se lever et de marcher. L'homme s'est levé. Il pouvait à nouveau marcher ! Ramassant son lit, il est rentré chez lui, heureux.

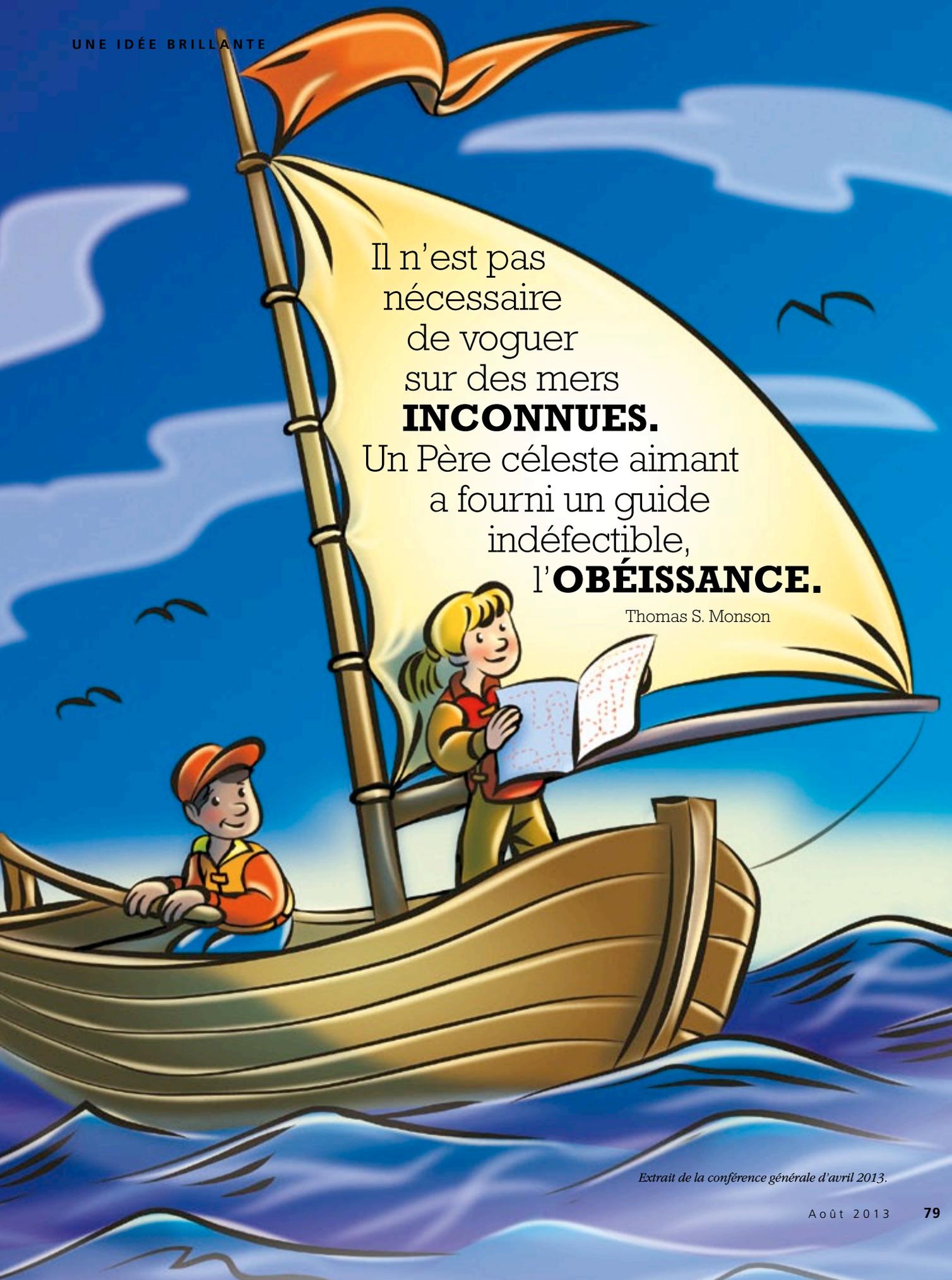


Ce jour-là, Jésus-Christ a montré son grand pouvoir en guérissant cet homme. Il voulait que les gens sachent qu'il avait le pouvoir de faire beaucoup de choses merveilleuses. ■

Il n'est pas
nécessaire
de voguer
sur des mers
INCONNUES.

Un Père céleste aimant
a fourni un guide
indéfectible,
l'OBÉISSANCE.

Thomas S. Monson



Extrait de la conférence générale d'avril 2013.

MISÉRICORDE POUR MAMAN CANARD ET POUR MOI

Par Rosie Kaufman

Un après-midi de printemps, j'étais en train de charger la voiture pour assurer le transport de mes cinq jeunes enfants à leurs divers cours et entraînements. Pendant que je chargeais les crampons de football et les sacs de danse, j'ai remarqué une maman canard et ses canetons qui se dandinaient sur le trottoir de notre quartier de banlieue.

Au moment où je regardais, elle a commencé à traverser la route. Malheureusement, elle a choisi comme passage piéton une grille d'égoût et, quand elle l'a traversée, ses bébés ont suivi. Quatre de ses canetons ont glissé, impuissants, entre les barreaux de la grille.

Quand la maman est arrivée de l'autre côté, elle s'est rendu compte que certains de ses petits manquaient et qu'elle entendait leurs pépiements étouffés. Tout à fait inconsciente de son erreur, elle a recommencé à traverser la bouche d'égoût pour chercher ses canetons manquants et en a perdu deux autres. Horrifiée et quelque peu écoeurée par son manque de bon sens, je suis allée vers la grille pour voir si je pouvais la soulever. J'avais beau tirer de toutes mes forces, je faisais à peine bouger la grille et j'étais en retard pour aller chercher l'un de mes enfants.

Me disant que je m'en occuperais plus tard, quand je serais moins pressée, j'ai sauté dans la voiture tout en bougonnant avec suffisance : « Elle ne mérite pas d'être mère. »

Ensuite, pendant une heure et demie, j'ai commis plusieurs erreurs d'éducation que je commets souvent. Ce sont des erreurs pour



Tout comme la maman canard, parfois, j'échoue. Et c'est là qu'intervient le Sauveur.

lesquelles j'ai maintes fois demandé pardon à mes enfants et à mon Père céleste. Chaque fois, je m'engage à faire mieux et à ne pas retomber dans ces mêmes faiblesses. Tandis que je parlais sèchement à l'un de mes enfants qui en embêtait un autre, mes paroles ont résonné avec force dans ma tête : « Elle ne mérite pas d'être mère. »

Tout à coup, j'ai éprouvé une compassion écrasante pour cette maman canard. Elle essayait de se débrouiller dans le monde avec les instincts qu'elle avait reçus, tout comme moi. Mais parfois, ces instincts n'étaient tout simplement pas suffisants et c'étaient nos enfants qui en pâtissaient.

J'ai pris la résolution de m'arranger pour soulever la grille et libérer les canetons. En tournant au coin de notre rue, j'ai vu un attrouplement. Mon voisin avait soulevé la grille, était descendu dans la bouche d'égoût et soulevait gentiment les canetons pour les remettre en sécurité. Les petits oiseaux, effrayés, se précipitaient à la recherche de leur mère qui s'agitait nerveusement dans un buisson tout proche. Elle n'avait pas demandé d'aide, mais mon voisin était intervenu quand sa protection à elle n'avait pas été suffisante. J'étais bouleversée en pensant que le Sauveur faisait la même chose pour mes enfants et pour moi-même.

Parfois nous échouons, malgré nos bonnes intentions et tous nos efforts. Cependant, la grâce du Sauveur « suffit à tous les hommes qui s'humilient devant [lui] » (Éther 12:27). Cela me reconforte de savoir que mes faiblesses ne vont pas détruire mes enfants et qu'ils bénéficieront de l'amour, de la paix, de la compréhension et de la grâce de notre Sauveur. Il « brise mes chaînes¹ » et veut que ma famille et moi réussissions. Nos faiblesses ne prévaudront pas si nous nous humilions et nous tenons aux côtés du Seigneur. ■

L'auteur habite en Utah (États-Unis)

NOTE

1. « Où pourrais-je chercher ? » *Cantiques*, n° 68.

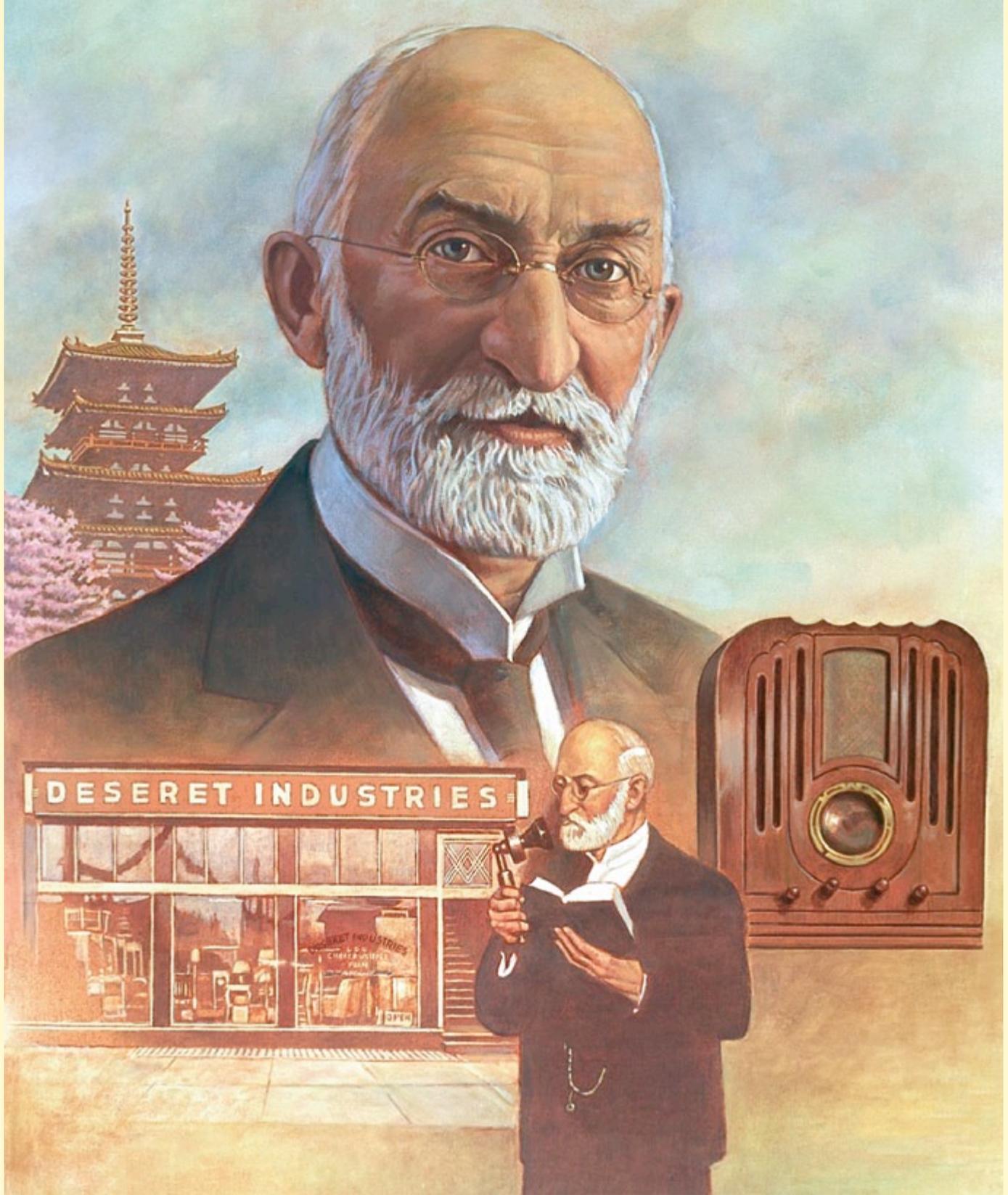
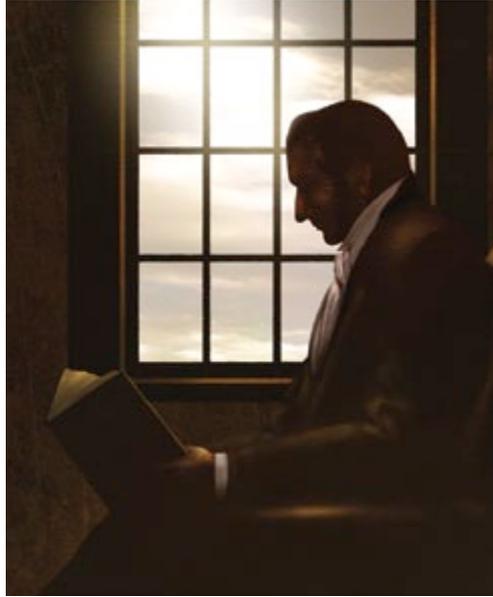


ILLUSTRATION ROBERT T. BARRETT

HEBER J. GRANT

Heber J. Grant a organisé et présidé la première mission du **Japon**. Il était président de l'Église quand l'Église a commencé à se servir de la **radio** pour diffuser des discours. Quand les membres avaient besoin d'aide, pendant la Grande Dépression, le président Grant a instauré le programme d'entraide de l'Église, notamment **Deseret Industries**. Cette organisation continue à recueillir des articles qu'elle vend ou donne aux personnes nécessiteuses.



Nous devons d'abord savoir que le Seigneur s'adresse à nous par l'intermédiaire de l'Esprit au moment qui lui semble bon et à sa manière », écrit Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres. Il ajoute : « Beaucoup ne comprennent pas ce principe. Ils croient que, lorsqu'ils sont prêts et lorsque cela leur convient, ils peuvent faire appel au Seigneur et recevoir une réponse immédiatement et de la manière précise dont ils l'ont demandée. La révélation ne s'obtient pas de cette façon. » Pour en lire plus sur la manière dont la révélation nous parvient, voyez « Au moment qui lui semble bon, à sa manière », p. 24.

ÉGLISE DE
JÉSUS-CHRIST
DES SAINTS
DES DERNIERS JOURS

